

**Naâma : un bus se renverse, 48 blessés** P. 4

**Iftar**

Oran 19h49  
Alger 19h35  
Constantine 19h21

**Imsak**

Oran 04h35  
Alger 04h15  
Constantine 04h03

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

REMBOURSEMENT DES DETTES  
D'ENTREPRISES EN DIFFICULTÉ

**247 dossiers  
supplémentaires  
acceptés par l'ANADE** P. 4

## UNE TROISIÈME VAGUE DU VIRUS PAS ÉCARTÉE

# Situation alarmante

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 3



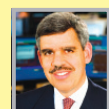
Ph.: Rachid K.

**LE RÈGLEMENT DE LA BANQUE  
D'ALGÉRIE PUBLIÉ AU JO**  
**Les exportateurs  
peuvent disposer  
de leurs  
recettes devises**

Lire l'article de R. N. page 4



**La Banque d'Algérie  
retire son agrément  
au Crédit agricole** P. 4



PAR MOHAMED  
A. EL-ERIAN

Président du Queens' College  
de l'Université de Cambridge

**L'emploi à l'ère des plateformes**



PAR JAYATI  
GHOSH

Secrétaire exécutif d'International  
Development Economics Associates

**Le bien-fondé des systèmes  
de données topographiques libres**



PAR TIM  
HANSTAD

Directeur général de la fondation  
Chandler, est cofondateur de Landesa  
et un bénéficiaire du programme Skoll  
d'aide aux entrepreneurs sociaux

**PRINTEMPS BERBÈRE,  
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES, FRONT SOCIAL**  
**Le réquisitoire du RCD**

Lire l'article de Houari Barti page 2





## Printemps berbère, élections législatives, front social Le réquisitoire du RCD

Houari Barti

Le secrétariat général du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) s'est réuni, avant-hier à Alger, avec à l'ordre du jour la situation générale du pays et la situation organique du parti. Cette réunion mensuelle a été tout d'abord une occasion pour les membres de l'exécutif d'évoquer le double anniversaire d'avril 1980 et du printemps noir de 2001 et rendre, surtout, hommage aux victimes. Dans un communiqué diffusé hier, le RCD rend ainsi hommage «à toutes les victimes de l'arbitraire, en particulier celles qui ont fait le sacrifice suprême». Vingt ans plus tard, est-il noté, «le déni est toujours assumé : ni les exécutants ni les commanditaires de l'odieuse assassinat des 128 jeunes de 2001 n'ont été jugés». Pour le RCD, «les familles des victimes ne pourront faire leur deuil que lorsque justice leur sera rendue dans le cadre d'un véritable Etat de droit».

Commentant l'actualité du pays, le secrétariat général du Rassemblement pour la culture et la démocratie ne pouvait passer outre la condamnation, le 22 avril dernier, de l'universitaire Saïd Djabelkhir à 3 ans de prison ferme, juste pour avoir proposé, selon le parti de Mohcine Belabes, «une lecture d'un précepte de l'islam contraire à l'orientation obscurantiste».

Le RCD exige, à ce propos, «la libération immédiate de tous les détenus d'opinion et réitère avec la plus grande fermeté sa condamnation des pratiques de torture et exige que les auteurs et les commanditaires soient identifiés et condamnés et pour que plus jamais aucun Algérien ne soit humilié au sein des institutions de l'Etat». Il condamne également la cabale dont sont victimes ses cadres et militants. Abordant la situation politique du pays, le RCD soutient que «le pouvoir de fait poursuit son entreprise pour contrecarrer et dévoyer le processus révolutionnaire dans lequel s'est résolulement engagé le peuple depuis plus de deux ans». Il estime, dans le même communiqué, que «la reprise des marches populaires après une suspension volontaire de près d'une année en raison de la pandémie démontre, encore une fois, le ferme engagement des Algériens à poursuivre leur combat pacifique jusqu'à la réappropriation pleine et entière de leur souveraineté».

Le RCD rappelle que «depuis la chute de Bouteflika, à chaque passage en force pour imposer sa feuille de route électorale, le pouvoir intensifie la répression et les arrestations arbitraires de manifestants pacifiques, de journalistes dans l'exercice de leur métier et de tous ceux qui osent exprimer une opinion libre. «Incapable de proposer le moindre projet pouvant réunir un minimum de consensus et

rassurer les Algériens sur leur avenir, le pouvoir s'entête», estime le RCD, «à poursuivre une feuille de route élaborée sous la houlette de l'ex-chef d'état-major pour la restauration du système qui a ruiné le pays». L'élection législative programmée pour le 12 juin prochain, est-il par ailleurs souligné, «connaîtra la même désaffection que le peuple a réservée aux scrutins précédents». «Ce nouveau simulacre ne fera que prolonger le processus de non-légitimation des institutions entamé le 12 décembre 2019, aggraver la défiance des populations et risque de plonger le pays dans l'inconnu», soutient le secrétariat général du RCD dans son communiqué. Sur le plan économique, «de nombreux indicateurs suscitent une inquiétude réelle», estime par ailleurs le Rassemblement pour la culture et la démocratie. «La dépréciation fulgurante de la monnaie nationale et ses répercussions sur un pouvoir d'achat, déjà bien mal au point, aggrave la précarité de très larges couches de la société», a-t-il expliqué.

Et d'ajouter : «La flambée de prix sans précédent enregistrée durant ces premiers jours du mois de Ramadhan et qui touche la quasi-totalité des produits alimentaires devenus inaccessibles a donné le coup de grâce au moral des Algériens. La panne quasi généralisée de l'outil de production, laissé à l'abandon par les pouvoirs publics, poursuit-il, a engendré des centaines de milliers de pertes d'emploi et tous les jours de nouveaux contingents viennent agrandir les rangs de chômeurs». Dressant un tableau noir de la situation économique et sociale, le RCD affirme que «le front social est en ébullition» et que «les travailleurs et les chefs de famille sont au bout du rouleau». Pour lui, «les grèves s'enchaînent et touchent de nombreux secteurs ; et il est clair qu'elles s'intensifieront et risquent de provoquer, à très court terme, la paralysie du pays». «L'absence de perspective d'une véritable relance économique, conjuguée à l'incapacité à apporter des réponses claires et efficaces aux préoccupations de la population font qu'aujourd'hui tous les ingrédients d'une déflagration sociale sont réunis», a-t-il estimé avant de préciser : «Le pouvoir en assumera seul les conséquences». «Devant ces périls majeurs qui menacent le devenir national, le RCD continuera à œuvrer avec toutes les forces soucieuses de l'avenir du pays à l'action unitaire et à la construction du rapport de force nécessaire pour l'avènement d'une transition indépendante qui pilote un processus constituant, seul à même de garantir l'expression de la souveraineté du peuple algérien pour la construction d'une Algérie libre, démocratique et apaisée pour laquelle se sont sacrifiés les meilleurs de ses enfants», conclut le RCD sa déclaration.

## Conseil constitutionnel La prolongation des délais de dépôt de candidatures est «constitutionnelle»



Le Conseil constitutionnel a affirmé la «constitutionnalité» des dispositions de l'ordonnance présidentielle portant prolongation des délais de dépôt de candidatures pour les élections législatives du 12 juin prochain, considérant qu'elles «ne portent pas atteinte aux garanties constitutionnelles de l'exercice par le citoyen de son droit d'être candidat», selon le Journal Officiel.

La décision relative au contrôle de la constitutionnalité de l'ordonnance modifiant et complétant l'ordonnance portant loi organique relative au régime électoral,

concernant la prolongation de cinq jours du délai de dépôt de candidatures pour les législatives du 12 juin, a été publiée dans le dernier numéro du Journal Officiel. Le Conseil constitutionnel a tenu à affirmer la «constitutionnalité» des articles de l'ordonnance, objet de saisine, considérant qu'elles «ne portent pas atteinte aux garanties constitutionnelles de l'exercice par le citoyen de son droit d'être candidat».

Cette décision est intervenue conformément à l'article 142 de la Constitution, et sur saisine du Conseil constitutionnel par le pré-

sident de la République, aux fins de contrôler la constitutionnalité de l'ordonnance.

Il est à rappeler que le président de la République a signé une ordonnance modifiant et complétant la loi organique relative au régime électoral portant prolongation de 5 jours le délai de dépôt de candidatures au législatives du 12 juin prochain, sur demande de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), et après consultation du Conseil d'Etat, du Conseil constitutionnel et après l'avoir soumise au Conseil des ministres.

## ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

**La course contre la montre pour acquérir le vaccin, l'Algérie y était bien engagée au mois de janvier dernier, mais est-elle sortie de piste dès la réception à la fin janvier d'un lot de 50.000 doses «Sputnik V», qui a permis d'entamer la vaccination le 30 janvier ? Le gouvernement a exécuté l'ordre du président de la République, alors hospitalisé en Allemagne, et qui avait demandé le 20 décembre au Premier ministre de «lancer la campagne de vaccination dès janvier 2021». L'honneur était sauf. On avait certainement remué ciel et terre pour que ce premier lot des vaccins, commandé aux Russes, arrive à Alger avant la fin du mois de janvier, et après avoir accompli ce qu'on considérait comme une prouesse, tout le monde avait poussé un ouf de soulagement, oubliant que rien n'était encore joué. On se rend compte maintenant, après près de trois mois que tout reste à faire.**

**Les assurances ressassées par les autorités, à la fin de l'année 2020, pour être à l'heure sur le plan de la vaccination des citoyens, se sont avérées inconsistantes. Disponibilité de l'enveloppe financière, chaque fois rappelée, pour l'acquisition des vaccins et contacts soutenus avec les représentations diplomatiques et les laboratoires qui les produisent, ainsi que les pays amis sur lesquels on comptait pour passer commandes en quantités conséquentes, n'auront finalement pas permis à l'Algérie d'atteindre des résultats probants et d'engager une massive campagne de vaccination. Le résultat est là, la campagne de vaccination demeure imperceptible en l'absence d'informations officielles sur le sujet. Mais, pourrait-on se confiner plus longtemps au silence ? L'aveu d'échec de la politique du vaccin, qui laisse deviner, pour la première fois, des signes d'inquiétude des autorités, est**

### La pression monte

**venu de la bouche du Premier ministre, Abdelaziz Djerad, lorsqu'il a demandé à son ministre de la Santé, lors de la réunion**

**du gouvernement le mercredi 21 avril, de «veiller à résorber les retards constatés dans les livraisons des vaccins anti-Covid-19», selon un communiqué du Premier ministre. Ajoutant que les lots ont déjà été commandés, et qu'ils doivent, donc, être livrés «conformément aux engagements contractuels des fournisseurs». Vraisemblablement, le gouvernement comptait beaucoup sur les livraisons des vaccins dans le cadre du programme Covax, mais pour le moment, le mécanisme s'avère contreproductif.**

**Le ministre de la Santé a révélé, au début du mois d'avril, que «certaines parties n'ont pas honoré leurs engagements, à l'instar du mécanisme Covax, qui devait fournir à l'Algérie entre 12 et 16 millions de doses, mais qui ne pourra lui garantir que 5.000 doses ce mois d'avril. On est, donc, très loin du lot global attendu. Faire pression sur les fournisseurs pour satisfaire les commandes est une voie que d'autres pays européens ont suivie suite à des ruptures des approvisionnements en vaccins, et cela a donné des résultats positifs, mais n'est-il pas également nécessaire de voir si des parties algériennes n'ont pas failli à leur mission ? Le ministre de la Santé a lancé une alerte, au début du mois en cours, relevant que la vaccination contre la Covid-19 avait pris «une dimension politique» à travers le monde entier, appelant dans ce sens «les autorités officielles et la diplomatie algérienne à intervenir pour obtenir la quantité indispensable de vaccins», bien avant que le Premier ministre ne vienne lui demander de «veiller à résorber les retards constatés dans les livraisons des vaccins anti-Covid-19». Que peut-il en dire de plus ?**

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

**Fax Pub:** 041.23.25.21  
**Fax et Rédaction:** 041.23.25.20

**Imp. :** Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
**Pub Tél.:** 021. 64.96.44

**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22

**Diffusion :** Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE



## Une troisième vague du virus pas écartée Situation alarmante

**Les plus hautes autorités du pays viennent de prendre «des mesures urgentes» pour l'acquisition du vaccin anti-Covid, a indiqué, vendredi, le directeur général de l'Institut Pasteur d'Alger (IPA), Fawzi Derrar.**

El-houari Dilmi

En effet, les indicateurs épidémiologiques actuels relatifs au Covid-19 et aux nouveaux variants sont «alarmants», ont mis en garde vendredi, le directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), Fawzi Derrar et le chef de Service d'épidémiologie et de médecine préventive à l'Etablissement hospitalo-universitaire (EHU) de Blida, Pr. Abderezzak Bouamra.

Après une relative accalmie qui a permis aux Algériens de souffler, le virus tueur est de retour, alertent les spécialistes de la santé. Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a appelé, lors du dernier conseil de gouvernement, le ministre de la Santé à «résorber les retards accusés dans l'acquisition du vaccin anti-Covid-19».

Le directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), Fawzi Derrar et le Chef de service d'épidémiologie et de médecine préventive à l'Etablissement hospitalo-universitaire (EHU) de Blida, Pr. Abderezzak Bouamra, sont d'accord pour alerter d'une situation qui devient «inquiétante», au vu du rebond des contaminations, aggravé par une augmentation des cas liés aux nouveaux variants du coronavirus.

En effet, les deux spécialistes, invités d'un plateau de télévision nationale vendredi, ont estimé qu'il «n'est pas exclu que l'Algérie enregistre une troisième vague de la pandémie, surtout après le relâchement des citoyens quant au respect des gestes barrières, constaté ces dernières semaines», ont encore alerte les deux experts. Ces derniers se sont également montrés préoccupés par l'augmentation des cas de contamination liés aux variants britannique et nigérian. Insistant sur la «nécessité vitale» d'un retour urgent aux mesures de prévention, les deux

scientifiques sont d'avis pour signaler que le virus tueur est toujours en circulation en Algérie, «au moment où l'on constate un laisser-aller généralisé des citoyens», ont-ils mis en garde, ajoutant que la situation «devient encore plus inquiétante avec l'augmentation des contaminations liées aux nouveaux variants du virus». Se montrant rassurant, le directeur de l'Institut Pasteur, Fawzi Derrar, a expliqué que les «variants ne sont pas plus dangereux que la souche d'origine», et que l'IPA «dispose des moyens nécessaires pour détecter tous les variants en circulation dans le monde». Au sujet du variant indien, le DG de l'IPA s'est limité à dire que «les laboratoires mondiaux travaillent à adapter les vaccins aux nouveaux variants, en plus de la souche d'origine», a-t-il indiqué.

Concernant l'acquisition du vaccin anti-Covid-19, Fawzi Derrar a révélé que l'Algérie a signé deux contrats avec les laboratoires 'Sinopharm' et 'Pfizer', et «les premières quantités seront réceptionnées durant le mois prochain, en attendant d'autres lots dès le mois de juin», a-t-il expliqué. Au sujet du vaccin AstraZeneca, le Pr Abderezzak Bouamra a affirmé que ce vaccin «n'avait pas de contre-indications particulières comparé aux avantages qu'il offre à l'humanité». Abondant dans le même sens, le Pr Lyes Rahal a estimé, de son côté, que les citoyens «sont réticents au vaccin AstraZeneca parce que victimes de certains médias».

Le DG de l'IPA a également indiqué que les hautes autorités avaient pris des «mesures urgentes» pour l'acquisition graduelle du vaccin à la fin du mois d'avril et en début de mai prochain. A ce propos, il a annoncé l'adoption de nouvelles méthodes de gestion de ces vaccins plus optimisées qu'auparavant.

## 12,7 milliards DA pour l'achat de vaccins anti-Covid

L'Etat a débloqué une somme de plus de 12 milliards de dinars destinés l'achat de vaccins anti-Covid-19, selon un décret présidentiel publié au Journal Officiel n 30.

Il s'agit du décret présidentiel n 21-143, signé le 15 avril par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, portant transfert de crédits au budget de fonctionnement du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

En vertu de ce texte, «il est ouvert, sur 2021, un crédit de

12.737.461.000 dinars, applicable au budget de fonctionnement du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière et au chapitre n 44-07 : Contribution exceptionnelle à l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) au titre de l'achat pour compte de l'Etat du vaccin anti-Covid-19».

Le ministre des Finances avait assuré à maintes reprises qu'une enveloppe financière «importante» sera allouée à l'opération d'achat de vaccins.

En effet, l'Algérie a entamé fin janvier sa campagne

de vaccination suite à la réception du premier lot du vaccin Spoutnik-V. D'autres quantités ont été reçues, en février et mars, de ce vaccin russe mais aussi des vaccins britannique AstraZeneca et chinois Sinopharm.

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid avait affirmé que la campagne de vaccination contre la Covid-19 «s'accélèrera» avril courant, avec la réception de 920.000 doses du vaccin Spoutnik-V.

Raïna  
Raïkoum

Kamal Guerroua

Pour Annie...

**S**ous ce ciel printanier de fin d'avril, Annie Steiner s'en va. Le printemps, en berne, lui présente ses adieux, mais ne l'oubliera certainement jamais. De la révolution de la Toussaint à celle du Hirak de 2019, la femme a été de tous les combats pour la liberté. La fille de Marengo n'était née, semble-t-il, que pour être libre. Pleinement libre. Elle est de cette race des combattantes qui ne courbent jamais l'échine devant la fatalité de l'oppression. Avec son éternel sourire, elle a tôt côtoyé le quotidien de misère de ses frères algériens jetés dans la pauvreté et l'analphabétisme, d'abord dans les centres sociaux créés par l'autre femme anticolonialiste, Germaine Tillion, puis dans l'action révolutionnaire. Le coup de tonnerre de novembre est tombé tel un baume balsamique sur l'esprit de cette descendante des pieds-noirs, qui y voyait déjà le début de la fin de l'injustice coloniale. Du coup, elle s'est engagée, au péril de sa vie, dans le FLN qui l'a recrutée en tant qu'agent de liaison dans son réseau. Et grâce à son tact, la jeune militante a pu conclure des accords entre ce dernier et le PCA pendant l'été 1956. L'automne suivant, alors qu'elle n'avait que vingt-huit ans, elle est arrêtée, avant d'être condamnée à cinq ans de prison. Commence alors un long calvaire pour celle qui gardait dans ses tripes le rêve de «l'Algérie algérienne», avec toutes les déchirures qui en ont résulté au sein de sa propre famille. L'apprentissage de la liberté n'a, dit-on, pour passage obligé que la

prison. Et la prison, pour Annie, n'est pas seulement faite pour les hommes, mais aussi pour les femmes engagées dans cette lutte d'indépendance qu'elle jugeait «juste» pour l'émancipation d'un peuple «clochardisé» (l'expression est de sa camarade G. Tillion), longtemps sous le joug de l'oppression. Les géôles coloniales ont, en quelque sorte, «algérianisé» l'âme de cette icône de la liberté, en lui donnant toutes ses lettres de noblesse. Car, c'est là qu'elle s'est laissé germer en elle cette farouche volonté d'élire à jamais sa patrie du cœur, sa patrie d'engagement et de combat, sa patrie-identité qui l'accompagnera jusqu'à sa dernière demeure. C'est là aussi qu'elle a assisté en 1957, dans la douleur, au passage à la guillotine de trois de ses codétenus dont le célèbre Fernand Iveton, le premier Européen à être «décapité» sous les ordres du garde des Sceaux métropolitain. A l'instar de Raymonde Peschard, Henri Alleg, Maurice Audin, l'avocate Gisèle Halimi et tant d'autres, cette Européenne d'Algérie a choisi le camp de la justice. Rebelle jusqu'à l'épiderme, sensible à la poésie de son ami «Jean Sénac» dont elle ne quitta jamais le domicile algérois après l'indépendance, à la beauté, à l'humanisme, au courage, aux marques d'amitié et de reconnaissance, la vieille dame de «l'Algérie» (parce qu'elle en a pris la nationalité en 1963) n'en l'est pas moins pour les luttes démocratiques, le militantisme pour le respect des droits des femmes, la question des libertés et d'autres nobles causes. Qu'elle repose en paix !

## Maladies cardiovasculaires

### Les assurances du ministre de la Santé

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid a appelé à la dotation "permanente" des salles de cathétérisme cardiaque dans les régions intérieures du pays en matériel médical nécessaire à la prise en charge des malades, en application des orientations du président de la République inhérentes à l'amélioration de la qualité des prestations sanitaires, notamment les urgences cardiovasculaires. Au terme d'une réunion d'évaluation avec les chefs des services cardiovasculaires dotés d'une salle de cathétérisme cardiaque dans les régions intérieures du pays, tenue en présence de cadres de l'administration centrale, M. Abderrahmane a donné une série d'instructions, a indiqué hier un communiqué du ministère.

Il a également présenté des solutions liées essentiellement à la dotation "permanente" des salles de cathétérisme en matériel de prise en charge des malades et à la planification nationale en prévision de l'ouverture de nouvelles salles de cathétérisme en fonction des besoins de chaque région, outre la formation de médecins en cardiologie interventionnelle pour de meilleures performances.

La réunion tenue avant-hier

(jeudi) a été l'occasion pour évoquer l'état de mise en œuvre du plan national de prise en charge de l'infarctus du myocarde (IDM) appelé communément crise cardiaque à travers laquelle le secteur œuvre à "améliorer" la période de traitement, et "réduire" partant le taux annuel de mortalité par les maladies cardiovasculaires (34 % décès par an), a précisé le communiqué.

Ce plan national prévoit la mise en place de réseaux de prise en charge des patients et de son historique entre les centres des urgences des établissements publics hospitaliers (EPH), dont le nombre s'élève à 204 centres non équipés de salle de cathétérisme cardiaque et les centres de cardiologie équipés d'une salle de cathétérisme qui s'élèvent à 14 centres répartis en régions de référence et zones régionales de base, a ajouté la même source.

## Coronavirus

### 174 nouveaux cas et 8 décès



Cent soixante-quatorze (174) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 129 guérisons et 8 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. Le total des cas confirmés de Coronavirus s'élève ainsi à 120.736 dont 174 nouveaux cas, celui des décès à 3.198 cas, alors que le nombre de patients guéris a atteint 84.167 cas, précise le communiqué.

Par ailleurs, 22 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 21 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 19 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, alors que 8 wilayas ont recensé plus de 10 cas. Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.



## Le règlement de la Banque d'Algérie publié au JO **Les exportateurs peuvent disposer de leurs recettes devises**

**En vertu d'un nouveau règlement de la Banque d'Algérie, publié au Journal officiel n°30, les exportateurs ont désormais la possibilité de disposer de la totalité de leurs recettes en devises générées par leurs activités.**

R. N.

« Dès le rapatriement des recettes d'exportation, hors hydrocarbures et produits miniers, de biens et de services, la banque crédite à l'ordre de l'exportateur, le montant des recettes reçues dans le(s) compte(s) en devises qu'il détient, dans le respect des modalités fixées par instruction de la Banque d'Algérie », selon le règlement n°21-01 du 28 mars 2021, modifiant et complétant le règlement n° 07-01 du 3 février 2007 relatif aux règles applicables aux transactions courantes avec l'étranger et aux comptes devises. Toutefois, selon le même texte, les recettes des exportations non domiciliées et celles rapatriées hors délais réglementaires, seront encaissées en dinars algériens. Le même règlement précise que les exportations de prestations des services numériques, ainsi que celles portant sur les prestations de services des start-up et des professionnels non commerçants, sont dispensées des formalités de domiciliation bancaire.

Ces prestataires de services sont juste appelés à déposer auprès de leurs banques domiciliataires, une déclaration portant descriptif du ou des projets avec indication, entre autres, du prix unitaire et de sa date de mise en ligne. « Au titre de ces opérations, tout paiement reçu en contrepartie des services exportés doit être rapatrié auprès d'une banque en Algérie. Ce paiement est inscrit au crédit du compte devises (commerçant ou professionnel non commerçant) de l'exportateur, pour être utilisé prioritairement et exclusivement, pour les besoins de son activité », précise le document de la Banque d'Algérie. Quant aux recettes d'exportations issues de projets non déclarés au préalable à la banque domiciliataire, celles-ci seront encaissées en dinars algériens. Par ailleurs, note le document de la Banque centrale, la domiciliation des exportations de produits frais, périssables et/ou dangereux peut avoir lieu après la date d'expédition et de déclaration en douanes dans la limite du délai fixé par instruction de la Banque d'Algérie.

## La Banque d'Algérie retire son agrément au Crédit agricole

Le Conseil de la monnaie et du crédit a décidé le retrait de l'agrément de la banque «Crédit Agricole Corporate & Investment Bank», selon une décision de la Banque d'Algérie publiée au Journal officiel n° 30.

«Le Conseil de la monnaie et du crédit décide, en application de l'article 95 (alinéa a) de l'ordonnance n° 03-11 du 26 août 2003 relative à

la monnaie et au crédit, modifiée et complétée, le retrait de l'agrément n° 07-02 du 9 mai 2007, délivré à la Banque Calyon Algérie-Spa, présentement dénommée Crédit Agricole Corporate & Investment Bank- Spa», est-il indiqué dans la décision n° 21-02, signée le 28 mars dernier par le gouverneur de la banque centrale, Rosthom Fadli.

## Complexe sidérurgique de Bellara Exportation prochaine de plus de 17.000 tonnes de paillettes

La Société de sidérurgie Algerian Qatari Steel (AQS) de Bellara (Jijel) va procéder à partir de la semaine prochaine à l'exportation de plus de 17.000 tonnes de paillettes (colonnes métalliques) vers des pays européens et arabes, a-t-on indiqué samedi dans un communiqué de la Société. La Société AQS prévoit d'exporter, début de la semaine prochaine, plus de 17.000 tonnes de paillettes qui représentent la première tranche d'un programme d'exportation d'environ 300.000 tonnes de produits ferreux vers les marchés internationaux, selon le communiqué, dont une copie a été transmise à l'APS.

Des opérations similaires avec des quantités considérables seront effectuées au cours des prochains mois vers des pays arabes et européens dont le Canada, a-t-on indiqué, soulignant que l'exportation de la première cargaison de paillet-

tes «intervient après l'entrée en phase d'exploitation de l'unité de réduction directe qui constitue +le cœur battant+ du complexe avec une capacité annuelle atteignant jusqu'à 2,5 millions de tonnes de fer réduit à froid et à chaud de haute qualité». Cette technologie moderne internationale (réduction directe) contribuera à concrétiser l'autosuffisance et générera des opportunités d'exportation de sorte à s'inscrire dans la perspective nouvelle de l'Algérie en matière de diversification des exportations hors hydrocarbures, a relevé la même source. La capacité de production du complexe sidérurgique de Bellara (Jijel) atteint les deux millions de tonnes de produits ferreux (rond à béton et bobine) par an, dans une première phase, et devrait s'élever à quatre millions de tonnes annuellement dans une seconde phase, a-t-on indiqué.

## Remboursement des dettes d'entreprises en difficulté 247 dossiers supplémentaires acceptés par l'ANADE

L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) a accepté 247 dossiers supplémentaires pour le remboursement des dettes d'entreprises en difficulté, selon un communiqué du ministère délégué auprès du Premier ministre chargé de la micro-entreprise qui assure de la poursuite de l'opération jusqu'à examen de toutes les demandes.

Dans le cadre de concrétisation des axes de la nouvelle stratégie adoptée pour la relance du dispositif de l'ANADE et la prise en charge des micro-entreprises en difficulté à travers le remboursement de leurs crédits ou la relance de leurs activités, selon le

cas, une 5e séance de travail de la Commission de garantie, composée de représentants du Fonds de caution mutuelle de garantie risques/crédits jeunes prometteurs et de l'ANADE, s'est tenue jeudi 22 avril 2021.

Lors de cette réunion, tenue au siège de l'Agence, 500 dossiers déposés par les représentants des banques ont été examinés, dont 247 dossiers de remboursements acceptés, pour plus de 37 mds centimes, en sus du report pour réexamen de 240 dossiers relatifs aux entreprises en activité qui seront accompagnées par l'ANADE à travers le rééchelonnement de leurs dettes à la faveur de plans de

charges pour la relance de leurs activités, dans le cadre des conventions signées.

La même source fait état, également de la régularisation définitive de 8 dossiers par des propriétaires de micro-entreprises à travers le paiement de leurs créances auprès des banques et de l'Agence. Cinq dossiers ont été renvoyés aux banques car ne remplissant pas les conditions de remboursement, a-t-on précisé. Ainsi, le nombre global des micro-entreprises en difficulté, dont les dossiers ont été étudiés s'élève à 2.515 dossiers, note le communiqué, qui précise que des séances sont programmées chaque jeudi.

## Naâma Un bus se renverse, 48 blessés

Quarante huit (48) personnes ont été blessées suite au renversement d'un bus de transport de voyageurs survenu vendredi dans la wilaya de Naâma a appris l'APS auprès de la Protection civile.

La même source a indiqué que l'unité principale de la Protection civile du chef-lieu de la wilaya est intervenue au niveau du rond-point de la route périphérique de la ville, suite au renversement d'un bus de transport

de voyageurs, desservant la ligne Tindouf-Chlef, avec 53 passagers à bord. Les agents de la protection civile ont fourni sur places les premiers soins aux victimes avant de les évacuer vers l'Etablissement hospitalier «Kadri Mohamed» de la ville, où deux blessés ont subi des opérations chirurgicales.

Le wali de Naâma, Idir Medbab, ainsi que d'autres responsables locaux, se sont rendus sur les lieux de l'accident puis à l'hô-

pital concerné pour s'enquérir de l'état de santé des blessés.

Les services de la protection civils ont déployé, au cours de cette intervention supervisée par le directeur local de ce corps, 40 agents de différents grades, 7 ambulances et deux camions de secours, en plus de deux ambulances appartenant au secteur de la santé. Pour leur part, les services compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

## Accidents de la route 7 morts et 295 blessés en 48 heures

Sept (7) personnes ont trouvé la mort et 295 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, indique samedi un communiqué de la Protection civile.

Les éléments de la Protection civile sont également intervenus pour assister 12 personnes incommodées par le gaz de monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et chauff-

fe-bains à l'intérieur de leurs domiciles à Alger (2 personnes), Tipaza (4 personnes), El-Bayadh (3 personnes) et Djelfa (3 personnes). Dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19), les unités de la Protection civile ont effectué 90 opérations de sensibilisation à travers 18 wilayas (55 communes) pour rappeler aux citoyens la nécessité de respecter le confinement et les règles de la distanciation physi-

que, ainsi que 73 opérations de désinfection générale à travers 16 wilayas (34 communes), indique le communiqué, notant que pour ces deux opérations 294 agents de la Protection civile, 62 ambulances et 32 engins d'incendie ont été mobilisés. Par ailleurs, les secours de la Protection civile ont procédé, durant la même période, à l'extinction de trois (3) incendies urbains à Alger, à Tipaza et Souk Ahras.

## Déstockage de quantités supplémentaires de pomme de terre à travers 11 wilayas



L'Office national interprofessions des légumes et des viandes (ONILEV) a procédé samedi au déstockage d'importantes quantités supplémentaires de pomme de terre à travers onze (11) wilayas du pays en vue de réguler le marché et stabiliser les prix, indique le ministère de l'Agriculture et du Développement rural. Les wilayas concer-

nées sont Guelma, Souk Ahras, El Tarf, Skikda, Constantine, Jijel, Annaba, Relizane, Sidi Belabbes, Oran et Alger, a précisé le ministère sur sa page Facebook.

Cette opération entre dans le cadre de l'activation du système de régulation des produits agricoles de large consommation, notamment durant la période creuse précédant l'arrivée de la

pomme de terre primeur, selon la même source.

Le déstockage de ces quantités supplémentaires de pomme de terre est réalisé à partir des stocks de quatre (4) opérateurs en coordination avec l'ONILEV, les directions des services agricoles et les directions du commerce au niveau des wilayas, a souligné le ministère.



## Policière tuée en France : l'assaillant était dépressif

**Jamel "n'était ni particulièrement religieux ni pieux": dans la banlieue de M'saken, ville moyenne du centre-est de la Tunisie, la famille de l'assaillant qui a égorgé une policière près de Paris décrit samedi un homme dépressif, suivi par un psychiatre en France.**

Un rideau en tissu blanc et marron a été baissé devant la porte d'entrée. A l'annonce de la nouvelle vendredi, la mère de Jamel Gorchene, 36 ans, a été hospitalisée. "On n'a rien à dire", explique tristement sa sœur, déclinant toute interview. L'homme a grandi dans une famille de classe moyenne à la périphérie de M'saken, ville dans l'arrière pays de la station balnéaire de Sousse (centre-est). C'est aussi la ville natale de Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, auteur de l'attaque au camion perpétrée le 14 juillet 2016 à Nice (86 morts), dans le sud-est de la France.

Jamel Gorchene, qui a une sœur aînée et deux frères dont un jeune selon ses proches, était revenu en Tunisie il y environ un mois, pour la première fois depuis son départ en 2009.

"Il est resté auprès de sa famille deux semaines", indique à l'AFP une cousine trentenaire, Sameh, ajoutant que Jamel était suivi par un psychiatre en France car il souffrait d'une dépression.

"Il comptait rentrer définitivement au bled, c'était prévu qu'il arrive aujourd'hui" samedi, explique-t-elle: "Nous sommes toujours sous le choc, nous n'arrivons pas à réaliser ce qui c'est passé!". "Jamel était un jeune calme et ré-

servé", explique à l'AFP un cousin, Nouredine, qui reconnaît ne pas l'avoir vu depuis longtemps. "Il n'était ni particulièrement religieux ni pieux", se souvient-il.

Des témoins de l'attaque près de Paris, assimilée au "terrorisme islamiste", ont rapporté que l'assaillant aurait crié "Allah Akbar", selon une source proche de l'enquête.

### «CHOQUÉ»

Après avoir obtenu un diplôme de technicien en mécanique, Jamel Gorchene était parti en France en 2009. Ce Tunisien qui habitait depuis plusieurs années en région parisienne et était inconnu de la police française a tué vendredi de deux coups de couteau une policière non armée de 49 ans dans le commissariat de Rambouillet, avant d'être abattu par la police, selon les premiers éléments de l'enquête française.

Sa famille en Tunisie réside dans une maison simple d'un étage, aux murs récemment blanchis, à cité Ennour, un quartier de construction récente où les bâtisses de briques rouges nues et ciment alternent avec des terrains vagues jonchés de sacs en plastique et déchets de construction. Scandalisée par le meurtre de la policière



française, la cousine Sameh peine à s'expliquer les faits, mais estime que Jamel ne peut être qu'une "victime": "il a été une proie facile, des gens ont profité de sa fragilité pour le radicaliser".

Quand il était revenu, "il n'était pas bien, il était tout le temps pensif, mangeait peu et parlait peu. Il faisait la prière mais sans plus", se souvient-elle. Balayant du bras la maison et le terrain alentour, elle

assure que "sa famille est aisée".

Le père Salem, 70 ans, retraité, a été ouvrier de construction à Nice, dans le sud de la France, et continue à faire les allers et retours entre la Tunisie et la France, selon le cousin Nouredine. Il est actuellement entendu par la police française, en garde à vue. Régularisé récemment, Jamel travaillait comme chauffeur dans la région parisienne.

"Quand j'ai entendu la nouvelle (l'attaque), j'étais étonné, mais tout est possible! Tout peut arriver", estime Nouredine. "Je ne sais pas ce qu'il faisait en France, qui il fréquentait, peut-être qu'il avait subi un lavage de cerveau", dit-il.

Dans le quartier balayé par les vents et très calme en cette journée de ramadhan, un voisin évoque "une famille calme", sans problème: "Je suis vraiment choqué".

## Birmanie

### Jakarta appelle la junte à cesser les violences



Le président indonésien Joko Widodo a appelé la junte birmane à cesser les violences contre les civils et à restaurer la démocratie, à l'issue d'une réunion de crise avec les dirigeants des pays d'Asie du Sud-Est et le chef de l'armée birmane.

Ces déclarations d'une fermeté inhabituelle pour le leader du plus grand pays de la région interviennent après la réunion orga-

nisée à Jakarta par l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (Asean) en réponse à la répression sanglante menée par la junte.

Depuis le coup d'Etat militaire du 1er février, la répression a fait plus de 700 morts en Birmanie et un rapporteur de l'Onu a estimé les réfugiés à plus de 250.000 personnes, menaçant de déstabiliser la région.

Le général birman Min Aung Hlaing effec-

tuait son premier déplacement à l'étranger depuis que les forces birmanes ont confisqué le pouvoir et assigné à résidence la chef de gouvernement civil Aung San Suu Kyi.

### ENGAGEMENTS DEMANDÉS À LA JUNTE

"Le premier engagement demandé est que l'armée birmane cesse l'usage de la violence et que toutes les parties fassent preuve de retenue pour réduire les tensions", a déclaré le dirigeant indonésien. "La violence doit cesser, la stabilité et la paix en Birmanie doivent être restaurées". Joko Widodo a aussi appelé à la libération des prisonniers politiques, à autoriser une aide humanitaire et que des émissaires de l'Asean puissent "promouvoir le dialogue avec toutes les parties".

Le Premier ministre singapourien Lee Hsien Loong a assuré que le leader de la junte avait "entendu". "Il n'était pas opposé à ce que l'Asean joue un rôle constructif", a-t-il déclaré à des journalistes. Le dirigeant singapourien a aussi réclamé la libération d'Aung San Suu Kyi, placée en résidence surveillée depuis le coup d'Etat.

L'Indonésie et Brunei, pays qui préside l'Asean actuellement, organisaient cette réunion des dirigeants de la plupart des 10 nations de l'organisation qui comprend aussi la Birmanie, Singapour, la Malaisie, le Cambodge, la Thaïlande, le Vietnam, les Philippines et le Laos. Un communiqué final doit être publié ultérieurement.

En Birmanie, les manifestations ont continué à travers le pays samedi, de l'Etat Kachin dans le Nord jusqu'à Rangoun. Dans l'ancienne capitale, des manifestants ont mis en scène de faux enterrements pour les généraux en brisant des pots couleur sa-

fran sur le sol, qui symbolisent la séparation avec les morts.

### ALLER À DES NÉGOCIATIONS

La venue du général birman avait déclenché la colère des défenseurs des droits humains et des opposants à la junte.

"Les réunions qui excluent le peuple birman mais incluent le meurtrier en chef Min Aung Hlaing (...) ne vont pas apporter de solution", a protesté dans un communiqué le gouvernement fantôme birman, mis en place par l'opposition, qui n'a pas été invité par l'Asean.

"La crise déclenchée par l'armée birmane sanguinaire et sans remords a englouti le pays et va provoquer des chocs graves, notamment humanitaires, dans la région toute entière", a averti Amnesty International dans un communiqué. L'organisation a appelé les autorités indonésiennes à engager des poursuites contre le général Min Aung Hlaing et les autres membres de la junte qui se rendent à Jakarta. Plusieurs personnalités ont appelé l'Asean à expulser la Birmanie. Mais l'organisation, fondée sur le consensus et la non-ingérence n'a pas annoncé de mesure aussi drastique.

Les analystes voyaient plutôt la réunion comme un moyen d'amener la junte birmane à la table des négociations.

Point de protocole important, les autorités indonésiennes ont décrit le leader de la junte comme le "chef de l'armée birmane" pour éviter de le reconnaître comme le dirigeant légitime du pays, et ni le président Joko Widodo ni sa ministre des affaires étrangères n'ont eu de rencontres à part avec lui.

L'envoyée spéciale des Nations Unies pour la Birmanie, Christine Schraner Burgener, était aussi à Jakarta pour des entretiens en marge du sommet.



## Le système algérien a plusieurs trains en retard

Par Benabid Tahar\*

Un Etat viable et fort, capable d'assurer sécurité et bien-être à ses citoyens et de s'affirmer sur la scène internationale, ne peut être construit que par des femmes et des hommes de valeur et de compétences avérées, pétris dans la sève nationaliste, au sens noble du terme, qui placent l'intérêt national au-dessus de tout, qui mettent leurs ambitions essentiellement au service du développement du pays au lieu de se focaliser pleinement sur la conquête du pouvoir, pour le prestige et les avantages que son exercice procure. En somme, des leaders qui ne se laissent pas appâter par les senteurs enivrantes du sérail, au point de déroger aux prescriptions de la morale et des devoirs que les hautes fonctions exigent. Pour s'assurer le succès d'une œuvre de cette ampleur, présider à une destinée heureuse de sa nation, un pouvoir sensé compte sur l'adhésion populaire à ses projets et s'appuie sur le génie et le savoir-faire de son intelligentsia, de ses meilleurs cadres. Autrement dit, il mise sur le concours d'une élite triée sur le volet, selon les seuls critères de mérite et de probité. Le système algérien a malheureusement adopté dès l'indépendance une démarche antinomique aux principes précités, nettement en décalage avec les exigences basiques d'édification d'un pays moderne, qui serait en phase avec son temps et éligible au développement souhaité par le peuple. Ce fut hélas le premier train de retard que l'Algérie officielle eut ; d'autres suivirent par la suite.

Après une période houleuse de lutte acharnée pour la prise du pouvoir, les vainqueurs du bras de force, une fois installés au palais, se sont distingués par une gestion périlleuse des affaires de l'Etat, aggravée sous le règne de Fakhamatouh Boutef. Fut instauré alors un système politique où la "légitimité révolutionnaire", la surenchère nationaliste et le clientélisme priment sur les aptitudes, tant intellectuelles que managériales, justifient la course aux privilèges, autorisent l'autoritarisme et légitiment la répression exercée contre les opposants. Pour ainsi dire, cet état de fait ne déroge pas à la thèse selon laquelle, comme le dit si bien le philosophe, politologue et journaliste français Raymond Aron (1905-1983) ; je cite : «les révolutions n'ont jamais corrigé des injustices sans en créer d'autres» ; le régime algérien ne s'est malheureusement jamais fixé de limites. Un des traits caractéristiques de ce régime est la gestion aléatoire des carrières politiques ou administratives et autres ascensions sociales qui se font et se défont au gré des rapports de force du moment, au mépris des valeurs morales, du bon sens et des règles élémentaires de conduite d'un Etat, devenu propriété privée des hommes au pouvoir.

Le mode de désignation des responsables, jusque dans les hautes sphères de l'Etat et même au niveau des assemblées élues - basé essentiellement sur l'allégeance au pouvoir, sur le copinage, sur l'adoubement ou le parrainage par des caciques du pouvoir et sur les pratiques ésotériques des cénacles ou des cabinets noirs - a créé une ambiance sociopolitique délétère et fait en sorte que la médiocrité, la corruption et la perversion sous diverses formes puissent écumer les institutions de l'Etat. Dans un tel environnement, la compétence et l'intégrité font figures de fausses notes ; les cadres de valeur qui échappent à l'ostracisme qui frappe la plupart d'entre eux finissent parfois par être atteints du syndrome d'imposture. S'ils n'ont pas l'appui nécessaire pour s'imposer, ils sont contraints de courber l'échine, d'obéir aux "injonctions d'en haut", pour ne pas être éjectés de leur poste. Hélas, les principes fondamentaux d'égalité de droit et de valorisation des compétences sont très peu observés, bafoués par un tel système qui se suffit d'une docile et servile élite de pacotille, de surcroît peu incline aux

**La trajectoire d'évolution d'une nation obéit à des logiques implacables, intimement liées au système politique, au mode de gouvernance et aussi, voire surtout, à la qualité des gouvernants et des acteurs politiques.**



valeurs morales. En somme, un régime où les réussites sont rarement méritées ; elles sont artificiellement provoquées en usant de méthodes peu orthodoxes, en empruntant les voies sinueuses des passe-droits et des intrigues. C'est dire que le système a tragiquement bien des trains en retard en matière de prise en charge sérieuse et efficace du développement socioéconomique du pays. Fatalement, notre patrie se trouve dépourvue des caractéristiques nécessaires à la construction et au maintien d'un Etat fort, capable d'accomplir de grandes réalisations et de s'élever au niveau des grands de ce monde. Autrement dit, le système établi jusque-là place les dirigeants algériens, par leur volonté ou malgré eux, loin de ce qu'on appelle la vertu machiavélique ; un concept centré sur l'esprit, les capacités et les moyens qui font la force et la grandeur d'un Etat. Le fait que l'Algérie soit aujourd'hui à la traîne en divers domaines en est, sans surprise, une conséquence naturelle et édifiante. Il n'est d'ailleurs pas étonnant qu'elle pèse peu dans le concert des nations. Est-il besoin de rappeler que les relations entre Etats sont en toute évidence asymétriques, toujours en faveur des plus puissants et des plus riches. Un pays qui ne gagne pas sa place parmi les forts ne peut prétendre au plus qu'à une souveraineté limitée, pour ne pas dire illusoire ; il est sans voix et sans influence sur le cours de l'histoire, y compris la sienne.

Je ne voudrais m'abandonner ni à l'illusion d'une Algérie qui se porte bien ni à la sinistrose qui la dépeint en pays déjà au fond du gouffre, incapable de se remettre de ses malheurs, comme perclus de mauvais sort. D'abord, il convient de reconnaître que notre pays a les moyens humains et matériels pour s'en sortir, pour peu que la volonté politique des tenants du pouvoir soit au rendez-vous. Cependant, pour être réaliste, on ne peut nier les ratages à répétition, les retards cumulés dans tous les secteurs et l'existence d'une crise multidimensionnelle aiguë, qu'il devient urgent de traiter avec pragmatisme et responsabilité. Il n'est pas dans l'esprit du présent article de faire le bilan d'une soixantaine d'années de gouvernance, que l'on sait de toute façon peu reluisante, que d'aucuns qualifient de catastrophique. Il est plutôt question d'examiner une situation afin d'en relever les aspects saillants des divergences et autres controverses qui alimentent la crise et contribuent à exacerber les tensions entre le pouvoir et les citoyens. Disons qu'on va tenter une "radiologie sociale", si je puis me permettre une telle formulation. La société algérienne a subi des transformations importantes, en particulier depuis ces trois ou quatre dernières dé-

cennies, qui ont vu naître une nouvelle génération de femmes et d'hommes dans l'ensemble plus instruits que leurs aînés, plus enclins à la modernité, régulièrement branchés au monde occidental via les médias et aspirant à une vie meilleure. Les jeunes sont présents sur les réseaux sociaux, s'y expriment librement, maîtrisent les Techniques de l'Information et de la communication (TIC), communiquent aisément entre eux et avec l'extérieur. Bref, ils vivent leur époque et parlent le langage de leur temps. N'en déplaise aux adeptes de la censure et de la désinformation, internet et les médias internationaux informent quasiment de tout et permettent aux citoyens de contester l'information officielle. La bataille de l'information est de nos jours une réalité incontournable ; il faut savoir livrer bataille, au lieu d'adopter la politique de l'autruche. Faire l'impasse sur un événement, alors qu'il est forcément couvert et transmis par divers canaux qu'internet offre, confine à l'absurde. Par ailleurs, qu'on le veuille ou pas, les moyens modernes de communication sont de parfaits outils de propagande et de diffusion des concepts et des idéologies ; ils façonnent les opinions et donnent des idées, pouvant aller des plus biscornues aux plus géniales, que chacun apprécie selon sa conception de la vie, sa philosophie ou ses intérêts. Outre les enjeux politiques ou socioéconomiques, les idées, associées à d'autres ingrédients tels que l'injustice, la mal-vie ou la frustration, provoquent les événements, qui à leur tour fertilisent les idées, les transforment ou en créent d'autres. Obéissant à cette logique, le Hirak devait inexorablement naître un jour et suivre son bout de chemin ; sans que l'on puisse prévoir avec certitude dans quelle direction et jusqu'où il peut aller. Le cours des idées, ou des opinions, et le cours des événements peuvent évoluer concomitamment mais jamais à la même allure.

Les idées/opinions traduisent des événements dans certaines circonstances et se traduisent en événements dans d'autres. Ces deux éléments sont toujours corrélés, en influence mutuelle, en bien comme en mal. Revenons au sujet du soulèvement populaire qui secoue le pays depuis un peu plus de deux ans. Force est de constater que nous sommes en situation de blocage : des conceptions contradictoires, portées avec assurance par des antagonistes qui se parlent par Hirak et médias interposés mais ne s'écoulent pas. Il va sans dire que sans compromis entre les différentes parties la situation évoluera de manière aléatoire au gré des rapports de force, non sans risque de glissements dramatiques. En revanche, si chacun y mettait de sa bonne volonté en faisant preuve de réalisme, on

pourrait s'orienter vers une issue raisonnable, limitant au mieux les dégâts. Pour ce faire, chacun doit comprendre qu'il y a des réalités auxquelles on ne peut se soustraire et des évidences auxquelles on doit se rendre. Il serait judicieux que les Hirakistes mettent un peu d'eau dans leur vin et s'en tenir seulement aux revendications essentielles. La surenchère ou le radicalisme qui mènent à la posture du quitte ou double, réfractaire à toute forme de dialogue, sont nuisibles à la cause.

A ce propos, il est de bon conseil de visiter quelques pages de l'histoire des révolutions et des soulèvements populaires afin de se rendre compte de la justesse d'un axiome irréfutable, que Nicolas Machiavel formule en ces termes : «La nature nous a créés avec la faculté de tout désirer et l'impuissance de tout obtenir». Le jusqu'au-boutisme des uns ou des autres, quelles qu'en soient les raisons, est de mauvais génie. Sur ce point précis, j'ai vraiment lieu de m'inquiéter. Et pour cause, le bateau Algérie tangué depuis des années ; la tempête actuelle, soulevée par une crise sans précédent, pourrait à tout moment le faire chavirer. Au premier chef, il appartient aux tenants du gouvernail de le sortir de la houle tourbillonnaire qui risque de le couler. Pour se prêter à un si délicat et laborieux exercice, le pouvoir, à moins qu'il soit atteint d'une grave cécité d'esprit ou qu'il ait une prédilection pour le déni de réalité, doit en premier lieu épouser notre époque, pour le meilleur et pour le pire, et intégrer dans son logiciel que le peuple algérien n'est plus ce qu'il était il y a quelques décennies. Alea jacta est ! A présent, le personnel gouvernant doit admettre que les anciennes pratiques ne s'accordent point avec l'air du temps. S'il ne réalise pas l'obsolescence des discours soporifiques - généralement faits d'apologies de la classe dirigeante et de réquisitoires contre les opposants et tous ceux qui s'autorisent le moindre "pouvoir-bashing" - où l'on débite à profusion et avec emphase, face à des applaudissements acquis, flagorneries pour les premiers et fustigations pour le reste, c'est qu'il est vraiment à plaindre. Pourtant, si l'on se donnait la peine de les écouter sans a priori, des voix dissonantes peuvent être rassurantes et constructives par leur sincérité et la pertinence de leurs propos. Si le pouvoir s'imaginer, ou continue à croire, que ses thuriféraires, bannis par le peuple, peuvent encore servir son image avec leurs bouffonneries, c'est qu'il n'a rien compris à ce qui se passe autour de lui, ou s'y refuse. Par ailleurs, il devrait s'inquiéter des gaucheries commises par des commis de l'Etat, notamment ministres et walis, qui ne passent plus, qui sont devenues indigestes. Des responsables qui regardent ou traitent la plèbe avec dédain, auquel incline la détention du pouvoir et sa proximité, sont à condamner au bannissement si l'on aspire vraiment à une "nouvelle Algérie".

Enfin, et c'est le plus important, il est utile de rappeler que les fondements de l'Etat, l'organisation de la société, le mode de gouvernance et l'économie sont fondamentalement politiques. Par conséquent, une réforme profonde ne peut réussir que dans un système politique qui s'y prête. En clair, la conduite d'un processus de changement, son succès ou son échec, sont subordonnés à la nature du système en question. Maintenir un système en décrépitude avancée, suranné, inapte et inadapté au regard de la gravité de l'heure et des homériques défis à relever, est suicidaire. Il est temps que le régime secoue son indolence pour opérer des changements dans les paradigmes, voire d'en changer, réformer ses institutions et changer ses us. Et pour rattraper la foulitude de retards, il a intérêt à chausser ses bottes de mille lieues et se faire accompagner par le peuple, dont il doit surtout reconquérir la confiance. A bon entendre, salut !

\* Professeur

Ecole Nationale Supérieure de Technologie.



## TÉBESSA

## Tabac destiné à la contrebande: deux trafiquants écroués

Ali Chabana

Les policiers de la BMPJ d'Aïn Zerroug relevant de la sûreté de la wilaya de Tébessa ont intercepté une quantité de tabac destiné à la contrebande. Soit 1.570 unités de tabac pour narguilé (chicha) et 500 paquets de cigarettes de fabrication étrangère. Le lot de marchandise a été introduit frauduleusement à

partir des frontières Est, a-t-on indiqué de source sécuritaire.

Les deux trafiquants (28 et 33 ans) ont été arrêtés et écroués, a-t-on ajouté. Par ailleurs, les forces de police continuent de mener les opérations de contrôle et d'inspection des locaux de commerce, sis au chef-lieu, et ce en coordination avec les services compétents, durant le mois du Ramadhan. Ainsi ont été enre-

gistrés 159 contrôles, qui s'étaient soldés par 54 infractions commises aux normes d'hygiène relevées dans certaines activités commerciales. Pour rappel, la police avait démantelé ces derniers jours, un réseau de vol de voitures dans lequel étaient impliquées cinq personnes. Les véhicules volés étaient par la suite exportés à l'étranger, via les frontières terrestres.

## GUELMA

## Secousse tellurique

Un séisme de 3,0 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistré samedi à 00 heure 09 près de Hammam Debagh, dans la

wilaya de Guelma, annonce le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG) dans un communiqué. Le tremblement

de terre a été localisé à 7 kilomètres au sud-est de Hammam Debagh, dans la wilaya de Guelma, précise-t-on de même source.

## BATNA

## Souk Errahba, destination privilégiée pour les mères de familles

Le très ancien marché aux épices «Souk Errahba» du centre-ville de Batna devient, chaque mois de Ramadhan, une destination privilégiée pour les mères de famille en quête de condiments indispensables pour assaisonner les mets de la meïda du f'tour. Les femmes qui fréquentent ce lieu, devenu avec le temps un pan de la mémoire de la capitale des Aurès, y trouvent tout ce qu'elles désirent comme épices et condiments savamment étalés pour attirer l'attention des visiteurs. Outre les incontournables graines de coriandre, le carvi, le poivre noir et blanc, ras el hanout (un mélange de plusieurs épices) et le frik (grains de blé concassés) essentiel pour la chorba, les clientes demandent également les ingrédients nécessaires à la confection des plats sucrés, notamment les fruits secs comme les raisins, les abricots et les pruneaux, confie à l'APS Walid Aïssa, commerçant au marché d'Errahba. Selon Aïssa qui a hérité ce métier de son père et de son grand-père, la dynamique du mois de Ramadhan installe «une ambiance particulière» à Souk Errahba où les commerçants entament les préparatifs plusieurs semaines à l'avance en choisissant avec soin leurs marchandises.

## L'AFFLUENCE S'ACCROÎT DURANT LE RAMADHAN

De nombreuses femmes rencontrées par l'APS au niveau de Souk Errahba, déambulant entre ses échoppes exigües, affirment que ce lieu est un marché aux épices par excellence dont la fréquentation s'intensifie particulièrement durant le mois de Ramadhan. «Bien que le commerce des épices se soit développé au cours des dernières années à travers la ville avec l'apparition de multiples commerces spécialisés, le vieux souk Errahba conserve sa position, son aura et ses fidèles clients et clientes», assure dans ce contexte, Fatima Bghiani qui confie faire partie avec ses filles des «fidèles clientes du marché Errahba». «Ma relation avec les marchands d'Errahba est bâtie sur la confiance et auprès d'eux je trouve tout ce que je souhaite en plus de la qualité qui donne à mes plats un goût succulent», a ajouté cette dame qui ne s' imagine pas acheter ses épices ailleurs. Outre les épices traditionnelles et les mélanges spéciaux préparés par les vendeurs d'Errahba qui cumulent plusieurs années d'expérience, «la mère de famille trouve aussi de nouvelles

épices sur le marché local à l'instar du cari et sumac, utilisées pour assaisonner les viandes en plus de conseils d'utilisation prodigués par le vendeur», souligne de son côté Zineb A. Dans ce même contexte, Amar Sersar, vendeur à Souk Errahba depuis près de 40 ans, relève que «les marchandises étalées à Errahba ont évolué sensiblement ces dernières années et attirent même des clients des wilayas avoisinantes par leur qualité excellente, avant et pendant le Ramadhan». Selon Amar dont l'échoppe se trouve en plein centre d'Errahba, ce marché était durant les années 1940 une grande place à ciel ouvert dédiée au troc et à la vente des produits artisanaux, notamment le miel, d'hane (beurre salé), les dattes et les fèves sèches. «L'histoire de Souk Errahba se confond avec celle de l'antique Batna dont elle a fini par en constituer un des emblèmes, ce qui a accru l'attachement des habitants de la capitale des Aurès pour ce lieu particulier», ajoute Amar Sersar. Situé au centre-ville de Batna, derrière le théâtre régional Dr. Salah Lombarkia à l'endroit appelé localement «El Fouala», Souk Errahba connaît une grande dynamique toute l'année qui s'accroît toutefois durant les fêtes et les occasions.

## TIZI-OUZOU

## Elections législatives: 13 listes de candidatures déposées

Un total de 13 listes de candidatures à l'élection législatives du 12 juin prochain à Tizi-Ouzou, ont été déposées auprès de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), a-t-on appris vendredi auprès du responsable de cette instance. Il s'agit de 11 listes déposées par 11 partis politiques et 2

autres déposées par des candidats indépendants. Un nombre qui peut être «revu à la hausse» après le prolongement de la date de dépôt des dossiers au 27 de ce mois d'avril, selon le délégué local, Youcef Gabi, qui a souligné que plus d'une cinquantaine de formulaires de candidatures ont été retirés. Les 13 lis-

tes se disputeront les 11 sièges parlementaires auprès d'un corps électoral estimé à 698.535 électeurs inscrits sur le fichier électoral lors de la dernière révision exceptionnelle en prévision de ce scrutin législatif et qui voteront à travers 1.744 bureaux répartis sur 704 centres de vote.

## ALGER

## Décès de El Hachemi BENMIRA, doyen des dinandiers à la Casbah

L'artisan dinandier à la Casbah d'Alger El Hachemi BENMIRA, un des doyens de ce métier, est décédé vendredi à Alger à l'âge de 70 ans, a-t-on appris auprès de ses proches. Le défunt façonnait et sculptait le cuivre depuis 1958 à la Casbah d'Alger, un métier transmis à travers les générations et qu'il avait appris dans l'atelier de Mohamed Zoulou

près de Zoudj Aayoun à la Casbah d'Alger, s'efforçant, depuis, de le sauvegarder en proposant ses créations, bijoux, luminaires, ustensiles de cuisine et de bain, ainsi que des antiquités remontant à la période ottomane, entre autres. Détenteur d'une attestation de reconnaissance délivrée par l'Unesco pour ses efforts de préservation de ce métier mal-

gré les nombreux écueils, le défunt avait été plusieurs fois distingué pour «l'authenticité» et «l'innovation» de ses produits. Dernier des dinandiers à la Casbah d'Alger, El Hachemi BENMIRA, avait œuvré à la transmission de son riche savoir-faire et sa grande expérience aux jeunes pour préserver ce métier, «en voie de disparition», avait-il constaté avec regret.

## OUARGLA

## Le court métrage attire de plus en plus d'adeptes

La production du court métrage attire ces dernières années à Ouargla de plus en plus d'adeptes qui n'hésitent pas à innover et proposer de nouvelles œuvres visant à enrichir le contenu culturel de la bibliothèque virtuelle locale.

Le court métrage est devenu parmi les moyens d'influence incontournables permettant de transmettre un message positif plein de valeurs citoyennes aux jeunes et les sensibiliser sur les différents fléaux sociaux, ainsi que de prendre connaissance de leurs problèmes et aspirations, ont indiqué des cinéastes amateurs locaux. Il doit être basé sur un contenu significatif s'articulant autour de divers sujets ayant un rapport direct avec le milieu juvénile notamment, à l'image de la lutte contre la consommation de produits stupéfiants, le vol, l'immigration clandestine et la violence sous toutes ses formes, a affirmé Nouredine Zergoune, cinéaste, animateur et spécialiste en «public speaking coaching». «On a réalisé une série de courts métrages qui abordent différents thèmes liés à la délinquance juvénile, à l'instar du problème des vols de téléphones portables», a-t-il affirmé à l'APS, soulignant que «ces œuvres ont pour objectif de sensibiliser le grand public, que ce soit les victimes ou les auteurs, après avoir constaté que ce fléau n'a cessé de s'intensifier dans la société». La production de court métrage cherche, cependant, encore ses repères à Ouargla par rapport au développement qu'a connu ce domaine artistique durant les dernières années à l'échelle nationale, a ajouté M. Zergoune.

Les réseaux sociaux, tels que Youtube ou Facebook, sont souvent considérés comme les plateformes adaptées à la projection de courts métrages et permettent de gagner, a-t-il dit, de la popularité et d'attirer le plus grand nombre possible de vues, a-t-il poursuivi.

Depuis sa fondation en 2008, l'association culturelle «El-Matrabia» de musique et de théâtre s'est impliquée dans le domaine des arts dramatiques et de la musique, avant d'entrer dans le monde de la production du court métrage, depuis près de quatre ans, a fait savoir son président, Belkheir Boukri. «Parmi nos créations, figurent Sahouet Dhamir (une conscience en éveil) qui met en lumière le phénomène de la violence faites aux femmes au travail», a-t-il révélé.

Tourné au niveau de la maison de culture Moudfi Zakaria, «Sahouet Dhamir»

est un court métrage dans lequel une femme de ménage est victime d'actes de violence, a fait savoir M. Boukri.

## «EL-CHARID» OU LE CÔTÉ OBSCUR DE LA VIE D'UNE PERSONNE SANS ABRI

En outre, «El-Charid», un court métrage muet (film caractérisé par l'absence de dialogue) met en lumière un côté obscur de la vie quotidienne d'une personne sans abri, pendant la période de confinement sanitaire marquée par la fermeture de la quasi-totalité des magasins, marchés, dortoirs et lieux de cultes, poursuit-il.

Et de préciser que cette œuvre se veut aussi une contribution aux efforts de solidarité envers cette frange sociale vulnérable, très affectée par les mesures de prévention contre la pandémie de la Covid-19.

Evoker le développement du court métrage au niveau local amène inévitablement à citer l'Office des établissements de jeunes (ODEJ) de la wilaya. Cet organisme s'est engagé, depuis plus d'une dizaine d'années, à améliorer ses prestations en matière de formation destinée aux jeunes sur les techniques audiovisuelles, la réalisation, la prise de vues, la production, le montage et le scénario, avec un encadrement assuré par une équipe de formateurs qualifiés, selon le directeur de l'ODEJ, Youcef Djoudi.

L'ODEJ d'Ouargla a réussi à réaliser plusieurs courts métrages mettant le doigt sur certaines vérités, à titre d'exemple «El-Mourawijoun» qui traite du trafic et de la consommation de drogues chez les jeunes en milieu urbain. Ce court métrage a remporté cinq prix, lors du concours organisé dans le cadre d'un festival national à Jijel. Il s'est agi de premiers prix pour le meilleur montage, meilleur scénario et meilleure réalisation, entre autres, a-t-il relevé.

La plupart des artistes, approchés par l'APS, ont souligné l'importance d'organiser un festival annuel du court métrage à Ouargla, dans le but de promouvoir et valoriser la créativité et de découvrir de nouveaux talents.

Ils ont affiché, en outre, leur besoin d'espaces appropriés pour l'organisation d'activités culturelles, artistiques, cinématographiques et théâtrales notamment, en insistant sur la nécessité de rouvrir au public la salle de cinéma Sedrata (centre-ville), fermée depuis plusieurs années.

## Horaires des prières pour Alger et ses environs

13 ramadhan 1442

El Fedjr 04h27	Dohr 12h46	Assar 16h31	Maghreb 19h35	Icha 21h01
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





## Les décisions d'apaisement se poursuivent, la contestation ne faiblit pas 2.274 enseignants et instituteurs du primaire bénéficient de promotion

S. M.

L'académie joue à fond la carte de l'apaisement en débloquant presque toutes les indemnités bloquées et les dossiers en souffrance depuis trois ans. La commission paritaire administrative du cycle primaire vient en effet d'approuver à l'unanimité les décisions de promotion de 2.274 enseignants et instituteurs sur fond de contestation dans le secteur à Oran. Cette annonce a été accueillie avec retenue par les enseignants du cycle primaire qui s'étonnent de cette célérité de l'administration dans la régularisation des promotions et des indemnités professionnelles qui étaient bloquées pourtant durant trois ans «sans motif convaincant».

Dans le détail, 391 enseignants formateurs du primaire, 565 enseignants principaux, 1.293 enseignants du primaire, 3 instituteurs du primaire et 22 cas spécifiques dans le cycle primaire ont bénéficié de promotion à des grades supérieurs. Les indemnités de promotion seront versées dans les prochaines semaines comme promis par le

directeur de l'académie. Le secteur de l'Education a en effet bénéficié d'un budget spécial pour l'assainissement de la situation de toutes les indemnités professionnelles et les arriérés de salaires bloqués depuis plusieurs années à Oran. Les indemnités en souffrance devront être versées avant l'Aïd El Fitr ou durant la deuxième quinzaine du mois de mai prochain.

Ces décisions d'apaisement n'arrivent pas à venir à bout du mouvement de contestation des travailleurs de l'Education nationale à Oran qui viennent d'avoir le soutien de presque toutes les organisations syndicales, tous corps confondus, du secteur à Oran. Les premières revendications «locales» du mouvement de contestation sont désormais supplantées par des revendications socioprofessionnelles nationales (meilleurs salaires, droit à la médecine du travail, retraite anticipée...).

Il y a lieu de signaler que le «soulèvement de la dignité», enclenché la semaine écoulée par le personnel enseignant des trois cycles dans la wilaya d'Oran suite à un flagrant retard dans

le versement des salaires, a fait tache d'huile dans le secteur de l'Education nationale.

Plusieurs établissements scolaires, et notamment dans le cycle primaire, ont rejoint ce mouvement de grève pour exiger l'assainissement de la situation des primes, des indemnités de l'expérience professionnelle et des promotions de tous les travailleurs du secteur et dénoncer la dégradation des conditions de travail et la perte continue du pouvoir d'achat. Les portes de plusieurs établissements scolaires sont restées fermées aux élèves durant plus de trois jours. Le mouvement de contestation soutenu par plusieurs organisations syndicales et presque tous les corps du secteur (corps communs, professeurs, inspecteurs, adjoints de l'éducation...) gagne du terrain et les prémices du durcissement de cette grève sont déjà apparentes sur le terrain. Mercredi dernier, des centaines de travailleurs du secteur de l'Education, essentiellement des enseignants, ont tenu un rassemblement de protestation devant l'académie et la wilaya.

## La liste des bénéficiaires des logements sociaux de Misserghine contestée Des exclus du relogement réclament une commission d'enquête

B.M.

L'affichage il y a plus de dix jours de la liste des logements sociaux dans la commune de Misserghine n'a pas fait que des heureux. Cette liste fait actuellement polémique suite aux contestations des citoyens lésés qui n'ont pas retrouvé leurs noms dans cette liste. Ces derniers demandent l'ouverture d'une enquête pour faire la lumière sur tous les bénéficiaires dont les noms sont affichés. De-

puis le début de l'annonce des voix se sont élevées contre les noms affichés et qui possèdent déjà des biens. Selon les représentants des contestataires qui se sont déplacés à notre journal, «une liste de 21 personnes qui n'ouvrent pas droit à un logement social a été élaborée et dont les noms sont affichés sur la liste».

Une des représentantes des contestataires a expliqué que «toutes ces personnes possèdent déjà un bien et certains d'entre eux sont des élus et donc ils n'ont

pas droit à un logement social. Nous avons été écartés de cette liste alors que nous avons le nombre de points légal pour avoir un logement social». «Au départ, il était question de 700 logements, mais lors de l'affichage, la liste ne comptait que 515 logements et nous ne savons pas pourquoi le quota a été réduit», a ajouté une autre représentante des contestataires. Ces derniers ont fait recours en attendant la manifestation des autorités locales sur cette liste.

## En perspective des prochaines opérations de relogement

## Une mise à jour du recensement des familles des bidonvilles à Es-Sénia

D.B.

En perspective du relogement des familles des bidonvilles de la daïra d'Es-Sénia, une opération de mise à jour du recensement des familles a été lancée au niveau des sites concernés par le relogement à Sidi Chahmi et Es-Sénia, a-t-on appris de sources proches de la commune d'Es-Sénia.

L'opération vise à mettre un terme aux opportunistes qui s'installent dans les bidonvilles en dernière minute pour bénéficier d'un logement.

Il s'agit selon nos sources de reloger les familles qui occupent ces sites depuis plusieurs années et qui ont déjà fait l'objet d'un recensement. Selon nos sources, deux commissions ont été installées à cet effet.

Pour la première commission, elle aura la charge de recenser les familles habitant les habitations menaçant ruine et classées 'rouge' dans la circonscription de la commune et vali-

dées par le CTC. Pour ce qui est de la 2<sup>ème</sup>, elle aura la responsabilité de mettre à jour le nombre des familles qui habitent les bidonvilles.

Les deux commissions sont composées des représentants de plusieurs services. Les commissions vont actualiser les recensements réalisés ultérieurement portant sur les habitations et les familles résidant dans des logements précaires. Selon nos sources, le wali d'Oran a indiqué que des enquêtes sur les constructions précaires et le recensement des familles résidant dans les immeubles menaçant ruine seront effectuées sur le terrain. Des fiches relatives à chaque habitation précaire seront élaborées et les dossiers transférés à la commission de daïra pour d'éventuelles opérations de relogement.

Il y a lieu de signaler que dans le cadre de la lutte contre l'habitat précaire et l'éradication des bidonvilles qui défigurent la wilaya d'Oran, les habitants du bidonville de l'ex-résidence uni-

versitaire la «CUMO» et ceux de «Kara», dans la commune d'Es-Sénia, feront l'objet d'un relogement dans les prochains jours. Selon les services de la wilaya, durant ce 1<sup>er</sup> semestre il sera procédé «au relogement des résidents du vieux bâti et des habitations précaires des deux bidonvilles sus-cités dans de nouveaux logements à Béthioua où les travaux de réalisation de 1.000 logements sont en phase d'achèvement».

Le wali d'Oran a effectué une visite au site d'habitat précaire de l'ex-résidence universitaire la «CUMO». Selon un communiqué des services de la wilaya, lors de cette visite, le wali a constaté de visu les conditions de vie des citoyens et a écouté leurs doléances. Selon le communiqué de la wilaya, le wali d'Oran avait rassuré les habitants de l'achèvement prochain des logements qui leur sont destinés. Le chef de l'exécutif les a assurés que le relogement des familles s'effectuera dès leur réception.

## Des immeubles menacés d'effondrement occupés par des familles Des habitants de la rue des Jardins revendiquent un relogement avant une catastrophe

D. B.

L'effondrement partiel qui s'est produit à l'immeuble N°12 rue des Jardins au secteur urbain Sidi El Houari n'a pas été sans susciter une vive inquiétude au sein des familles occupant des immeubles sur le point de s'effondrer. En effet, la cage d'escalier de cette bâtisse de quatre niveaux s'est effondrée et il aura fallu l'intervention des pompiers pour évacuer 12 familles coincées au 4<sup>ème</sup> étage.

Craignant pour leur vie face à la menace imminente d'un effondrement, des habitants de trois immeubles situés au niveau de cette même rue ont lancé hier un appel à toutes les autorités de la wilaya pour accélérer le processus de leur relogement avant que ne survienne la catastrophe.

Selon des représentants des familles qui se sont déplacés au siège de notre rédaction, leurs immeubles ne tiennent qu'à un cheveu et la moindre secousse risque de les faire flancher. «Cela fait plus cinq fois que nous interpellons les responsables concernés pour un relogement avant qu'il ne soit trop tard», assure un des représentants des habitants. «L'immeuble qui se

situe au milieu de nos immeubles s'est effondré, et nos habitations menacent de s'effondrer à leur tour à la moindre vibration. C'est l'angoisse à chaque passage d'un camion», assure un des habitants.

Ce dernier affirme qu'ils sont livrés à leur sort et qu'ils n'ont reçu aucune promesse de relogement. «Malgré le danger qui plane sur nos têtes, aucune disposition n'a été prise pour notre relogement.

Pourtant des promesses nous ont été données pour que notre cas soit pris en charge, lors de l'effondrement de l'immeuble mitoyen. Malheureusement jusqu'à aujourd'hui rien n'a été fait», assure un autre habitant.

Ce dernier signale que «la majeure partie des familles habitant des immeubles en ruine ont été relogées, alors que nous qui vivons sous une menace permanente, depuis plusieurs années, nous n'avons toujours pas été intégrés à ces opérations. Nous interpellons le wali d'Oran, avant qu'un drame ne survienne».

La rue des Jardins, signalons-le, a été fermée l'année dernière pendant plusieurs jours par les services de la commune, suite à l'effondrement d'une grande partie d'un immeu-

ble désaffecté au 31. Cet immeuble de 4 étages a été vidé de ses occupants, lors des premières opérations de relogement qui ont ciblé le vieux bâti au quartier populaire de Sidi El Houari, il y a deux années. Toutefois la démolition de cet immeuble posait un grand problème aux responsables locaux, du fait qu'il se situe au milieu de deux autres immeubles occupés par plusieurs familles. L'effondrement de ce qui reste de cet immeuble risque d'entraîner dans sa chute les deux autres immeubles. Un véritable casse-tête pour les services de la commune.

Il y a lieu de signaler que l'opération de recensement des habitations précaires a été achevée. C'est ce qu'a annoncé le wali d'Oran lors des travaux de la dernière session de l'APW. Selon le chef de l'exécutif, 693 habitations, en majorité situées dans la commune d'Oran, ont été classées 'rouge' par le Centre d'expertise et de diagnostic, relevant de l'instance de Contrôle technique des constructions (CTC), pour prendre en charge leurs habitants, a-t-il indiqué, soulignant que 2 sous-comités, relevant de la daïra d'Oran, ont été mis en place pour dénombrier les familles à reloger.

## Diminution des stocks dans les hôpitaux Le CTS lance un appel pressant au don de sang

J.Boukraa

Oran comme dans les autres wilayas du pays, les dons du sang font cruellement défaut et les structures hospitalières éprouvent des difficultés à constituer des stocks de produits sanguins pour satisfaire les besoins. Bien que cela soit le cas chaque ramadhan, l'impact se fait ressentir davantage cette année à cause de la pandémie. Certains pensent que le don de sang peut nuire à leur santé. Cette situation a fait que le stock des hôpitaux a connu une diminution, surtout que les donneurs de sang se font rares ces derniers jours. Plusieurs appels au don de sang sont lancés quotidiennement sur les réseaux sociaux appelant la population à faire un don, surtout pour les enfants cancéreux.

Les donneurs réguliers et potentiels boudent les centres de transfusion sanguine depuis la propagation du coronavirus en Algérie de

peur d'être contaminés dans les structures sanitaires. Un appel au don de sang urgent a été encore une fois lancé par les associations de malades et les malades eux-mêmes. Tous les groupes sont concernés par la pénurie.

Face à la baisse inquiétante des stocks du CTS, les âmes charitables sont appelées à se déplacer au centre pour perpétrer ce geste vital car il n'existe pas aujourd'hui de produit capable de se substituer au sang humain. Cet appel «pressant», motivé par l'amenuisement des stocks du CTS, vise à récolter des poches de sang pour reconstituer rapidement le stock de sécurité et couvrir les besoins les plus urgents.

Le CTS déplore la pénurie de sang au niveau des hôpitaux en raison du manque de donneurs. Pour les malades en général et les malades chroniques, la maladie n'a pas de repos. Toutefois, beaucoup reste à faire dans une wilaya qui,

malgré une population importante et des moyens conséquents, accuse toujours un déficit. Malgré les campagnes de sensibilisation, les donneurs se font de plus en plus rares. La majorité de donneurs le font parce qu'ils ont un membre de la famille ou un ami qui a besoin d'une poche de sang. Se procurer une pochette de sang est devenu un véritable parcours du combattant quand tous les efforts n'apportent pas leurs fruits, c'est le drame pour les parents et la famille du malade. Les enfants atteints du cancer pris en charge au niveau du centre anticancéreux Emir Khaled à Haï Bouamama souffrent énormément ces derniers jours du problème de pénurie sang.

Le manque de sang et en particulier les plaquettes de sang a été décrié plusieurs fois par les malades et leurs parents d'autant qu'il touche une catégorie de malades vulnérables et nécessitant un suivi médical rigoureux car toute interruption de la thérapie peut être fatale. Le CTS demande ainsi aux personnes âgées entre 18 et 65 ans et en bonne santé de répondre à cet appel du cœur, en faisant ce petit geste mais si précieux et si vital. En s'adressant au centre de transfusion sanguine le plus proche on peut offrir un peu de son sang et sauver des vies.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER				
JILALI Rachid, 67 ans, Mostaganem				
HAMDI Abdelwahid, 64 ans, Seddikia				
BENBOUZIANE Badra, 74 ans, El Arbi Tebessi				
BABA AHMED Mustapha, 85 ans, El Makarri				
Horaires des prières pour Oran et ses environs				
13 ramadhan 1442				
El Fedjr 04h47	Dohr 13h01	Assar 16h45	Maghreb 19h49	Icha 21h14



## Manque latent de commodités Grogne à la cité des 48 logements LPL de Bousfer

**Avec une grande colère, des représentants de locataires, victimes du terrorisme, de la cité des 48 logements de formule LPL, sise dans le quartier 'Ibn Sina', dans la municipalité de Bousfer, ont relaté au «Quotidien d'Oran» leur sordide parcours du combattant pour revendiquer un cadre de vie décent.**

Rachid Boutlelis

« Les responsables concernés font preuve de pagnoterie depuis 2017, année durant laquelle nous sommes installés dans nos logements, sans eau, ni électricité, ni gaz de ville. Ce n'est qu'en 2019 que l'on nous a installés uniquement l'eau et l'électricité mais, malheureusement, pas encore raccordés au gaz de ville. Le VRD est inexistant dans notre lieu de résidence ». Cette situation baroque qui tend vers une exécrable déchéance, perdue depuis leur logement au début de l'année 2017, dans ladite cité, partagée en deux blocs, située juste en face du cimetière européen de la municipalité de Bousfer. Nos interlocuteurs, parmi lesquels figurent des handicapés, victimes de la guerre contre le terrorisme, ont fait remarquer sur un ton laborieusement sarcastique « les responsables concernés n'ont pas cessé de nous gaver de promesses, non honorées jusqu'à ce jour, en nous

agitant des grelots sous le nez pour nous faire patienter. Notre délétère situation a désormais atteint le point de non retour. Nous escomptons d'ores et déjà saisir le ministre de l'habitat pour exposer nos requêtes qui sont restées sans suite ». Les locataires de cette cité signalent également que leur lieu de résidence est envahi par les eaux usées, sources de maladies, au double impact en ces temps de pandémie du Covid-19. « En plus du nauséabond, nos maisons sont envahies par des moustiques de différentes espèces et c'est surtout les enfants en bas-âge qui payent le prix fort de cette insolente indifférence à notre égard. Notre cité est marginalisée en dépit de nos multiples requêtes » ont encore fait remarquer nos interlocuteurs avec un mélange d'amertume et de répulsion. En effet, selon le constat établi sur les lieux par « Le Quotidien d'Oran », la pauteur dégaçée par ces eaux usées empest toute cette zone et ce, avec toutes les conséquences négatives sur

la population en ces temps de crise sanitaire. Ce piètre état de fait est sordidement additionné avec les amas d'ordures ménagères, détritiques et autres déchets de matériaux de construction, qui constituent un véritable garde-manger pour les chiens errants, rats et autres animaux nuisibles, déposés par les indus occupants d'un répugnant regroupement composé d'une centaine de masures hideuses, né quatre années auparavant, juste en face de cette cité. Les odeurs pestilentielles rendent l'air presque irrespirable, sans pour autant tarader les consciences des uns et des autres. « Au niveau de l'OPGI, on nous a réclamé 52.000 DA pour l'installation du réseau d'assainissement au lieu des 32.000 DA que l'on nous a exigé au début. C'est aberrant ! C'est une insanité sans pareil » se sont insurgés, avec une pointe de dépit nos interlocuteurs. « Le Quotidien d'Oran » a vainement tenté de prendre contact avec les responsables concernés à ce propos par souci d'équité.

## En l'absence d'opérations régulières de capture Prolifération inquiétante des chiens errants depuis le début de la pandémie

R. B.

La prolifération des chiens et des chats errants dans les localités de la commune d'Aïn El Turk, inquiète de plus en plus les habitants, déjà confrontés à une multitude d'autres problèmes tels que l'hygiène et la voirie ; l'assainissement. Depuis le début de la pandémie du Covid 19, la situation ne cesse d'empirer. En l'absence d'opérations régulières de capture, le nombre de chiens et les chats errants ne cesse de croître dans l'ensemble des localités. A Bouisseville, à titre d'exemple, il est quasiment impossible d'emprunter certaines ruelles le matin, de crainte d'être la cible d'une attaque des meutes de chiens qui foisonnent dans les parkings et près des bacs à ordures. Mais la plus grande concentration de ces animaux errants se trouve au marché de fruits et légumes de Aïn El Turk. Les commerçants et les habitants de ce marché viennent de lancer un appel pressant aux services concernés pour lancer une opération de lutte contre les chiens errants, qui envahissent, chaque matin, les artères de ce marché. Selon des commerçants qui se sont rapprochés du 'Quotidien d'Oran', la situation est devenue insoutenable au vu du nombre impressionnant de chiens errants qui investissent chaque jour, le marché, créant un climat de terreur parmi les riverains. « Tôt le matin, nous sommes contraints de prendre toutes les précautions pour ouvrir nos commerces, de peur d'être attaqués par des meutes de 10 à 15 chiens qui viennent flâner dans les bacs à ordures », assure un boucher. Ce dernier affirme qu'à maintes

reprises ce phénomène a été signalé aux services de la commune mais rien n'a été fait. « Même les habitués du marché n'osent pas s'aventurer le matin et préfèrent patienter jusqu'aux environs de 11h pour rejoindre le marché » assure notre interlocuteur. Ce phénomène a été l'un des thèmes qui a été mis en exergue lors d'un des conclave de ladite APC. Il a été question des dangers que représentent ces animaux nuisibles sur la population, notamment les enfants et la nécessité de lancer des battues régulières pour lutter contre la prolifération de ces animaux. Notons en effet, que les meutes de chiens errants semblent avoir tendance à se multiplier dans les quatre communes côtières que compte la contrée et ce, en l'absence d'une véritable planification concoctée pour réguler les opérations d'assainissement. « Nous sommes conscients des dangers que représentent ces chiens errants, mais malheureusement nous ne disposons ni de véhicule et encore moins du nécessaire à leur capture » a confié un agent de l'APC d'Aïn El Turk avant de renchérir « nous faisons appel à des entreprises privées pour tenter de juguler ce phénomène ». Toujours est-il que la présence de ces animaux en meutes dans les abords immédiats des établissements scolaires et des marchés, crée souvent la panique parmi les passants notamment les écoliers. Des cas de morsures ont même été signalés par les parents d'élèves, qui ont vainement interpellé, à maintes reprises, les élus locaux et ce, pour revendiquer une action visant à assainir cette situation de déliquescence. « Je me vois dans l'obligation

d'accompagner tous les matins mon enfant à l'école à cause de ces meutes de chiens, qui rodent dans les abords immédiats de son établissement scolaire », a fait remarquer un parent d'élève de l'école primaire 'Ahmed Wahby', sise dans la localité de Paradis-Plage. Le même son de cloche s'est fait entendre chez plusieurs responsables de famille, demeurant à Aïn El Turk. Certains gardiens de parking attirent ces chiens errants en leur offrant de la nourriture et argumentent ce fait, sans se convaincre eux-mêmes, qu'ils les assistent pour surveiller les véhicules des locataires des cités essayées dans cette municipalité. Ces mêmes locataires où ces pseudos gardiens de voitures exigent le droit de stationnement, dénoncent cependant la présence de ces animaux. La présence de ces chiens sur les différents axes routiers de la contrée d'Aïn El Turk, expose également les usagers à des risques d'accidents de la circulation et suscite également leur courroux. Ce triste état de fait qui est répertorié, comble de l'ironie, dans une zone d'extension touristique, s'explique, en toute vraisemblance, à travers l'abondance des établissements de restauration dans cette zone. Il importe de noter à ce sujet que l'incivisme manifeste de la part de certains citoyens, qui se traduit à travers le dépôt d'ordures ménagères dans des endroits non-inscrits sur les rotations des camions de collecte, contribue en partie à amplifier ce phénomène dans cette partie de la wilaya d'Oran, vers laquelle convergent chaque été des millions d'estivants.

## Unité de suivi de l'autisme 1.128 enfants pris en charge depuis le début de l'année



1.128 enfants et adolescents autistes des différentes wilayas de l'Ouest sont pris en charge depuis le début de l'année 2021, au niveau de l'unique unité de l'Oranie de suivi de l'autisme, implantée à la polyclinique de Bir El Djir, a-t-on appris mercredi auprès du directeur de cette polyclinique. Cette unité inaugurée en 2018 dispose d'une équipe de spécialistes qui travaille sur le diagnostic et la prise en charge des autistes, enfants et adolescents, a indiqué le Dr Wahid Nechniche, ajoutant que durant l'année 2020, le nombre des enfants et adolescents pris en charge a frôlé les 3.000. Le Dr Nechniche s'est inquiété de l'augmentation des cas de l'autisme les dernières années. Il a noté à ce propos que de récentes études ont incriminé les radiations ionisantes émises par les écrans (smartphones, tablettes, ordinateurs, etc.). « Les parents laissent leurs enfants en face de ces écrans, des heures, à des âges de plus en plus précoces », s'est-il exclamé, ajoutant que plus l'âge de l'exposition à ces radiations est précoce, plus le risque de l'apparition de différents troubles, notamment l'autisme, est important. S'agissant de la prise en charge des enfants et adolescents atteints du spectre de l'autisme au niveau de l'unité de Bir El Djir, le Dr Nechniche a expliqué qu'il s'agit d'un accompagnement pluridisciplinaire comportant plusieurs volets : orthophonie, psychomotricité, accompagnement éducatif, psychothérapie. Cet accompagne-

ment a donné des résultats « très probants » sur les sujets pris à temps, a-t-il souligné, ajoutant qu'il s'agit d'enfants dépistés avant l'âge de 2 ans. « Plus tôt le trouble est détecté, plus les chances de voir l'enfant évoluer et atteindre un important niveau d'autonomie sont meilleures », a-t-il expliqué, appelant les mamans qui notent un comportement non habituel chez les enfants (trop calmes, qui ne suivent pas du regard, qui ne parlent pas du tout, qui ne réagissent pas normalement) à consulter un spécialiste sans plus tarder.

Il y a quelques jours, le directeur de l'unité de prise en charge des autistes de Bir El Djir avait indiqué que cette unité ouvre ses portes tout le mois d'avril, dans le cadre des actions de sensibilisation sur ce trouble en cet « avril bleu ». Cette unité de pédopsychiatrie, inaugurée en 2018, a pour mission le dépistage précoce de l'autisme, a indiqué, à l'APS, Wahid Nechniche, invitant les parents dont les enfants présentent des troubles du comportement s'apparentant avec ceux de l'autisme à se présenter à l'établissement où une équipe de spécialistes répondra à leurs questionnements. L'unité de prise en charge des autistes regroupe une équipe de spécialistes qui travaille sur le diagnostic et la prise en charge des autistes, enfants et adolescents, a rappelé le même responsable, notant que des résultats « très probants » ont été constatés sur les sujets pris à temps.

## Découverte dans une poubelle à Yaghmouracen Une carcasse d'animal et des interrogations

J.B.

Une découverte étrange a été faite, avant-hier, au quartier Yaghmouracen. Une carcasse d'animal a été découverte dans la poubelle. Des ossements à savoir des côtes désossées ainsi que les parties inférieures et supérieures ont été découverts dans deux endroits différents du même quartier. L'inquiétude a donc gagné la population. Une vidéo montrant les os et la viande jetées à même le sol, a ébranlé les réseaux sociaux à Oran. Les riverains se sont interrogés sur la l'origine et la destination de cette viande. Qui sont derrière cet abattage ?

Un citoyen a pris la peine d'avertir la population et les riverains en disant : « faites attention à ce que vous mangez ». « Vu la taille du gigot et la couleur de la

viande il s'agit d'une viande bovine », dira un citoyen. Certains citoyens se rappellent toujours l'affaire de la viande hachée de baudet commercialisée, en tant que viande ovine, il y a quelques années à Oran et à Alger. « La viande des côtes désossée a-t-elle été mise sur le marché dans le but d'être commercialisée ? Ou bien est-elle utilisée à d'autres fins ? » S'est interrogé un passant. Les riverains ont lancé un appel aux services concernés pour ouvrir une enquête, et mettre toute la lumière sur cette découverte. Pour rappel, plusieurs fois, des carcasses d'âne ont été découvertes jetées dans des quartiers, à Oran. La dernière fois remonte à 2019, où des restes d'ânes ont été découverts loin de Hai El Yasmine. Cinq (05) têtes d'ânes étaient jetées au beau milieu des déblais.



SIDI BEL ABBES

## Le marché incendié sera fermé après le Ramadhan



M. Delli

**A**u lendemain de l'incendie qui ravagé le marché des fruits et légumes «El Graba» de Sidi Bel Abbès, survenu mardi dernier, il a été procédé au nettoyage du site, notamment dans sa partie supérieure, la plus endommagée.

On cherche une solution pour délocaliser les commerçants de l'étage inférieur afin d'entamer une opération d'aménagement d'envergure pour la réhabilitation de ce mythique espace qui ne répond plus aux normes de l'activité commerciale. Il convient de signaler que l'activité commerciale n'est plus possible à l'étage supérieur, vu les dégâts importants engendrés par l'incendie.

Contacté, le maire assure qu'«une opération d'aménagement du marché de fruits et légumes en question était prévue depuis un bon bout de temps». Maintenant, a-t-il précisé, d'autres paramètres entrent en considération après l'incendie, à savoir les avis techniques du CTC. En attendant les rapports des services techniques, la municipalité a trouvé la solution de laisser les commerçants en activité dans la partie inférieure jusqu'à la fin du mois du Ramadhan avant la fermeture du marché pour entamer les travaux.

Le problème de financement de l'opération d'aménagement du marché ne se pose pas, la seule problématique est le choix d'une entreprise performante qui respec-

terait les délais et les clauses du cahier des charges. La solution de la délocalisation des commerçants vers la poissonnerie, en état d'abandon dans le même quartier, est abandonnée provisoirement.

A noter qu'une véritable problématique se pose avec la prolifération du commerce informel dans ce quartier très fréquenté. Il y a quelques années, les pouvoirs publics ont pris le taureau par les cornes en luttant contre le squat des espaces publics par les commerçants à la sauvette. Mais, retour à la case départ et il ne reste pas un espace non squatté dans le quartier Emir Abdelkader communément appelé « El Graba ». Toutes les activités commerciales y sont exercées dans les artères du quartier.

## Le réseau d'électricité renforcé

**V**ingt (20) postes transformateurs d'électricité ont été réalisés à travers plusieurs zones d'ombre de la wilaya de Sidi Bel Abbès, dans le cadre du programme d'investissement 2021 de la direction de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya, a-t-on appris auprès de la cellule de communication et d'information de cette structure.

Dans ce cadre, 35 km du réseau de distri-

bution de basse et moyenne tensions ont été réalisés, ainsi qu'un poste transformateur mobile de 60/30 kilowatts, au niveau de la zone nord de la wilaya, et ce dans le but de d'améliorer les prestations et de renforcer le réseau électrique pour la population de la ville de Sidi Bel Abbès, a-t-on précisé.

A partir de ce transformateur électrique mobile, un réseau électrique terrestre de 10

kilowatts de tension sera réalisé sur une longueur de 12,5 km.

La même direction a programmé plusieurs autres projets, qui connaissent un rythme de réalisation très avancé, entrant dans le cadre du développement du réseau électrique sur le long terme, à l'instar du transformateur électrique de haute tension 30/60 kilowatts dans la commune de Ben Badis.

MAGHNIA

## Vide culturel et morosité

Cheikh Guetbi

« Jamais Ramadhan n'a été aussi morose et terne » estime un septuagénaire. Sur un fond de crise sanitaire qui n'en est d'ailleurs pas une pour la quasi-majorité de la population qui a « baissé la garde », le citoyen, au lieu de « vivre le Ramadhan », se préoccupe et se focalise sur la pénurie de certains produits de première nécessité et subit les impacts d'un système boiteux de maîtrise des prix qui connaissent une hausse significative notamment en ce mois sacré. Ces difficultés matérielles quotidiennes semblent préoccuper davantage. A cela s'ajoute un vide culturel qui accentue la morosité, la platitude et la monotonie.

« Ramadhan était pour nous synonyme de soirées de divertissements et de distractions. Elles étaient meublées et animées par des manifestations et activités culturelles, récréatives et sportives telles que les kermesses, les soirées musicales, l'organisation dans des cafés du jeu de loto, les séances nocturnes et diurnes de cinéma et même des projections de films en plein air sur du tissu blanc accroché à même le mur de « Dar El Assakri », les représentations théâtrales, les parties de pétanque, les tournois de football et autres parties de belote ou de rami... » se remémore avec nostalgie notre interlocuteur qui regrette par ailleurs ce bon vieux temps et ces soirées entre familles et amis qui se passaient autour du thé, du couscous et des sucreries caractéristiques du mois de Ramadhan. « Les seules actions à citer en faveur de l'actuel Ramadhan est l'engouement mas-



sif de bénévoles, donateurs, bienfaiteurs et autres altruistes pour des opérations d'organisation et de distribution de colis alimentaires, l'organisation de + Maïdat Ramadhan + à travers la ville pour les nécessiteux et autres voyageurs et la veillée religieuse à l'occasion de la nuit du destin » précise notre interlocuteur.

Ainsi, le temps des nuits animées est révolu

laissant place à la monotonie. Le mois sacré qui doit être celui de la piété, des valeurs et des traditions, est malheureusement devenu synonyme d'ennui, de fadeur, de course à la bouffe et de gaspillage de nourriture. « Espérons que les choses bougeront avec la fin de la crise sanitaire pour que ce mois de piété retrouve en plus de sa vocation religieuse, celle culturelle », conclut notre interlocuteur.

MASCARA

## Ravalement des façades avant l'été

Belkecir Mohamed

**C**ertaines cités, récemment réalisées, commencent à présenter des signes de dégradation, donnant l'impression qu'il s'agit de vieilles bâtisses. Leurs façades sont très mal entretenues. En cause, notamment, une peinture dont la qualité laisse à désirer mais aussi les différentes interventions opérées par des habitants qui altèrent l'aspect initial de ces cités, à l'exemple des aménagements improvisés modifiant fenêtres et balcons. Pour pallier cette situation, une vaste opération vient d'être lancée pour le ravalement des façades de plusieurs cités. Une inspection a été menée par le wali et la P/APW qui ont visité ces sites dans les localités de Tighennif, Oued-Taria, Mohammadia, Sig et Mascara. Le wali a insisté auprès des entreprises en charge de cette réhabilitation sur la qualité des travaux, notamment la peinture. Les façades ont besoin de combinaison de couleurs qui s'adaptent à l'infrastructure, en harmonie avec l'environnement et non un bariolage avec une exécution bâclée. Le chef de l'exécutif a préconisé les couleurs similaires à celles des logements AADL. L'ensemble de ces ravalements seront réceptionnés avant la saison estivale. Quant aux modifications apportées par des particuliers au niveau des façades, le wali a instruit les chefs de daïra pour procéder à une inspection prendre les mesures qui s'imposent.

TISSEMSILT

## Aménagements urbains à Theniet El Had

**D**e nombreux projets d'aménagement urbain ont été achevés à Theniet El Had, a-t-on appris auprès des services de la commune.

Les projets, ayant nécessité une enveloppe de 100 millions DA au titre du fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, ont porté sur le revêtement de 4 km de chemins urbains, la réalisation de 3,9 km de trottoirs, l'installation des nouveaux poteaux d'éclairage public à travers les rues et les cités d'habitation.

Le projet d'aménagement et d'extension du chemin vicinal menant vers le parc national des cèdres de Theniet El Had, sur une longueur de 3,2 km a également été achevé, a-t-on ajouté, précisant qu'il a nécessité un investissement de 665 millions DA puisés du même fonds.

Il est prévu, en outre, le lancement prochain des travaux de revêtement des voies urbaines dans le village d'Amrouna, distant de 1 km de Theniet El Had, dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales.

Les services communaux ont programmé, en collaboration avec la direction des Travaux publics, avant la fin du premier semestre de l'année en cours, une opération de renouvellement du réseau d'éclairage public au niveau du rond-point de l'entrée de la ville de Theniet El Had outre la réalisation d'un autre rond-point à la sortie sud de la ville.

BORDJ BADJI MOKHTAR

## 120 tonnes de produits alimentaires pour les nomades

**U**ne caravane de solidarité acheminant 120 tonnes de produits alimentaires destinés aux populations nomades dans la wilaya frontalière de Bordj Badji Mokhtar a pris le départ jeudi d'Adrar.

Intervenant sous l'égide de la Direction du commerce, avec la contribution de l'association nationale des commerçants et artisans, l'Union générale des commerçants, le mouvement associatif et des bienfaiteurs, l'initiative vise à renforcer les liens de solidarité avec les familles nécessiteuses durant le mois sacré du Ramadhan, a indiqué le wali d'Adrar, Larbi Bahloul, qui a donné le départ de la caravane.

Toujours dans le cadre de la solidarité, le chef de l'exécutif de la wilaya d'Adrar a fait part de la poursuite des actions de solidarité en mobilisant, avec l'aide de contributeurs, 2.000 à 3.000 colis alimentaires qui seront distribués chaque semaine aux catégories défavorisées à travers les ksour relevant de la wilaya d'Adrar.

Il a fait état également de près de 39.000 familles nécessiteuses ciblées par l'indemnité de solidarité spécial Ramadhan, d'un montant de 10.000 DA chacune, ainsi que de l'ouverture de 21 restaurants d'Iftar servant une moyenne de 1.000 repas jours.



# Assurer une reprise mondiale plus solide et plus équitable

**CAMBRIDGE** – Il existe une vieille blague qui vous demande de faire un choix s'il arrivait que votre pire ennemi chute d'une falaise au volant de votre voiture flambant neuve. Seriez-vous satisfait du sort de votre ennemi, ou triste que votre voiture soit bonne pour la casse ?



PAR MOHAMED  
A. EL-ERIAN

*Président du Queens' College de l'Université de Cambridge, a dirigé le Conseil sur le développement global auprès du président américain Barack Obama.\**

Pour beaucoup, la forme de la reprise économique mondiale cruellement nécessaire et tant espérée pour cette année soulève un dilemme comparable. Sans une refonte à la fois des politiques nationales et de la coordination internationale, le rebond significatif attendu pour 2021 sera très inégal, en fonction des pays comme en leur sein. S'ajoute à cela un ensemble de risques susceptibles de rendre la croissance des années suivantes moins solide qu'elle pourrait et devrait l'être.

Sur la base des informations actuelles, je m'attends à ce qu'une croissance rapide en Chine et aux États-Unis conduise à une expansion de 6 % voire plus cette année, après une contraction de 3,5 % en 2020. Quant à l'Europe, qui devra éviter une reprise à double creux, son rebond sera certainement plus modeste. Certaines régions du monde émergent se trouvent enfin dans une position encore plus difficile.

Réelle ou anticipée, cette divergence résulte pour l'essentiel de variations concernant un ou plusieurs facteurs sur cinq. Le contrôle de nombre d'infections au COVID-19, notamment de la propagation des nouveaux variants de coronavirus, apparaît évidemment crucial. Il en va de même pour la distribution et l'injection des vaccins (le défi impliquant sécurisation des approvisionnements, dépassement des obstacles institution-

nels, et nécessaire participation du public). Un troisième facteur réside dans la résilience financière, qui dans certains pays en voie de développement exige de gérer de manière préventive plusieurs difficultés liées à l'explosion récente de la dette. Intervient ensuite la qualité et souplesse de l'élaboration des politiques, et enfin la question de savoir ce qu'il restera de capital social et de résilience humaine dans le réservoir.

Sur ces cinq aspects, plus les écarts se font significatifs entre les pays et en leur sein, plus grands seront les défis pour la durabilité de la reprise cette année, compte tenu d'un large ensemble de facteurs sanitaires, économiques, financiers et socio-politiques.

Dans un récent article, j'explique pourquoi une avancée mondiale plus uniforme dans la vaccination contre le COVID-19 est importante même pour les pays dont les programmes nationaux de vaccination apparaissent très en retard. Sans une amélioration universelle, les principaux pays vaccinateurs se retrouveront confrontés à un choix difficile entre d'un côté risquer d'importer de nouveaux variants depuis l'étranger, et de l'autre devoir gérer leur économie telle une forteresse abritant un gouvernement, des entreprises et des ménages bunkerisés.

Les reprises économiques inégales privent certains pays individuels du vent arrière d'une expansion synchronisée dans laquelle la croissance simultanée de la production et des revenus alimente un cercle vertueux de bien-être économique généralisé. Elles créent également un risque de protectionnisme sur le plan du commerce et de l'investissement, ainsi que de perturbations pour les chaînes d'approvisionnement.

Intervient ensuite la dimension financière. Croissance américaine dynamique et prévisions d'inflation supérieures poussent les taux d'intérêt de marché à la hausse, avec des retombées pour le reste du monde. Et cela ne fait que commencer. Les dirigeants de la Banque centrale

européenne se plaignent d'ores et déjà d'un « resserrement injustifié » des conditions financières dans la zone euro. La hausse des taux d'intérêt pourrait également mettre à mal le paradigme dominant des marchés financiers – à savoir la solide confiance des investisseurs dans des injections généreuses, prévisibles et efficaces de liquidité par les banques centrales d'importance systémique, qui en a conduit de nombreux à s'aventurer bien au-delà de leur habitat naturel, jusqu'à prendre des risques considérables voire extrêmes, pour ne pas dire irresponsables. Sur le court terme, cette abondance de liquidité a conféré des financements peu coûteux à de nombreux pays et entreprises. Seulement voilà, une inversion soudaine des flux de financement, accompagnée d'un risque croissant et cumulé d'accidents de marché et d'erreurs politiques, pourrait ici provoquer d'importantes perturbations.

Enfin, une reprise économique inégale le risque d'aggraver les inégalités de revenus, de richesse et d'opportunités, que la crise du COVID-19 a déjà considérablement creusées. Plus grande sera l'inégalité, notamment celle des chances, plus prononcé sera le sentiment d'aliénation et de marginalisation, et plus la polarisation politique sera susceptible d'entraver une élaboration rapide et judicieuse des politiques.

Mais si la plaisanterie évoquée en introduction repose sur l'inévitabilité d'un choix difficile, il existe une voie intermédiaire pour l'économie mondiale en 2021 et au-delà – une voie permettant à la fois de maintenir une reprise solide et de pousser vers le haut les pays, régions et groupes défavorisés. Cette voie nécessite une adaptation des politiques à la fois nationales et internationales.

Les politiques nationales doivent accélérer les réformes alliant aide économique et mesures de promotion d'une croissance plus inclusive. Il ne s'agit pas seulement d'améliorer la productivité humaine (via la requalification profes-

sionnelle, les réformes de l'éducation ou l'amélioration de la garde d'enfants) ainsi que la productivité du capital et des technologies (au travers d'importantes mises à niveau des infrastructures et du haut débit). Pour mieux reconstruire l'édifice, de manière plus équitable, les dirigeants politiques doivent désormais songer également à la résilience climatique, en tant qu'élément essentiel d'un processus décisionnel plus complet.

L'alignement de la politique mondiale est également impératif. Le monde peut s'estimer heureux d'avoir dès le départ bénéficié de réponses politiques nationales corrélées (par opposition à coordonnées) face à la crise du COVID-19, la grande majorité des pays ayant opté immédiatement pour une approche publique totale, quoi qu'il en coûte. Seulement voilà, en l'absence de coordination, les positions politiques divergeront nécessairement de plus en plus, à mesure que les économies moins solides se retrouveront confrontées à des vents de face supplémentaires en période de diminution des flux d'aide, d'insuffisance de l'allègement des dettes, et d'hésitation des investissements directs à l'étranger.

Les États-Unis et la Chine étant les principaux moteurs du rebond de la croissance, l'économie mondiale peut espérer surmonter ce choc pandémique qui a fait souffrir tant d'êtres humains, et dans certains cas anéanti une décennie de progrès dans la lutte contre la pauvreté et en direction d'autres objectifs socioéconomiques. Mais sans une adaptation des politiques nationales et internationales, ce rebond pourrait se révéler inégal au point d'épuiser prématurément cette période de croissance plus rapide, plus durable et beaucoup plus inclusive dont l'économie mondiale a si désespérément besoin.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

\* Il est l'auteur d'un récent ouvrage intitulé *The Only Game in Town: Central Banks, Instability, and Avoiding the Next Collapse*.



# L'emploi à l'ère des plateformes

**NEW DELHI -** L'un des principaux changements socio-économiques que la COVID-19 a accéléré est certainement la montée en puissance des plateformes de travail numériques. Bien entendu, les plateformes de travail numériques connaissent déjà une croissance exponentielle avant la pandémie. Mais les consignes de confinement et d'isolement, et le recours accru au télétravail qui en résulte, ont considérablement augmenté à la fois leur diffusion et leur intensité d'utilisation.



PAR JAYATI GHOSH

Secrétaire exécutif d'International Development Economics Associates, est professeur d'économie à l'Université du Massachusetts à Amherst et membre de l'Independent Commission for the Reform of International Corporate Taxation.

Jusqu'à récemment, il y avait eu relativement peu de discussions sur ce que la prolifération rapide des plateformes de travail numériques signifiait pour la nature du travail et la relation de travail. Récemment, un rapport important de l'Organisation internationale du travail a néanmoins apporté des réponses à de nombreuses questions – et en a soulevé plusieurs autres que les décideurs politiques et les régulateurs doivent aborder.

Que sont exactement les plateformes de travail numériques ? Les plateformes sont en fait des marchés numériques, connectant les producteurs et les consommateurs de biens et services – et dans le cas des plateformes d'emploi, connectant les travailleurs à ceux qui désirent recourir à leur main-d'œuvre.

Les plateformes de travail numériques diffèrent considérablement des anciennes bourses à l'emploi, en raison de leur nature diffuse et apparemment non hiérarchique. Elles donnent également l'impression d'une objectivité sans aucune manipulation, en se contentant soi-disant d'agréger les offres et les réponses des agents – bien qu'il s'avère que les algorithmes utilisés pour cette agrégation génèrent en fait leurs propres formes de hiérarchisation et de discrimination.

Le rapport de l'OIT se concentre sur deux principaux types de plateformes de travail numériques. Les plateformes basées sur la localisation fournissent du travail ou des services dans une zone physique spécifiée. Elles comprennent les services de taxi et de livraison, les servi-

ces domestiques comme le nettoyage et la réparation, et diverses formes de prestation de soins.

Les plateformes de travail en ligne, quant à elles, couvrent des tâches qui pourraient être effectuées n'importe où dans le monde. Il peut s'agir de missions spécifiques de courte durée telles que l'annotation d'images ou la transcription de vidéos, ou impliquant des travaux complexes et hautement qualifiés tels que la traduction, les services juridiques ou financiers, la conception et le développement de logiciels et l'analyse de données.

Les deux types de plateformes se sont considérablement développés, mais les gens ont tendance à être plus conscients des plateformes basées sur la localisation en raison de leur quasi-ubiquité à certains endroits. L'OIT estime que le nombre de plateformes dans le monde est passé de 142 en 2010 à près de 800 en 2020 – le nombre des plateformes de travail a triplé tandis que celui des plateformes basées sur la localisation a presque doublé.

Aujourd'hui, toutes sortes d'entreprises – des entreprises du Fortune 500 aux start-ups et petites entreprises – à la recherche de personnes pour effectuer des tâches spécifiques – s'appuient sur des plateformes d'emploi en ligne. En général, les plateformes réduisent considérablement les coûts de recherche tant pour les travailleurs que pour ceux qui désirent utiliser leurs services.

Les estimations du nombre de personnes qui obtiennent du travail via ces plateformes sont difficiles à obtenir, en partie parce que l'on ne sait pas combien de personnes les considèrent comme leur seule source de revenus. Mais certaines enquêtes suggèrent que la proportion de la population en Europe qui a déjà effectué un travail via une plateforme varie de 9 à 22%.

La plupart des plateformes de travail numériques fonctionnent en collectant des informations sur les travailleurs et en les partageant avec ceux qui pourraient les utiliser. Leur propre base d'employés a tendance à être très petite par rapport au nombre de travailleurs avec

lesquels ils traitent indirectement. Par exemple, la plateforme de travail indépendant PeoplePerHour ne compte qu'une cinquantaine d'employés, mais en tant qu'intermédiaire, elle fournit du travail à environ 2,4 millions de travailleurs qualifiés.

Le rapport de l'OIT fournit de nombreuses informations nouvelles, basées sur une enquête mondiale menée auprès de 12 000 travailleurs sur des plateformes. D'après cette source, les travailleurs engagés dans des plateformes basées sur la localisation génèrent l'essentiel de leurs revenus à partir de cette source, et environ un tiers des travailleurs des plateformes de travail en ligne (surtout dans les pays en développement) dépendent principalement de cet emploi pour leurs revenus.

Il est intéressant de noter que les écarts salariaux entre pays persistent sur les plateformes numériques, alors que ces dernières ne devraient conférer aucun désavantage géographique. L'enquête du BIT a révélé que sur les plateformes de travail indépendant, par exemple, les travailleurs des pays en développement gagnent en moyenne 60% de moins que ceux des pays développés, même après avoir pris en compte les caractéristiques de base comme l'âge, l'éducation et les types de tâches exécutées.

Le nœud du problème réside dans le fait que les personnes qui obtiennent du travail via les plateformes de travail numériques sont en réalité des travailleurs indépendants, la plateforme elle-même n'assumant aucune responsabilité pour les salaires ou la rémunération, ni les heures et conditions de travail. Certaines plateformes basées sur la localisation, en particulier les services de livraison et de taxi, ont fait l'objet d'un examen réglementaire et juridique dans certains pays qui cherchent à les traiter comme des employeurs, mais cela reste l'exception.

De plus, le travail sur plateforme, aussi hautement qualifié soit-il, exige généralement des salaires à la pièce. Tous les problèmes auxquels sont confrontés les travailleurs à la pièce depuis des temps immémoriaux sont d'une évi-

ce flagrante : insécurité des revenus, répartition très inégale des risques et tendance à l'auto-exploitation qui mine toute notion d'autonomie et de flexibilité des travailleurs.

Ensuite, il y a les préoccupations concernant les algorithmes souvent opaques des plateformes, ainsi que les frais et commissions qu'elles facturent aux travailleurs, qui n'ont généralement aucun recours possible en cas de grief et n'ont souvent aucune communication réelle avec les gestionnaires de la plateforme. De plus, leur conscience d'une concurrence mondiale sans visage peut intensifier leur sentiment d'impuissance et soumettre les travailleurs à une pression à la baisse du taux de rémunération toujours plus forte.

C'est vraiment un nouveau monde pour les travailleurs, présentant de nouvelles opportunités et de nombreux défis. Dans de nombreuses économies avancées, les plateformes sont généralement associées à l'informalisation de la main-d'œuvre. Mais dans les pays en développement avec principalement des travailleurs informels, les plateformes peuvent parfois être une étape vers la formalisation.

Comment la réglementation peut-elle aborder cette nouvelle version d'une ancienne relation de travail qui semble si biaisée contre les travailleurs ? De toute évidence, nous devons repenser ce qui constitue un employeur et préciser à la fois leurs responsabilités et les droits des travailleurs. Nous avons également besoin de considérations plus étendues et flexibles sur les normes du travail capables de s'appliquer y-compris au travail à la pièce.

Seule une partie de cela peut être réalisable au niveau national. Étant donné que les plateformes de travail numériques fonctionnent dans plusieurs juridictions, la coordination des politiques internationales est également essentielle. Maintenant que le monde reconnaît à nouveau l'importance du dialogue et de la coopération au niveau mondial, la réglementation du travail sur plateforme devrait être mise à l'ordre du jour.

Traduit de l'anglais par Timothée Demont



## Le bien-fondé des systèmes de données topographiques libres

**SEATTLE -** Le mois dernier, un ex-ministre du Zimbabwe a été arrêté pour la vente illégale de lots de terres domaniales. Quelques jours avant, un tribunal malaisien a condamné l'ex-président d'une agence publique d'aménagement du territoire pour des motifs de corruption. Et en janvier, le gouvernement estonien a été dissous à la suite d'une série d'accusations de malversations dans des transactions immobilières. Ces récents événements ont attiré les regards sur la menace méconnue, mais grandissante de la corruption dans le domaine immobilier.



PAR TIM HANSTAD

Directeur général de la fondation Chandler, est cofondateur de Landesa et un bénéficiaire du programme Skoll d'aide aux entrepreneurs sociaux.

Une telle corruption peut sévir dans les pays qui ne sont pas prêts à gérer la demande foncière accrue qui accompagne la croissance de l'économie et de la population. Le cadre de gestion publique du territoire dans ces pays - les institutions, les politiques, les règles et les registres pour la gestion des droits de propriété et d'exploitation - est déficient, ce qui compromet la sécurité des titres fonciers des citoyens et facilite des spoliations foncières clandestines par ceux qui ont des relations avec des gens haut placés.

Ainsi, au Ghana, l'État ne tient un registre foncier que pour 2 % environ des exploitations agricoles ; la propriété des autres est essentiellement non officialisée. En Inde, ces registres étaient, jusqu'à récemment, conservés la plupart du temps dans des dossiers non classés d'offices gouvernementales.

Dans ces circonstances, la corruption de vient relativement aisée et lucrative. Après tout, lorsque la tenue de registres n'existe pas ou est aléatoire, qui peut déterminer avec certitude qui est le propriétaire légitime d'un lopin de terre ? Comme l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation

et l'agriculture et Transparency International l'annonçaient il y a une décennie dans un rapport, « là où la gestion publique des terres est déficiente, la corruption se trouve à un degré très avancé ». Elle « est omniprésente et aucune mesure concrète ne l'empêche de sévir ».

Dans le monde entier, une personne sur cinq déclare avoir payé un pot-de-vin pour accéder aux prestations de services relatives au registre foncier. En Afrique, deux personnes sur cinq estiment que les puissants paient fort probablement des pots-de-vin ou ont recours à leurs relations pour mettre la main sur des terres. L'incertitude planant au-dessus des titres fonciers peut également nuire à la sécurité du logement - environ un milliard de personnes dans le monde confient qu'elles craignent d'être chassées de leur foyer au cours des cinq prochaines années.

Forcément, les populations marginalisées et vulnérables en sont les plus affligées, qu'elles soient des veuves chassées de leur foyer par des spéculateurs ou des collectivités entières subissant une expulsion forcée par des promoteurs immobiliers. Les titres fonciers mal définis et la corruption attisent également les conflits entre les communautés, comme au Kenya, où des partis politiques promettent des terres déjà occupées à des partisans dans le but de gagner des votes.

Mais tous les espoirs sont permis. Le progrès incessant des technologies des informations et des communications offre des perspectives inédites de numérisation des registres fonciers pour en rendre l'accès libre. Cet exercice permettrait de tirer au clair les droits fonciers de centaines de millions de personnes dans le monde et limiterait les occasions de pratiques corrompues.

Les titres fonciers bien établis et maintenus

par de puissantes institutions ne font pas que sécuriser le droit à l'habitation, mais améliorent également les perspectives économiques des pays, car les gens gagnent assez en confiance pour investir dans des terres et des entreprises. De plus, les entreprises et les particuliers peuvent utiliser le titre foncier comme garantie pour faciliter l'accès au crédit. Des titres assurés permettent également à l'État d'accroître ses recettes dérivées de la perception des impôts fonciers. Et lorsque la consultation des registres fonciers est facilement accessible, les autorités publiques peuvent être tenues responsables, les droits de propriété et d'exploitation sont plus facilement protégés et le marché foncier devient plus équitable et plus dynamique.

Vue les avantages des registres fonciers numérisés à accès libre, on ne devrait pas s'étonner que la plupart des pays, dont l'Inde, le Bangladesh, le Sri Lanka et l'île Maurice, s'emploient à numériser leur registre foncier ou l'aient récemment fait. D'autres pays cherchant à réduire la corruption et à rendre le développement plus inclusif peuvent suivre quatre recommandations - provenant d'un nouveau rapport par l'agence allemande de développement GIZ et d'un webinaire sur le portail des registres fonciers - pour la documentation, la numérisation et la mise en place de leurs propres registres.

Tout d'abord, les registres fonciers existants doivent être validés et mis à niveau avant la numérisation. La numérisation de documents papier inexacts ou incomplets qui existent dans beaucoup de contextes ne fera que perpétuer le problème.

Les responsables politiques doivent également s'assurer de la participation active des femmes et des groupes défavorisés. Même

si un système fonctionnel pour les plus vulnérables le sera aussi pour les gens avec des relations, l'inverse est rarement vrai. Ces groupes défavorisés doivent jouer un rôle actif dans la collecte des données (pour qu'ils s'y fient et qu'ils se les approprient), mais aussi dans la création et l'évolution du système de registre foncier.

D'autre part, pour rendre le processus plus transparent afin de combattre la corruption, il faut que l'accès aux données soit libre de droits par défaut. Les exceptions doivent être clairement justifiées comme étant nécessaires à la protection des populations vulnérables. Et même si cette stratégie pourrait s'avérer risquée, ce sont des risques qui sont gérables, par exemple en ne donnant l'accès aux noms des propriétaires vulnérables qu'aux fonctionnaires d'un certain échelon.

Finalement, les systèmes devraient être adaptés à la fonction et au contexte. Les possibilités techniques actuelles ne devraient pas dicter la configuration des systèmes de registres fonciers à accès libre. Les instances nationales devraient plutôt définir leurs objectifs et priorités et créer un système de registre foncier à accès libre qui comble leurs besoins. Il est également important de reconnaître que le contexte importe - ce qui fonctionne dans un environnement pourrait ne pas fonctionner ailleurs.

Certes, les systèmes de registres fonciers à accès libre ne constituent pas une solution miracle. Ils ne garantissent ni la transparence ni les responsabilités. Mais les autorités gouvernementales progressistes devraient considérer ces systèmes comme des outils essentiels dans le processus d'éradication de la corruption et de la protection des droits fonciers de tous les pans de la société.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier



## AIR ALGÉRIE VOLS NATIONAUX

### DIMANCHE

Vol	Départ
Oran - Alger	09h50
Oran - Alger	18h50
Oran - Mecheria	08h00
Oran - Tindouf	11h05
Oran - Adrar	12h20

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	18h00
Mecheria - Oran	11h35
Tindouf - Oran	16h15
Adrar - Oran	18h00

### LUNDI

Vol	Départ
Oran - Alger	09h50
Oran - Alger	18h50
Oran - Constantine	08h00
Oran - Annaba	13h15

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	18h00
Constantine - Oran	12h25
Annaba - Oran	18h00

### MARDI

Vol	Départ
Oran - Alger	09h50
Oran - Alger	18h50
Oran - Constantine	08h35

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	18h00
Constantine - Oran	13h00

### MERCREDI

Vol	Départ
Oran - Alger	09h50
Oran - Alger	17h00
Oran - Alger	18h50
Oran - Elbayadh	07h20
Oran - Bechar	10h05
Oran - Timimoune	11h05
Oran - H.Messaoud	15h45

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	09h15
Alger - Oran	18h00
Elbayadh - Oran	10h15
Bechar - Oran	14h55
Timimoune - Oran	16h10
H.Messaoud - Oran	20h45

### JEUDI

Vol	Départ
Oran - Alger	09h50
Oran - Alger	13h05
Oran - Alger	18h50
Oran - In Amenas	08h00
Oran - Tamanrasset	09h00
Oran - El Oued	13h20
Oran - Adrar	15h45

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	18h00
In Amenas - Oran	17h15
Tamanrasset - Oran	14h45
El Oued - Oran	12h30
Adrar - Oran	19h40

## TRAIN



### DÉPART ARRIVÉE

#### ORAN - ALGER

08h00	13h00
10h00	14h09
12h30	18h00

#### ALGER - ORAN

08h00	13h00
10h00	14h09
12h30	17h54

#### ORAN - ARZEW

06h30	07h18
16h35	17h23

#### ARZEW - ORAN

07h25	08h14
17h30	18h18

#### ORAN - Ain Témouchent

16h30	17h35
-------	-------

#### Ain Témouchent - ORAN

07h07	08h19
-------	-------

#### ORAN - TLEMCEN

12h50	15h12
15h50	17h09

#### TLEMCEN - ORAN

05h40	08h13
-------	-------

#### ORAN - MEGHNA

12h50	17h53
-------	-------

#### MEGHNA - TLEMCEN

06h50	10h30
-------	-------

#### ORAN - SBA

15h50	17h09
-------	-------

#### SBA - ORAN

07h01	08h13
-------	-------

#### ORAN - CHLEF

16h15	18h48
-------	-------

#### CHLEF - ORAN

06h50	09h16
-------	-------

#### ORAN - RELIZANE

16h15	17h47
-------	-------

#### RELIZANE - ORAN

06h50	08h37
-------	-------

#### ORAN - SAIDA

15h20	17h54
-------	-------

#### SAIDA - ORAN

09h05	11h41
-------	-------

#### ORAN - BECHAR

10h20	17h11
-------	-------

#### BECHAR - ORAN

06h15	13h10
-------	-------

## THÉÂTRE RÉGIONAL MOSTAGANEM

البرنامج الفني الخاص بفعاليات المهرجان الجهوي مستغانم لشهر رمضان العظم لسنة 2021

**مسرحية طيوشة** 25 أفريل 2021

**مسرحية بكالوريا** 22 أفريل 2021

**مسرحية MEMORY** 23 أفريل 2021

**مسرحية أجنحة من دم** 24 أفريل 2021

**مسرحية كلثوم** 04 ماي 2021

**مسرحية أجنحة من دم** 26 أفريل 2021

**عرض فكا هبي** 04 ماي 2021

**عرض Magic Emperors** 06 ماي 2021

**عرض فنية للطرب الشعبي** 07 ماي 2021

**أناشيد دينية "فرقة نور المصطفى"** 08 ماي 2021

اتبدأ من الساعة 22:30 300دج

INSTITUT FRANÇAIS

**Cinéma : HASSAN TERRO**

**Hassan "TERRO"**

ROUICHED

► **Lundi 26 avril à 15h00 à l'IF d'Oran**

► **Samedi 01 mai à 21h à l'IF Constantine**

► **Lundi 24 mai à 15h00 à l'IF Tlemcen**

Réalisateur: Mohammed Lakhdar Hamina

Alors qu'il tente par tous les moyens de rester en dehors des bouleversements sanglants provoqués par la bataille d'Alger, Hassan, père de famille intègre et naïf, offre sans le savoir, l'hospitalité à un moudjahid activement recherché par l'armée française.

### Ciné gouter

### Les contes de la nuit

► **Mardi 27 avril à 15h00 à l'IF d'Oran**

Tous les soirs, une fille, un garçon et un vieux technicien se retrouvent dans un petit cinéma qui semble abandonné, mais qui est plein de merveilles. Les trois amis inventent, se documentent, dessinent, se déguisent et ils jouent toutes les histoires dont ils ont envie dans une nuit magique où tout est possible.

### Cinéma : Notre-Dame du Nil

► **Mercredi 28 avril à 15h00 à l'IF d'Oran**

Rwanda, 1973. Dans le prestigieux institut catholique «Notre-Dame du Nil», perché sur une colline, des jeunes filles rwandaises étudient pour devenir l'élite du pays.

En passe d'obtenir leur diplôme, elles partagent le même dortoir, les mêmes rêves, les mêmes problématiques d'adolescentes. Mais aux quatre coins du pays comme au sein de l'école grondent des antagonismes profonds, qui changeront à jamais le destin de ces jeunes filles et de tout le pays.

### Cinéma : Le poulain

► **Jeudi 29 avril à 21h à l'IF Constantine**

Arnaud Jaurès, 25 ans, novice en politique, intègre par un concours de circonstances l'équipe de campagne d'un candidat à l'élection présidentielle. Il devient l'assistant d'Agnès Karadzic, directrice de la communication, une femme de pouvoir et d'expérience qui l'attire et le fascine.

Sans l'épargner, elle l'initie aux tactiques de campagne, et à ses côtés il observe les coups de théâtre et les rivalités au sein de l'équipe, abandonnant peu à peu sa naïveté pour gravir les échelons, jusqu'à un poste très stratégique.

### Cinéma : L'ÉVASION DE HASSAN TERRO

► **Lundi 03 mai à 15h00 à l'IF d'Oran**

► **Samedi 08 mai à 21h à l'IF Constantine**

► **Samedi 05 juin à 16h à l'IF Tlemcen**

## MÉTÉO

### AUJOURD'HUI DEMAIN

#### ORAN

Peu nuageux Max.27-Min.14	Peu nuageux Max.25-Min.15
------------------------------	------------------------------

#### MOSTAGANEM

Peu nuageux Max.26-Min.16	Peu nuageux Max.21-Min.16
------------------------------	------------------------------

#### TLEMCEN

Peu nuageux Max.26-Min.10	Peu nuageux Max.25-Min.10
------------------------------	------------------------------

#### MASCARA

Ensoleillé Max.28-Min.17	Peu nuageux Max.29-Min.16
-----------------------------	------------------------------

#### TIARET

Nuageux/vent Max.26-Min.10	Peu nuageux Max.22-Min.7
-------------------------------	-----------------------------

#### CHLEF

Peu nuageux Max.36-Min.17	Peu nuageux Max.27-Min.15
------------------------------	------------------------------

#### BÉCHAR

Nuageux/vent Max.32-Min.15	Nuageux/vent Max.30-Min.15
-------------------------------	-------------------------------

#### ALGER

Ensoleillé Max.30-Min.17	Peu nuageux Max.20-Min.14
-----------------------------	------------------------------

#### CONSTANTINE

Peu nuageux Max.29-Min.13	Peu nuageux Max.29-Min.11
------------------------------	------------------------------

#### ANNABA

Peu nuageux Max.28-Min.16	Peu nuageux Max.29-Min.12
------------------------------	------------------------------

عطر الربيع

Du 24 avril au 9 mai

Artistes : Rajat Anna & Mohamed Saïd

Exposition

Bat Exzour

## CINÉMATHEQUE D'ORAN

### Aflamek fi RAMADHAN

► **Dimanche 25 Avril**

-14h00 : «Pour quelque dollars de plus» de Sergio Leone

-16h00 : «Mon nom est personne» de Sergio LEONE.

► **Lundi 26 Avril à 14h00 :**

«Paysage D'automne» de Merzak Allouache

-16h00 : «Un génie, deux associés, une cloche» de Sergio Leone. USA/1975

► **Mardi 27Avril à 14h00 :**

«Un génie, deux associés, une cloche» de Sergio Leone. 1975

-16h00 : «L'homme des Vallées Perdues» de Georges Stevevens. Usa/1953

► **Mercredi 28 Avril à 14h :**

«Le dernier des Mohicans» de Michael Mann. Usa/ 1992

-16H00: «L'homme de l'Ouest». de Anthony man. USA/1958

► **Jeudi 29 Avril**

-14h00 : «DUEL» de Steven Spielberg /1973

-16h00: «Le train sifflera 3 fois» / de Fred zinnemann

## ---COURRIER EXPRESS---

### EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01 / 0560 05 60 00 / 0559 70 26 61

## KAZI TOURS

### ALGER

-Bab Ezzaouar: 0770.91.38.06  
0560.27.51.59  
0560.91.40.67

-Ain Naâdja : 0770.61.65.32  
0560.27.00.09

-Gare Routiere Kharrouba :  
0770.34.74.21

Oran: 0770.61.65.31  
0560.27.54.02  
0770.33.91.32  
0770.33.91.14

Saida : 0560.90.86.18  
048.41.31.57

Mascara : 0560.27.05.72  
0560.26.62.91

Sidi Bel-Abbès: 0560.27.52.48  
0561.61.14.82

Mostaganem : 0770.94.89.73  
0560.27.73.59

Relizane : 0560.27.08.41  
Setif : 0770.78.13.26  
0560.27.71.05

El-Eulma : 0770.89.44.64  
0560.24.09.76

Constantine : 0770.97.62.02  
0560.23.04.21

Annaba : 0770.91.38.03  
0560.27.51.66

Blida : 0561.91.61.49  
Skikda : 0561.94.86.27

Batna : 0561.93.75.34  
Bechar : 0561.65.80.70

Boumerdès : 0560.27.51.59  
Tipaza : 0561.95.62.30



## Ligue 1- Mise à jour CRB-JSS en tête d'affiche



Adjal Lahouari

La mise à jour se poursuit après l'intermède des coupes d'Afrique et de la coupe de la Ligue. Ce sera une avant-dernière étape avant celle du vendredi 30 avril. La phase aller sera alors bouclée avec ses « sanctions », les bonnes et les mauvaises selon le classement des clubs. Les Sétifiens étaient en bonne position pour se parer du titre honorifique en rendant visite à la JSMS, mais ce match a été reporté au 1<sup>er</sup> mai par la LFP afin de permettre aux Sétifiens de préparer du mieux possible le choc de la dernière chance face au Ahly Benghazi en coupe de la CAF. Cette nouvelle donne intéresse au plus haut point ses poursuivants, qui voudront réduire l'écart il est vrai nullement décisif. On fait allusion particulièrement au choc CRB-JSS, certainement l'un des sommets de la saison, car mettant aux prises deux équipes ambitieuses. Le fait que les Belouizdadis reçoivent n'est pas une garantie comme

l'attestent les précédents nuls concédés à domicile face au CSC, MCO, ESS, WAT, sans oublier ceux du PAC et du MCA « à l'extérieur », toujours par le même score (1-1).

Doit-on considérer la victoire de mardi comme un exploit face au CABBA? Nous ne pensons pas, car l'équipe Bordjia a déjà abandonné tout espoir de maintien. Par contre, et en dépit de la faute administrative commise face au PAC, la JSS a fait preuve d'une remarquable stabilité avec le revers subi le 30 janvier face au MCO. Depuis, les sudistes ont aligné une belle série. Et comme le CRB est solide en défense, un score blanc serait des plus logiques. L'autre attraction, c'est le match dans le match entre les deux atouts majeurs capables de faire la différence, en l'occurrence Sayoud (CRB) et Messaoudi (JSS). Espérons que l'arbitrage sera à la hauteur et ne fasse pas l'objet de contestation de la part des deux clubs.

Euphorique et libérée par son exploit en coupe de la CAF au

Cameroun, la JSK se produira à Sidi Bel-Abbès avec la ferme intention de rafler la mise. C'est du domaine du possible face à un club où les joueurs ont observé une grève de 50 jours. Cependant, aux dernières nouvelles, les joueurs de l'USMBA sont revenus à de meilleurs sentiments après avoir reçu des assurances. Leur état physique étant forcément précaire, ils miseront sur leur volonté pour tenter d'obtenir le meilleur résultat possible. Si les Canaris s'imposent comme le veut la logique, ils accèderaient au podium. Enfin, au MCA, les événements se précipitent à tous les étages, avec notamment le retour de l'ancien entraîneur. A présent, c'est aux joueurs de faire oublier le surprenant revers subi à Skikda. Ce soir, s'ils ne s'imposent pas à la lanterne rouge, c'est que c'est plus grave qu'on ne croyait.

Aujourd'hui à 22h30

Alger (5 juillet): CRB-JSS  
Sidi Bel-Abbès: USMBA-JSK  
B.B.Arréridj: CABBA-MCA

## CS Constantine Une situation anormale et insolite

M. Zeggai

Après le sit-in des supporters du MCA, c'est au tour du grand public du CS Constantine de sortir dans la rue pour exiger le départ de l'actionnaire majoritaire Abar, accusé de tous les maux. C'est la revendication des milliers de fans qui réclament également le départ du nouveau directeur général, Ramzi Gasmi. Il fallait s'attendre à cette réaction dans la mesure où le club a traversé une multitude de problèmes liés à la gestion approximative des responsables de la société Abar, qui se sont illustrés par une flagrante instabilité au CA. Cela a fini par irriter les fans qui commencent à s'interroger sérieusement sur l'avenir de leur équipe préférée. Aussi, le fait que le club soit géré à partir d'Alger (siège de Sonatrach) et de Hassi Messaoud (siège de l'ENTP) a trop pénalisé le club en l'absence de vrais connaisseurs en football. Il y a eu la démission du directeur sportif Yacine Bezzaz, en raison d'un conflit avec le conseil d'administration et surtout d'avoir failli à l'obligation de réserve. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est là où a commencé la déstabilisation. Comment peut-on expliquer les insultes proférées lors du match de la coupe de la Ligue pendant toute la seconde mi-temps ? « Ce qui a perturbé les joueurs et le staff technique et la gestion du match était impossible », a regretté Miloud Hamdi qui a déploré une situation « in-

supportable » au CSC. Sentant le coup, Hamdi a fini par présenter sa démission. Certains se sont même étonnés de la rapidité avec laquelle ont été avalisées les démissions de Yacine Bezzaz et Miloud Hamdi, pourtant artisans du renouveau du Chabab. Dommage d'en arriver là au moment où le CSC a effectué une belle ascension au classement. Les responsables viennent de faire du neuf avec du vieux en faisant appel encore une fois à l'ex-manager général de l'équipe, Tarek Arama, qui est encore sous le coup de la suspension écopée en 2019. Bizarre, n'est-ce pas ? Cette façon de faire a fait réagir les supporters qui se sont opposés à

Tarek Arama et Ramzi Gasmi, promu au poste de DG. La montée au créneau des supporters risque de déboucher sur de grandes répercussions quant à la bonne marche de l'équipe. Devant cet état de fait, l'étau risque de se resserrer davantage au tour des responsables de l'ENTP et le grand perdant serait, bien entendu, le CSC. Depuis quelques jours, le Chabab est sans entraîneur et avec un manager général sous le coup d'une suspension. Une situation illogique à la veille de la reprise du championnat. Au fait, pourquoi cette marginalisation des enfants du club? La question mérite bien une réponse tant que les intentions sont multiples.

### Ligue 2 - 13e journée

#### Groupe OUEST

MCB Oued Sly	2-0	MC Saïda
CR Témouchent	2-1	IRB El Kerma
CRB Ain Oussera	2-1	SKAF
SC Ain Defla	2-1	RCB Oued R'hiou
ASM Oran	1-1	JSM Tiaret
US Remchi	3-0	OM Arzew

#### Groupe CENTRE

IB Lakhdaria	1-0	RC Arbaa
USM Harrach	1-1	A Boussaâda
USM Blida	0-1	JSM Bejaïa
MO Bejaïa	1-1	RC Kouba
WR M'sila	1-1	WA Boufarik
ES Ben Aknoun	1-2	CR Beni Thour

#### Groupe EST

HB Chelghoum Laid	1-0	CRB Ouled Djellal
US Chaouia	3-1	MSP Batna
USM Annaba	2-1	MO Constantine
AS Khroub	0-1	USM Khenchela
CA Batna	1-0	DRB Tadjenant
MC El Eulma	2-2	NRB Teleghma

## WA Tlemcen Les joueurs campent sur leur position

Les joueurs du WA Tlemcen sont revenus sur leur décision d'arrêter leur grève et ont boudé la séance de reprise en fin de semaine, a-t-on appris de la direction de ce club de Ligue 1 de football. La même source a fait savoir qu'un accord a été trouvé avec les joueurs pour reprendre l'entraînement après plus d'une semaine de boycott contre le paiement par la direction d'une prime de match, «mais les concernés ont finalement fait faux bond, réclamant les arriérés de leurs salaires aussi». Outre l'absence des joueurs à l'entraînement, l'entraîneur Djamel Benchadli n'a pas donné signe de vie lui aussi depuis qu'il était rentré chez lui à Oran, informe-t-on encore de même source. Le technicien oranais avait déclaré il y a quelques jours, qu'il conditionnait son retour à Tlemcen par «la régularisation de la situation financière

des joueurs et des membres du staff technique». Une condition que la direction de la formation des «Zianides» n'est pas en mesure de satisfaire en raison de la crise financière qui secoue le club, souligne-t-elle, n'écarter pas au passage l'éventualité de résilier le contrat de son coach, en poste depuis janvier dernier. Le WAT, qui a retrouvé l'élite cette saison après sept années passées dans les divisions inférieures, est inactif depuis la fin de la phase aller, il y a de cela près d'un mois. L'équipe renouera avec la compétition le 4 mai prochain par la réception du CS Constantine dans le cadre de la 1<sup>re</sup> journée de la phase retour, rappelle-t-on. Les gars de la ville des «Zianides» ont terminé à la 13<sup>e</sup> place la première partie du championnat avec 20 points obtenus de 4 victoires et 8 nuls, tout en concédant 7 défaites.

## MC Alger Les ambitions de Nabil Neghiz

L'entraîneur Nabil Neghiz est officiellement de retour aux commandes techniques du MC Alger, après avoir trouvé un terrain d'entente avec la nouvelle direction, présidée par Amar Brahmia. «La nouvelle direction m'a contacté juste après son installation. C'était par le biais du nouveau président du Conseil d'administration, Amar Brahmia, avec lequel j'ai rapidement trouvé un terrain d'entente. Donc, je suis officiellement de retour au Mouloudia, avec l'ambition de gagner un titre en cette année du centenaire» a indiqué Neghiz. Ce dernier avait pris les commandes techniques du Doyen en début de saison, et avait commencé par obtenir de très bons résultats, qui lui avaient valu l'estime de tous. Seulement, des problèmes internes avaient commencé à apparaître au bout de sept ou huit journées de championnat, dont le non paiement de certains salaires aux joueurs, ce qui a fini par se répercuter négativement sur le rendement des Vert et Rouge. Une série de mauvais résultats s'était ainsi enchaînée, et la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase était survenue au début de mois de février dernier, après la défaite en déplacement chez la JS Saoura, en match comptant pour la mise à jour du calendrier (1-0). L'ancienne direction du MCA, dirigée par Abdennacer Almas, avait alors convoqué Neghiz pour une énième discussion à propos de la situation du club, et les deux parties avaient fini par se séparer à

l'amicable. Pour remplacer Neghiz, Almas avait engagé Abdelkader Amrani (65 ans), qui lui aussi avait commencé par réussir de bons résultats, dont une qualification en quarts de finale de la Ligue des champions, avant de quitter le navire à son tour. Dans la foulée, un important changement s'était produit au niveau de la direction, avec la nomination d'Amar Brahmia à la tête du Conseil d'administration, en remplacement d'Abdennacer Almas. Dès son installation, Brahmia a immédiatement pris attache avec Neghiz, pour lui demander de reprendre les destinées techniques de l'équipe senior et il a fini par le convaincre. «J'avais quitté le MCA avec un goût d'inachevé, car mon objectif était mener à terme le projet que j'avais lancé en début de saison. A présent que la chance m'est donnée d'aller au bout, j'espère que nous réaliserons une bonne fin de parcours, et pourquoi pas offrir au club un titre historique en cette année du centenaire ?» a-t-il espéré. L'ambition de l'entraîneur mouloudéen semble même s'étendre au-delà plan national, puisqu'il dit vouloir jouer le coup à fond, même en Ligue des Champions. «Certes, ce sera difficile, mais dans une phase à élimination directe, avec un des deux matchs qui se joue chez-nous, je crois qu'on peut espérer» a-t-il expliqué. Neghiz, ancien entraîneur-adjoint à la barre technique de la sélection nationale (2014 - 2016), était arrivé au MCA en février 2020, en remplacement du Français, Bernard Casoni.

## Malaga FC Fin de saison pour Benkhemassa

Le milieu de terrain algérien du Football Club Malga, Mohamed Benkhemassa, ne jouera plus avant la prochaine saison, car une blessure à la cuisse droite vient de mettre prématurément fin à sa saison actuelle, a annoncé vendredi l'entraîneur de la formation andalouse, sociétaire de la deuxième Division espagnole de football. «Il reste cinq semaines avant la fin de la saison et Benkhemassa ne sera pas de retour avant deux mois. Donc, la saison est d'ores et déjà terminée pour lui» a annoncé le coach Sergi Pel-

licer. L'est-milieu défensif de l'USM Alger (29 ans) s'était blessé pendant la séance d'entraînement de lundi, au lendemain du résultat nul qu'avait ramené son équipe de chez Las Palmas (1-1). «Ce sont les derniers examens qui ont démontré la gravité de sa blessure. Il souffre d'une lésion musculaire au quadriceps de la cuisse droite, faisant que la saison actuelle soit terminée pour lui» a ajouté le coach andalous. Avant sa blessure, Benkhemassa avait disputé vingt matchs avec Malga, dont sept comme titulaire.



FAF

## Réunion du bureau fédéral le 30 avril

Le nouveau bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF) tiendra sa 1ère réunion sous la présidence de Charaf-Eddine Amara, pour la répartition des tâches, le 30 avril (21h30) au siège de la Fédération à Dely Brahim (Alger), a-t-on appris auprès de l'instance fédérale. Outre la répartition des tâches au sein du bureau fédéral, l'ordre du jour de la réunion porte-

ra sur l'évaluation des rapports des ligues à savoir la Ligue de football professionnel (LFP), la Ligue nationale de football amateur (LNFA), la Ligue inter-régions (LIRF) en enfin de la Ligue de football féminin (LFF). L'ordre du jour portera également sur un exposé de la Direction technique nationale (DTN), selon la même source. Pour rappel, la passation de consignes entre le président sortant de la

Fédération algérienne de football (FAF), Kheir-Eddine Zetchi, et son successeur, Charaf-Eddine Amara, avait eu lieu mardi dernier à Alger. Charaf-Eddine Amara a été élu à la tête de la FAF pour le mandat olympique 2021-2024, le 16 avril à Alger. La liste d'Amara, seul candidat en lice, a obtenu 75 voix contre 13 non, sur un total de 85 membres votants de l'Assemblée générale (AG) de la FAF.

LFP

## La commission de réflexion réactivée

La Ligue de football professionnel (LFP) a réactivé la commission de réflexion après une réunion entre les dirigeants de l'instance, les présidents et les représentants des clubs de Ligue 1, indique un communiqué de l'instance de gestion de football. Cette nouvelle commission a débuté ses travaux samedi et devra «transmettre ses conclusions lors

de la prochaine réunion LFP/ Clubs de la ligue une, prévue mercredi 28 Avril», précise la LFP. Lors de cette réunion, le président de la LFP a évoqué plusieurs points sur la situation du football national professionnel et il a préconisé la réactivation de la commission de réflexion sur les problèmes que vivent les clubs et qui a pour mission d'élaborer un do-

cument écrit dans lequel seront consignées les grandes revendications des clubs, il sera soumis prochainement au bureau fédéral, a indiqué la Ligue. Cette commission n'aura finalement que quelques jours seulement pour pondre un document qui permettra, selon les initiateurs du projet, de régler une partie des problèmes du football national.

JO-2020 - Handball

## La paire arbitrale Belkhiri-Hamidi retenue

La paire arbitrale algérienne Youcef Belkhiri - Sid Ali Hamidi a été retenue par la Fédération internationale de handball (IHF) pour officier lors du tournoi de hand des Jeux olympiques de Tokyo, a-t-on appris des concernés. Le tournoi handballistique des JO est prévu du 24 juillet au 8 août dans la capitale nipponne. Interrogé s'il s'agissait du tournoi masculin ou féminin,

Youcef Belkhiri a indiqué que l'IHF n'avait pas encore arrêté son choix. «D'ici là on verra, l'essentiel est de participer aux JO. Je pense que c'est une première dans l'histoire du handball algérien», a-t-il réagi. Belkhiri et Hamidi restent sur une participation au dernier Tournoi de qualification olympique féminin, disputé du 19 au 21 mars à Gyor (Nord-Ouest de

Hongrie), en présence du pays organisateur, de la Russie, de la Serbie et du Kazakhstan qui a remplacé la Chine. Avant, cette paire arbitrale, qui ne cesse de percer depuis sa participation à la Coupe d'Afrique des nations-2018 au Gabon, avait dirigé des matchs au dernier Championnat du monde-2021 masculin, organisé par l'Egypte du 13 au 31 janvier.

Boxe - Préparation

## Riche programme pour les Algériens



Les boxeurs algériens qualifiés aux Jeux olympiques 2020 de Tokyo, repoussés à 2021, bénéficieront d'un riche programme de préparation en Algérie et à l'étranger, en vue de leur participation au rendez-vous nippon, a-t-on appris de la Fédération algérienne de boxe (FAB). Ce dernier cycle de préparation a été entamé mardi avec la programmation d'un stage à l'hôtel du 5 juillet (Alger) qui se poursuivra jusqu'au 30 de ce moi, avec la participation des huit boxeurs (4 messieurs et 4 dames) qualifiés aux JO de Tokyo, sous la conduite des entraîneurs Ahmed Dine, Merchoud Behous, Khaled Harima et Kenzi Abdelghani. «Les staffs techniques nationaux ont préféré organiser un stage de

préparation à Alger afin d'évaluer l'état physique de nos boxeurs après avoir pris part au Tournoi international du Bosphore (15-20 mars) et un stage de préparation à Ankara (22 mars-6 avril). Nous avons tracé un programme que j'espère sera concrétisé sur le terrain au vu des contraintes administratives liées à la pandémie de Covid-19», a indiqué Mourad Meziane, directeur technique national (DTN). Les boxeurs concernés par ce stage de préparation d'Alger sont ceux qualifiés aux JO 2020 de Tokyo, à savoir Mohamed Houmri (81 kg), Chouaib Bouloudinats (+91 kg), Mohamed Flissi (52 kg), Younes Nemouchi (75 kg) et Abdelhafid Benchebla (91 kg) chez les messieurs ainsi que

Romaïssa Boualem (51 kg), Imane Khelif (60 kg) et Ichrak Chaib (75 kg) chez les dames. «Les boxeurs algériens effectueront par la suite un stage de préparation, prévu du 1 au 20 mai en Ouzbékistan. Nous avons programmé un stage en France qui coïncide avec le tournoi de qualification pour la zone Europe, mais malheureusement le pays hôte a mis des réserves sur les pugilistes venant en dehors du continent européen», a-t-il souligné. Deux autres stages sont au programme des Algériens, un premier qui aura lieu durant le moi de juin dans un pays à déterminer et un dernier stage en Turquie pour clôturer ce cycle de préparation avant de rallier la capitale nipponne.

Escrime - JO-2020

## Bounabi et Haroui qualifiés à leur tour



Les escrimeurs algériens Akram Bounabi et Salim Haroui ont validé vendredi leurs tickets pour les Jeux olympiques de Tokyo 2021, après leurs victoires en finale du Tournoi qualificatif (trois armes) qui se dispute au Caire (Egypte), a rapporté la fédération algérienne d'escrime (FAE) sur sa page «Facebook». Bounabi (sabre) s'est imposé en finale devant le sénégalais Babacar Sadikh Keita sur le score de (15-11), alors que Haroui (Fleuret) a dominé le Capverdien Victor Albvares De Oliveira (15-10). Un peu plus tôt dans la journée, leurs compatriotes Meriem Mebarki et Kaouthar Mohamed-Belbakir avaient composé leurs billets pour le rendez-vous japonais. Mebarki (Fleuret) a assuré sa qualification après sa victoire devant la joueuse marocaine Youssra Zakarani sur le score (15-10), tandis que Kaouthar Mohamed-Belbakir (Sabre) a dominé la Nigériane Olaode Bénédiction (15-13). L'Algérie a engagé six es-

crimeurs (3 messieurs et 3 dames) pour prendre part à ce rendez-vous qualificatif aux Jeux de Tokyo. Il s'agit d'Akram Bounabi (Sabre), Salim Haroui (Fleuret) et Raphael Berkani (Epée) chez les messieurs, ainsi que de Kaouthar Mohamed-Belbakir (Sabre), Meriem Mebarki (Fleuret) et Zebboudj Yousra (Epée) en dames. Pour rappel, Kaouthar Mohamed-Belbakir a rejoint la délégation algérienne mercredi après-midi, en remplacement de sa compatriote Nora Kahli, atteinte du Covid-19. Outre les quatre escrimeurs, vingt-neuf (29) autres athlètes algériens de dix disciplines sont officiellement qualifiés aux Jeux olympiques de Tokyo, en attendant la poursuite du processus de qualification pour les autres fédérations nationales. Les dix disciplines concernées sont : la boxe (8 qualifiés), les luttes associées (8), l'athlétisme (3), l'aviron (2), le canoë (1), le cyclisme (2), la natation (1), la voile (2), le tir sportif (1) et l'haltérophilie (1).

Basketball - FABB

## Bouarifi réélu

## pour un nouveau mandat

Le président sortant de la Fédération algérienne de basket-ball (FABB), Rabah Bouarifi, a été réélu à la tête de l'instance pour le mandat olympique 2021-2024, lors des travaux de l'assemblée générale électorale (AGE) «bis» tenus samedi à Alger. Dans un scrutin qui s'est disputé entre deux candidats, après le retrait de Ramzy Belhadj, Mehdi Oucif et Zaki Lahmar, Bouarifi a

obtenu 37 voix sur les 65 membres votants, contre 25 pour Abdelallah Moula et 3 bulletins annulés.

L'AGE du 10 avril, qui avait débouché sur la reconduction de Rabah Bouarifi à la tête de l'instance, a été invalidée suite aux recours formulés par des membres de l'assemblée, ce qui a conduit à la convocation d'une nouvelle session électorale pour samedi.

Cyclisme - Challenge Ramadhan

## Domination de l'Amal El Maleh et Naftal Oran



Les quatre courses au menu du «challenge Ramadhan» organisé vendredi à Oran ont connu une domination totale des athlètes du Amal El Malah et Naftal Oran.

Les cyclistes de ces deux clubs se sont partagés les premières places de ce rendez-vous qui sera suivi la semaine prochaine par une course dédiée à la catégorie des cadets. Une vingtaine de coureurs dans les catégories écoles et benjamins, ainsi qu'une trentaine autres juniors et seniors ont pris part à ce challenge, baptisé au nom de «Belabid Mohamed» et organisé par la ligue oranaise de cyclisme. Cette épreuve,

qui s'inscrit dans le cadre du programme spécial Ramadhan de la Fédération algérienne de cyclisme, s'est déroulé sur un circuit fermé du côté d'Aïn El Beida (commune Es-Senia). La compétition, à laquelle ont été invités toutes les Ligue de wilayas de l'Ouest du pays, a finalement connu la participation de trois Ligues seulement, à savoir : Oran, Mostaganem et Aïn Temouchent. Une autre course, s'inscrivant dans le même cadre et réservée exclusivement aux seniors, aura lieu le 7 mai prochain, a-t-on appris auprès de la Ligue oranaise de la discipline.



## Football

## Le Ramadhan et le haut niveau

Comme chaque année, les musulmans jeûnent durant le mois du Ramadhan. Parmi eux, de nombreux footballeurs de haut niveau qui doivent être capables de concilier cette pratique religieuse avec des activités physiques intenses. Ce qui n'est pas chose aisée. Cette année, et comme depuis plusieurs saisons maintenant, le mois du Ramadhan tombe lors de compétitions importantes. Il y a quelque temps, ce mois sacré se déroulait en pleine Coupe du monde et surtout en plein été. Sur ce point, on peut dire que les joueurs de football sont un peu épargnés cette année. Si les horaires de coupure du jeûne sont encore relativement tardifs (le soleil se couchera au maximum aux alentours de 21h30), les températures devraient être beaucoup plus supportables que par le passé où certains joueurs devaient tenir sous des chaleurs avoisinant les 40 degrés. Mais toujours est-il que les exigences physiques du football professionnel - et encore plus celles des dernières années avec l'accumulation des matches - mettent le corps de ces athlètes de haut niveau à rude épreuve. Alors comment réussir à concilier pratique de haut niveau avec le Ramadhan pour ces sportifs ? Comment le vivent-ils ? Comment les clubs encadrent-ils les joueurs ? Comment sont-ils préparés physiquement ? Sont-ils capables d'être aussi performants qu'à leur habitude ? Voici autant de questions qui ont le mérite d'être posées. Pour commencer, il y a une notion importante à prendre en compte lorsque l'on évoque le Ramadhan : l'aspect spirituel. Le Ramadhan est un mois béni, où les musulmans sont en parfaite harmonie avec eux-mêmes, où ils se sentent souvent mieux que le reste de l'année. Il n'est pas rare de voir des sportifs être bien dans leur tête et avoir parfois un supplément d'âme au moment de fouler les pelouses, ce qui réduit l'impact du jeûne pour l'organisme. Mais les impacts physiologiques existent bel et bien et ils sont inévitables. De quoi inquiéter les clubs qui alignent les joueurs concernés par le Ramadhan ? Nous allons justement découvrir comment est perçu le Ramadhan du point de vue des joueurs et des clubs tout en ayant l'éclairage d'une nutritionniste et d'un préparateur physique.

## L'EXEMPLE ALGÉRIEN EN COUPE DU MONDE 2014

Dans le milieu du football, le Ramadhan peut être vu comme un sujet sensible, voire un peu tabou. Au-delà de l'aspect religieux et de l'intimité que cela incombe, l'idée même de ne pas boire ni manger, en tant que sportif de haut niveau, paraît inimaginable, car cela peut causer bien des soucis. Ces soucis peuvent d'abord être physiques, ce qui influera forcément sur la performance. Et si cela influe sur la performance, alors il peut y avoir des conflits directs avec les clubs. Les joueurs eux-mêmes le savent, le ressentent et en ont surtout conscience. Lorsqu'ils jeûnent, ils s'attendent à être moins bien physiquement. Alors parfois, certains clubs n'hésitent pas à s'y opposer ou essayer de dissuader les joueurs. Si cela peut être très mal vu, car la religion relève du domaine du privé, il est aussi important de préciser que c'est aussi légitime pour les clubs de vouloir des athlètes à 100% de leur capacité. Et avec le Ramadhan, ce n'est pas le cas et c'est là où il peut y avoir des problèmes. Lors de la Coupe du monde 2014, les joueurs de l'équipe d'Algérie avaient décidé de respecter le jeûne lors des entraînements, mais certains joueurs préféraient ne pas le faire les jours de match, pour ne pas mettre leur santé et leur corps en danger. Dans ces situations, c'est parfois les entraîneurs qui décident de mettre sur la touche certains joueurs pour limiter les risques de mauvaise performance, mais aussi pour préserver leur santé. Dans la plupart des cas, les clubs essayent de s'occuper au mieux de leurs joueurs et respectent très souvent leur décision. En 2019, Jürgen Klopp avait d'ailleurs été interrogé sur ce sujet juste avant la finale de Ligue des champions. Cette dernière se déroulait en plein Ramadhan et ses deux stars Salah et Mané avaient décidé de jeûner quand même. « Le

jeûne de mes joueurs ne pose pas de problème... Je respecte leur religion, ils ont toujours été étonnants, qu'ils soient à jeun ou non. Il y a des jours où Mané et Salah arrivaient en retard au vestiaire parce qu'ils priaient. Il y a beaucoup de choses plus importantes que le foot », avait expliqué le technicien allemand. Certains clubs où même certaines sélections essayent aussi de s'adapter. Quand il était sélectionneur de l'Algérie, Christian Gourcuff avait expliqué aménager ses entraînements. Il avait décidé de ne faire qu'un entraînement par jour, l'après-midi, pour aider les joueurs. Mais il faut aussi souligner que d'autres sélections ne préfèrent pas chambouler les habitudes. Par exemple, lors de la Coupe du monde 2014, Didier Deschamps avait expliqué ne rien avoir conseillé à ses joueurs. « Je n'ai rien à ordonner. Les joueurs ont l'habitude, ce n'est pas aujourd'hui que l'on découvre la situation. » Et dans une Coupe du monde, difficile de prendre le risque de voir les performances diminuer surtout quand on parle d'un joueur clé comme peut l'être un Paul Pogba en Bleus par exemple. La chaleur est sans doute l'un des éléments les plus dangereux pour le jeûneur. C'est ce qui multiplie les risques de blessures, ou de problèmes plus importants. Le corps est l'outil de travail du footballeur et dans cette période, il est mis à rude épreuve. Il faut donc veiller à bien le préparer.

## LE JEÛNE VU PAR LE PRÉPARATEUR PHYSIQUE

Pour bien préparer le corps à ce mois de jeûne, il faut d'abord prendre conscience que l'organisme sera impacté. Mais le footballeur a une chance que d'autres sportifs n'ont pas, il pratique un sport avec des temps de repos contrairement à d'autres sports à endurance continue comme le cyclisme. « La pratique du haut niveau est compliquée pendant le Ramadhan, mais ce n'est pas incompatible, même s'il y a forcément des risques. Mais bon, si on prend un sport comme le cyclisme, une personne qui fait le Ramadhan pourra très difficilement tenir la cadence quand le footballeur pourra se débrouiller grâce aux temps morts. Il ne sera pas au top de ses performances à ce moment-là, ses capacités seront réduites, mais il aura des moments où il pourra récupérer », explique Maxime Delahaye, préparateur physique de plusieurs joueurs professionnels. En plus d'avoir une horloge biologique déréglée avec un sommeil perturbé et un organisme qui doit encaisser trois repas en un au moment de rompre le jeûne, le joueur doit aussi réussir à tenir toute la journée après un entraînement. Les clubs de football effectuent très souvent les entraînements en fin de matinée et cela devient très compliqué pour le footballeur de réussir à ne pas violenter son corps. Mais comment se matérialise sur le terrain cette baisse de performance ? Avec un corps qui a moins d'énergie, le joueur va perdre en lucidité et en explosivité. Pour des joueurs qui sont habitués à avoir une grosse débauche d'énergie, à être très réactifs et explosifs, l'impact va être plus important. Pour limiter l'impact du jeûne sur Mané ou Salah, les Reds ont tout intérêt à les ménager au maximum aux entraînements pour qu'ils soient frais pour les matches. « Les stars de Liverpool comme Mané et Salah ont déjà un statut. Jürgen Klopp sait qu'ils ne seront pas au maximum de leur capacité. Pour eux, il faudra essayer d'être beaucoup moins exigeants sur les dernières séances. Ils lèveront le pied juste avant, ils manqueront d'intensité certes, mais ça limitera la casse et ça leur permettra de tout donner sur le match », explique Maxime Delahaye. Ménager le joueur, limiter la casse, voilà ce qui revient souvent lorsque l'on demande comment préparer un sportif à un mois de jeûne. Les conséquences sur le corps sont inévitables. Pour les préparateurs physiques, l'idée est d'empêcher que ces conséquences soient dramatiques. « Dans la préparation, il y a l'aspect performance certes, mais il y a aussi tout ce qui en découle à côté. L'intérêt, c'est d'avoir le joueur qui ne se blesse pas. On essaye de limiter la casse pour attaquer derrière, c'est plus ça. Pendant



le mois de jeûne, on va essayer de ne pas abîmer le corps pour relancer la machine après », détaille le préparateur physique. Et pour préserver le sportif, il faut s'adapter aux conditions, à la chaleur et à tout ce qu'il y a autour. « Individuellement, je m'arrangeais pour décaler les entraînements des joueurs que j'accompagne en fonction des périodes de chaleur. Tous ces petits conseils aident le joueur à optimiser ses efforts et préserver son corps. Mais ce travail physique doit s'accompagner automatiquement d'un autre élément essentiel : l'alimentation.

## CE QUE PENSENT LES NUTRITIONNISTES

Lorsque l'on parle du mois du Ramadhan et encore plus pour le footballeur, on pense immédiatement à l'alimentation. Cette dernière semble être la clé pour réussir à allier la pratique du haut niveau avec une bonne condition physique. Et si certains doutent du fait de pouvoir jeûner lorsque l'on est footballeur professionnel, il est bien possible de le faire. « C'est possible, mais c'est délicat, encore plus quand le niveau est élevé. Il faut s'attendre à ce que les performances soient nettement diminuées et ça tout le monde doit en tenir compte : entraîneurs, joueurs, nutritionnistes », précise Gladys Dibling, nutritionniste du sport qui a collaboré avec des clubs comme l'Olympique Lyonnais. « Quand le joueur s'entraîne à jeun, il va d'abord puiser dans l'énergie présente sous forme de glucides dans son sang puis puiser dans ses réserves, et encore plus si l'effort est de longue durée », détaille Gladys Dibling. Durant cette période, les nutritionnistes doivent d'ailleurs cadrer l'alimentation des joueurs, les suivre assidûment pour limiter les risques. Les risques, parlons-en justement, car c'est tout l'axe de travail des nutritionnistes dans les clubs. C'est ce qu'ils essayent au maximum de limiter. Le premier risque est sans doute le plus commun : la déshydratation. Lors d'une conférence de presse, Christian Gourcuff déclarait sur le Ramadhan : « Au-delà de l'alimentation, c'est surtout l'hydratation qui pose réellement un souci et le fait que nous soyons en période estivale est un handicap majeur à ce niveau. » Alors les nutritionnistes essayent de réduire au maximum cela. « Comment ? Les joueurs doivent manger des aliments riches en eau comme les fruits, les légumes, les salades et même les soupes, c'est très bien », conseille Gladys Dibling. Le deuxième risque qui est tout aussi commun pour les sportifs au moment du jeû-

ne, c'est l'hypoglycémie. Dans un sport qui demande beaucoup d'énergie, le corps va puiser dans des ressources qu'il n'a pas forcément et cela peut donc déstabiliser l'organisme. « Le taux de sucre dans le sang est vite déséquilibré et encore plus avec les efforts. Pour gérer au mieux cela, il faut gérer les apports en macronutriments », explique celle qui a aussi collaboré avec le FC Metz. Mais alors, comment bien se nourrir dans cette période ? Gladys Dibling a quelques petits conseils : « il faut apporter au corps les aliments qui lui permettent d'être suffisamment nourri et sans excès. Ce seront des aliments riches en calories pleines donc avec des nutriments de qualités comme les protéines, glucides, fibres, vitamines, etc. Depuis quelques années, il n'est pas rare de voir la coupure du jeûne au même moment que les matches de football. Même lorsque le coucher du soleil est juste avant une rencontre, il n'est pas rare de voir certains joueurs attendre la fin de l'effort pour réellement se nourrir, ce qui signifie donc attendre la fin du match pour prendre son repas. « Les sportifs ont un temps de digestion. Ils doivent attendre de digérer avant de faire des efforts. Quand la coupure du jeûne est avant des matches, c'est parfois préférable de s'hydrater et de manger des choses riches en glucides comme des dattes ou des fruits secs », explique Gladys Dibling. Enfin dernier point important : le sommeil. Pour un joueur professionnel, le Ramadhan peut aussi perturber le cycle du sommeil. Le deuxième repas, celui qui suit la rupture du jeûne, intervient à l'aube, quand le sommeil est généralement le plus profond et le plus récupérateur. Par conséquent, les nuits sont souvent perturbées et très courtes. Pour compenser cela, les siestes semblent être la solution. « Quand on prive son corps en énergie, il va devoir s'adapter et il va baisser sa dépense énergétique au repos. Donc le sommeil est un pilier. Il faut essayer de faire une sieste tous les jours et notamment avant ou après l'entraînement », observe la nutritionniste. De façon plus globale, l'idée est donc avant tout d'écouter son corps, de ne pas le brusquer avec une mauvaise alimentation ou avec des efforts trop intenses. Il faut respecter au maximum ses besoins, car comme le précise Gladys Dibling : « Le jeûne est bénéfique pour le corps puisqu'il présente de nombreux bienfaits et permet notamment au système digestif de se reposer. De ce fait, il faut savoir le respecter en ayant une alimentation adaptée afin d'obtenir les bénéfices escomptés ». On ne peut trouver une meilleure conclusion.



## FIFA - Coupe arabe des nations Tirage au sort mardi à Doha

Le tirage au sort de la Coupe arabe de la FIFA 2021, aura lieu à l'opéra «Katar» de Doha (Qatar) mardi prochain à 21h00 (heure locale, 19h00 heure algérienne), a annoncé l'instance internationale sur son site officiel. Outre l'Algérie, ce tournoi mettra aux prises 22 autres équipes arabes : Arabie Saoudite, Bahreïn, Comores, Djibouti, Egypte, Emirats arabes unis, Irak, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Maroc, Mauritanie, Oman, Palestine, Qatar (pays hôte), Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Syrie,

Tunisie et Yémen. La cérémonie de tirage au sort se déroulera en présence d'un nombre limité d'officiels, précise l'instance mondiale, entre autres le nouveau président de la Fédération algérienne de football (FAF), Charaf-Eddine Amara, qui s'envolera samedi pour Doha, indique pour sa part la Fédération algérienne de football (FAF). «Si le protocole sanitaire le permettra, une rencontre entre M. Amara et le sélectionneur national, M. Djamel Belmadi, serait au programme en marge de la cérémonie de cette

compétition», informe la FAF. Prévue fin 2021, la Coupe arabe sera l'occasion de tester les installations et les opérations à tout juste un an de la première Coupe du monde organisée au Moyen-Orient et dans le monde arabe. Les finales des deux compétitions se tiendront le 18 décembre. Les matches de la Coupe arabe sont programmés dans six des stades de la Coupe du monde. Certains ont déjà accueilli des rencontres de haut niveau ces derniers mois tandis que d'autres abordent la phase finale de leur construction.

## Coupe de la CAF Un arbitre nigérien pour le match JSK-NAPSA Stars

L'arbitre nigérien Mohamed Ali Moussa a été désigné pour diriger le match entre la JS Kabylie et les Zambians de NAPSA Stars, prévu mercredi au stade du 1er novembre de Tizi-Ouzou, pour le compte de

sixième et dernière journée (Gr.B) de la phase de poules de la Coupe de la Confédération africaine (CAF).

L'arbitre central sera assisté par ses compatriotes : Abdoul Aziz Moctar Saley, Abdoul Aziz,

Yacouba et Zakaria Adamou Oumarou. Pour rappel, les Jaune et Vert sont d'ores et déjà qualifiés au prochain tour de la compétition. Le tirage au sort des quarts de finale est prévu pour le 30 avril prochain.

## Allemagne Schalke relégué, le bus de l'équipe attaqué

Le club de Schalke 04 a indiqué vendredi qu'il allait demander la protection de la police après que des supporters ont attaqué le bus de l'équipe suite à sa relégation en deuxième division. Un groupe de supporters furieux a bombardé le bus avec des œufs et s'en est pris aux joueurs à leur retour à Gelsenkirchen mercredi après leur défaite à Bielefeld, qui a scellé leur relégation. Des joueurs auraient été suivis jusqu'à leur domicile et menacés. La voiture d'au moins un joueur aurait été endommagée avant l'intervention de la

police. Le club a expliqué dans un communiqué avoir «déjà pris des mesures pour assurer la sécurité des joueurs et de l'encadrement». Le directeur sportif Peter Knaebel a expliqué au journal Bild qu'il pourrait «vivre avec» le fait que les joueurs refusent de disputer les quatre derniers matches de la saison. Knaebel s'est par ailleurs excusé auprès des joueurs et de l'encadrement pour ne pas avoir pris plus tôt des mesures de sécurité. Le club a de son côté estimé qu'une «ligne a été franchie mercredi matin», et que

«ces événements ont profondément secoué le club». «La violence n'est jamais justifiée, ni dans le sport, ni dans la société». Schalke 04, monument historique du foot allemand, descendra en deuxième division en fin de saison après 30 ans dans l'élite, condamné par sa défaite mardi 1-0 sur la pelouse de l'Arminia Bielefeld. Le club de Gelsenkirchen est plombé par une dette de 217 millions d'euros, après avoir enregistré une perte de 52 millions au cours du dernier exercice en raison de la pandémie de Covid-19.

## Manchester City De Bruyne reprend les entraînements



Le milieu de terrain international belge de Manchester City, Kevin De Bruyne a participé à l'entraînement collectif de vendredi, selon son entraîneur Pep Guardiola, ce qui représente une excellente nouvelle pour le club anglais avant la demi-finale «aller» de Ligue des champions, prévue mercredi contre le Paris Saint-Germain. «Les deux se sont entraînés aujourd'hui», a répondu le technicien espagnol, interrogé sur la disponibilité du Belge et de l'attaquant Sergio Agüero pour la finale de la Coupe de la Ligue anglaise contre Tottenham, dimanche. Le joueur s'est fait mal au pied droit et à

une cheville samedi, faisant passer une frayeur froide au sein du club «Sky Blue» qui n'a jamais précisé de durée d'absence pour l'international belge. «Les médecins me disent que ça n'a pas l'air bon», avait indiqué Guardiola après la blessure de son meilleur passeur (29 ans). Quoique, même sans De Bruyne, Manchester City avait réussi à s'imposer mercredi à Aston Villa (2-1), en Premier League. Le retour à l'entraînement de De Bruyne est une bonne nouvelle pour la formation manchesterienne, leader du Championnat d'Angleterre, qui vise trois trophées à la fin de la saison. Il peut en remporter un

dès dimanche, s'il bat Tottenham en finale de la Coupe de la Ligue anglaise. «La Coupe de la Ligue c'est bien, mais nous avons aussi un œil sur le PSG et un œil sur Crystal Palace (samedi suivant en Championnat)», a concédé Guardiola. Les coéquipiers de Raheem Sterling enchaîneront par une demi-finale de Ligue des champions très attendue face au PSG, avec la manche aller à disputer mercredi au Parc des Princes (retour le 4 mai). Quant à Sergio Agüero, le meilleur buteur de l'histoire du club relégué cette saison au banc des remplaçants, l'Argentin n'a plus joué depuis le 3 avril.

## O. Marseille Valère Germain annonce son départ



Valère Germain (31 ans, 24 apparitions et 3 buts en L1 cette saison) et l'Olympique de Marseille, c'est bientôt fini. Comme pressenti, l'aventure marseillaise de l'attaquant, en fin de contrat en juin, s'arrêtera cet été après quatre saisons passées sur la Canebière. Le natif de la cité phocéenne a annoncé son prochain départ sur Canal+. «J'ai envie de repartir sur un beau projet. Ça a été une belle expérience à Marseille, j'ai beaucoup apprécié et on verra ce que l'avenir me réservera», a confié l'Olympien. Qui a une préférence

pour son avenir : «J'espère découvrir l'étranger parce que ça serait une belle expérience de vie. Découvrir un nouveau championnat, je pense que ça peut être intéressant pour ma famille et moi.» A l'étranger, Germain intéresse la Sampdoria et le Genoa dans le championnat italien. Le club espagnol du Celta Vigo fait également partie des prétendants de l'ex-Niçois. En France, le fils de Bruno Germain a été annoncé sur les tablettes de plusieurs clubs, comme Rennes, Nantes ou encore Bordeaux.

## Cyclisme Thibaut Pinot renonce au Giro

Le Français Thibaut Pinot, toujours en proie à des douleurs au dos, a renoncé à participer au Tour d'Italie (8-30 mai), son objectif principal de la saison 2021 où il a choisi de faire l'impasse sur le Tour de France, a annoncé samedi son équipe Groupama-FDJ. «Je ne peux pas me cacher: je ne suis pas en condition pour briller sur le Giro. Je souffrirais inutilement et je ne serais pas en mesure d'aider l'équipe. Ce n'est même pas une question de forme, mais les douleurs au dos m'empêchent d'être performant», a expliqué Pinot (30 ans) dans le communiqué de son équipe. «Ne pas disputer le Tour d'Italie est un creve-cœur, on a tout fait pour y être! On a vraiment fait le maximum pour que je puisse prendre le départ avec la forme qui est normalement la mienne. Je suis déçu mais je pense à la suite. Je veux me soigner, laisser ces problèmes de dos derrière moi pour retrouver mon niveau et me battre avec les meilleurs», a poursuivi le

leader de la formation française, 3e du Tour de France 2014. «Aucune date de reprise de la compétition n'est arrêtée et aucun objectif sportif n'est encore défini», a de son côté précisé son équipe. A l'issue du Tour des Alpes qui a pris fin vendredi, Pinot, 60e du classement général à 25 min 35 sec du vainqueur, le Britannique Simon Yates, avait dressé un bilan «catastrophique» de sa semaine. «Le bilan est catastrophique, il n'y a pas grand-chose de positif cette semaine, c'est compliqué d'être à ce niveau», avait-il déclaré sur la chaîne L'Equipe après l'arrivée de la dernière étape à Riva del Garda (nord de l'Italie). Pinot souffre du dos depuis sa chute dans la première étape du Tour de France fin août dernier à Nice (os sacrum et iliaque fissurés). En 2020, il avait rallié l'arrivée du Tour de France à Paris malgré cette blessure pour terminer 29e du général. Il avait ensuite participé au Tour d'Espagne, mais avait abandonné après deux étapes.

## Afrique du Sud Carlos Quiroz en ballottage favorable

La Fédération sud-Africaine de football a souhaité trouver un nouveau sélectionneur pour les Bafana Bafana, avant le début des éliminatoires africaines de la Coupe du Monde 2022, en juin prochain, a rapporté vendredi le site Mercato365. Tirés dans le groupe G, les coéquipiers de Percy Tau évolueront avec le Ghana, le Zimbabwe et l'Éthiopie. Depuis le limogeage du sélectionneur Molefi Ntseki, après l'échec des Bafana Bafana dans la qualification à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, prévue au Cameroun en 2022, la succession de Ntseki bat son plein en Afrique du Sud. Parmi les candidats pressentis pour le poste de sélectionneur figure le technicien français, Hervé Renard, l'actuel sélectionneur de l'Arabie saoudite, qui aurait démenti être intéressé par le poste, a

indiqué la même source. Présenté comme l'un des favoris par divers médias sud-africains, tels que IOL, Hervé Renard a apporté un démenti catégorique. «Je n'ai jamais déposé ma candidature. Je suis sous contrat et très heureux en Arabie Saoudite. C'est irrespectueux envers la communauté saoudienne», a-t-il indiqué. Outre Renard, plusieurs noms sont en embuscade pour le poste de sélectionneur des Bafana Bafana. Parmi les candidats figurent deux hommes d'expérience, le Portugais Carlos Quiroz (68 ans), récent sélectionneur de la Colombie avant sa démission en décembre dernier et le Belge Hugo Broos (69 ans), vainqueur de la CAN 2017 avec le Cameroun, dont la dernière expérience reste un passage à Ostende comme directeur sportif, entre mars 2018 et avril 2019.



## Covid-19

Plus de 893.000 cas sur une journée,  
un record mondial

Plus de 893.000 cas de Covid-19 ont été recensés dans le monde sur la journée de vendredi, en raison principalement de la flambée épidémique qui submerge l'Inde, soit un chiffre record depuis le début de la pandémie, selon un comptage de l'AFP samedi à 10H00 GMT à partir de sources officielles. Plus d'un tiers de ces contaminations ont en effet été déplo- rées en Inde, qui a annoncé 332.730 nouvelles contaminations vendredi, puis 346.786 samedi, des chiffres également inédits pour un seul pays jusqu'à présent. Avant cette semaine, le nombre de cas officiellement annoncés le plus élevé s'était établi à 819.000, le 8 janvier dernier.

Sur une semaine, plus de 5,5 millions de cas ont été recensés dans le monde, dont quasiment 2 millions en Inde. Ce pays a aussi enregistré au cours des dernières 24 heures un record de décès, avec 2.624 morts. La pan-

démie y a fait près de 190.000 morts. Les autres pays déplorant actuellement le plus de nouvelles contaminations sont les Etats-Unis (490.000 cas en une semaine), le Brésil (459.000) et la Turquie (404.000).

Le seuil de 150 millions de cas dans le monde devrait être atteint la semaine prochaine. Selon un comptage de l'AFP à partir de bilans officiels samedi à 10H00 GMT, 145.544.646 cas ont été recensés dans le monde depuis le début de la pandémie, en décembre 2019 en Chine.

En Inde, les files d'attente de malades du Covid et leurs proches inquiets s'allongent devant les hôpitaux des principales villes du pays où près d'un million de nouveaux cas ont été recensés en trois jours. Mais les experts estiment que les chiffres pourraient en réalité être plus élevés et attribuent cette nouvelle vague à une «double mutation» du virus et à des événe-

ments de masse, comme la fête religieuse hindoue Khumb Mela qui a rassemblé des millions de pèlerins.

Sous le feu des critiques pour son impréparation avant cette nouvelle vague de contaminations, le gouvernement central a mis en place des trains spéciaux pour acheminer des réserves d'oxygène vers les villes les plus touchées.

Il a également exhorté les industriels à accélérer la production d'oxygène et de médicaments qui manquent.

Les hôpitaux de New Delhi lancent des appels à l'aide quotidiens en raison de l'épuisement des réserves d'oxygène. Beaucoup de malades meurent devant les hôpitaux de la capitale faute de lits et d'oxygène. Une association de bienfaisance a même installé un crématorium dans un parking, avec des bûchers funéraires de fortune pour faire face au grand nombre de décès.

## L'Allemagne durcit ses mesures anti-Covid



L'Allemagne est entrée samedi dans une nouvelle phase de verrouillage de sa vie publique comprenant des couvre-feux nationaux après l'adoption d'une nouvelle loi très controversée renforçant le pouvoir d'Angela Merkel pour lutter contre la pandémie. Alors que de nombreux pays, comme l'Italie, la Suisse, la Belgique, ont programmé l'assouplissement prochain des restrictions, la première économie européenne s'inscrit à contre-courant en activant ce qu'elle appelle «un frein d'urgence» prévu dans la réforme de la loi sur la protection contre les infections. Adopté cette semaine

au Bundestag sous les protestations dans la rue de plusieurs milliers d'opposants à la ligne dure d'Angela Merkel, le texte impose un durcissement des règles sanitaires dès que le taux d'incidence, qui mesure les infections sur une semaine, est supérieur à 100 pendant trois jours. Sa durée est limitée jusqu'au 30 juin. Au delà d'un seuil de 165, les cours en présentiel dans les écoles sont interdits.

Vendredi, l'incidence a augmenté à 164 en moyenne dans le pays, dont les confinements n'ont jamais été aussi durs que chez certains de ses voisins, comme la France ou l'Espagne.

«C'est dur, cela pèse, sur chacun d'entre nous. Mais c'est nécessaire pour une période provisoire», a assuré le ministre de la Santé conservateur Jens Spahn.

Il s'agit de «briser la troisième vague du virus», et ensuite «ré-ouvrir progressivement avec un usage renforcé de tests», a-t-il affirmé.

Le déclenchement automatique des mesures doit mettre un terme aux tensions avec les régions, compétentes en matière sanitaire et d'éducation, mais dont certaines avaient jusqu'ici aménagé, voire ignoré des mesures strictes pourtant décidées avec leur aval.

## Désinformation

L'audience des anti-vaccins  
dopée par la pandémie

Le discours anti-vaccin a profité de la pandémie pour élargir son audience via les réseaux sociaux: autrefois cantonné à des communautés restreintes, il s'est répandu auprès d'un public inquiet d'un virus méconnu, au risque d'entraver les campagnes vaccinales.

Depuis toujours, les mouvements anti-vaccins «ont compris l'intérêt de la bataille de l'information», explique Laurent-Henri Vignaud, historien des sciences français et co-auteur du livre «Anti-vax» (Vandémiaire éditions, 2019).

A l'inverse, les autorités de santé «ont souvent une guerre de retard», ajoute-t-il, car «partant du principe que la vaccination est utile à la collectivité».

Porté depuis la fin des années 1990 par une étude suggérant un lien entre la vaccination ROR (rougeole, oreillons, rubéole) et l'autisme, pourtant maintes fois démystifiée, le mouvement anti-vaccin se démocratise pour sortir de communautés de niche (religieuses, groupes de mères de famille, certaines franges environnementalistes, etc...). Les comptes Facebook colportant de fausses informations sur les vaccins ont vu leur nombre d'abonnés exploser l'an passé, selon une étude de la BBC publiée fin mars sur sept pays (Brésil, Mexique, Inde, Ukraine, France, Tanzanie, Kenya). En France, des pages partageant du contenu anti-vaccin ont reçu près de quatre millions de likes (+27%, une croissance trois fois plus rapide qu'en 2019, mais comparable à 2018).

Ces théories ne sont plus limitées à «des groupuscules marginaux» mais «entrent en résonance avec le mouvement des Gilets Jaunes, les libertariens, les groupes New Age», créant des alliances «idéologiquement incongrues», explique l'ONG de lutte contre la désinformation First Draft qui a réalisé une étude à l'été 2020 sur environ 14 millions de publications en lien avec la vaccination.

Le message anti-vaccin trouve un fort écho chez les partisans des extrêmes, droite ou gauche, et chez les abstentionnistes, note Florian Cafiero, sociologue

au CNRS (Centre national de la recherche scientifique). Et les théories du complot - Nouvel ordre mondial, agenda transhumaniste, ou même

QAnon - «incorporent les vaccins dans leurs récits, pour faire en sorte de rester pertinentes», note Seb Cubbon, chercheur-analyste pour First Draft.

## CONFINÉS ET CONNECTÉS

Ce discours anti-vaccin est porté par quelques figures emblématiques très actives. En observant des milliers de tweets en anglais, des chercheurs de l'Université de Zurich ont trouvé que le contenu anti-vaccin était produit par une petite fraction d'utilisateurs tout en bénéficiant d'un fort taux d'interactions.

Quelque 65% du contenu anti-vaccin en ligne publié en février et mars peut être attribué à douze «créateurs extrêmement influents», selon l'ONG américaine Center for Countering Digital Hate. Parmi eux, l'avocat Robert F. Kennedy Jr, neveu de l'ancien président. Confinée, désireuse de comprendre cette maladie qui a sidéré le monde, la population a cherché ses informations en ligne. Mais le déficit de connaissances disponibles, les erreurs dans la communication officielle - par exemple sur le masque jugé inutile dans un premier temps -, un manque de culture scientifique, ont ouvert la porte à la désinformation.

La nouveauté des vaccins utilisant la technologie inédite de l'ARN messenger, leur arrivée rapide sur le marché, nourrissent la défiance, tout comme la révélation, une fois les campagnes commencées, d'effets secondaires plus graves que prévu pour AstraZeneca et Johnson & Johnson.

Les infox prennent parfois sur internet la forme de productions soignées comme le documentaire «Hold-Up» en France qui dénonçait une «manipulation globale» autour de la pandémie dont les vaccins feraient partie, engrangeant des millions de vues. Elles s'invitent dans le débat public, relayées aussi par des personnalités politiques, des célébrités, des influenceurs.

## Inde

Huit morts  
dans une avalanche déclenchée  
par une rupture de glacier

Au moins huit personnes ont été tuées et six autres grièvement blessées après l'effondrement d'une partie d'un glacier, provoquant une avalanche dans l'Etat de l'Uttarakhand, situé dans le nord de l'Inde, ont déclaré samedi les responsables locaux.

Selon les autorités indiennes, 384 autres personnes, appartenant pour la plupart à l'Organisation des routes frontalières de l'Inde (BRO) et à la Force générale de réserve du génie (GREF), ont été secourues indemnes.

L'avalanche s'est produite vendredi en fin d'après-midi lors de fortes chutes de neige dans le district de Chamoli de l'Uttarakhand. 384 membres de la BRO ont été évacués en lieu sûr.

Huit corps piégés par la neige ont été

retrouvés dans deux camps de l'organisation. Six personnes grièvement blessées ont été transférées. Des opérations aériennes étaient en cours pour essayer d'assister l'évacuation médicale. Les opérations de secours menées par l'armée se poursuivaient sans relâche, selon un communiqué de l'armée indienne. Les responsables ont déclaré que, bien que les opérations de sauvetage aient été immédiatement lancées vendredi, elles avaient dû s'interrompre pendant la nuit en raison des mauvaises conditions météorologiques, avant de se poursuivre samedi matin.

En février dernier, une catastrophe similaire avait entraîné une avalanche massive suivie d'inondations, tuant au moins 80 personnes dans la région.



France

## 15 confinés volontaires sortent d'une grotte après 40 jours «hors du temps»



Après 40 jours «hors du temps», sept femmes et huit hommes âgés de 27 à 50 ans ont quitté samedi une grotte des Pyrénées, dans le Sud-Ouest de la France, où ils s'étaient volontairement confinés, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Eblouis par le soleil, les membres de l'expédition ont retrouvé la lumière du jour vers 10H30 locales (08H30 GMT), visages un peu pâles mais visiblement en forme.

Sans montre, téléphone ni lumière naturelle, les 14 volontaires menés par l'explorateur franco-suisse Christian Clot ont dû s'habituer aux 12 degrés et 95 % d'humidité de la grotte de Lombrives en Ariège, générer leur propre électricité par un système de pédalo et puiser l'eau à 45 mètres de profondeur.

Selon l'explorateur, fondateur du

Human Adaptation Institute, cette expérience appelée «Deep Time» vise à étudier nos capacités d'adaptation à la perte de repères spatio-temporels, une question soulevée notamment avec la crise sanitaire.

Bien que des chercheurs y soient associés, la démarche est accueillie avec scepticisme par d'autres scientifiques qui soulignent l'absence d'un cadre suffisamment «rigoureux».

Etienne Koechlin, directeur du laboratoire de neurosciences cognitives à l'Ecole normale supérieure (ENS), qui participe aux recherches de «Deep Time», défend son caractère «novateur».

Ainsi, des données sur le cerveau et sur les capacités cognitives des participants recueillies avant l'entrée dans la grotte seront comparées à

celles collectées à la sortie afin notamment d'étudier les changements du système nerveux liés à cet environnement exceptionnel.

À l'instar d'autres chercheurs, Pierre-Marie Lledo, directeur du laboratoire «Gènes, Synapses et Cognition» au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et de l'unité «Perception et Mémoire» à l'Institut Pasteur, pointe l'absence d'un «groupe contrôle» permettant de comparer les résultats des gens enfermés à ceux d'autres restés à l'extérieur, ce qui empêche de valider scientifiquement les résultats.

A leur sortie, les 15 participants à l'opération «Deep Time» ont retrouvé leurs proches, avant une conférence de presse prévue à la mi-journée et un échange sur leur expérience avec des journalistes dans la foulée.

## Des gènes de la créativité ont donné à Homo sapiens un avantage sur Néandertal

Des chercheurs ont découvert une série de gènes liés à la créativité qui pourraient avoir donné à l'Homo sapiens un avantage significatif sur l'Homme de Néandertal, leur permettant d'éviter l'extinction.

Les résultats de l'étude, publiée par une équipe de recherche internationale mercredi dans la revue Nature Molecular Psychiatry, suggèrent que ces gènes ont joué «un rôle fondamental dans l'évolution de la créativité, de la conscience de soi et du comportement coopératif».

Ces gènes étaient comme «une arme secrète» qui donnait aux humains modernes «un avantage significatif sur les hominidés aujourd'hui éteints en favorisant une plus grande résistance au vieillissement, aux blessures et aux maladies», écrivent-ils.

Dirigés par l'université de Grenade en Espagne, ces experts ont identifié 267 gènes uniques chez l'homme et, grâce à des marqueurs génétiques, des données sur l'ex-

pression génétique et des techniques d'IRM s'appuyant sur l'intelligence artificielle, ont découvert qu'ils étaient liés à la créativité.

«Les scientifiques ont pu identifier les régions du cerveau dans lesquelles ces gènes (et ceux avec lesquels ils interagissaient) étaient surexprimés», ont-ils écrit. «Ces régions (du cerveau) sont impliquées dans la conscience de soi et la créativité de l'homme, et comprennent les régions qui sont fortement associées au bien-être humain et qui sont apparues relativement récemment.»

La même équipe avait identifié par le passé un ensemble de 972 gènes organisés en trois réseaux cérébraux dont le plus ancien - qui concerne les habitudes d'apprentissage, l'attachement social et la résolution des conflits - datait d'il y a 40 millions d'années. Le deuxième réseau - qui concerne la maîtrise intentionnelle de soi - est apparu il y a 2 millions d'années, tandis que le plus récent, qui

régit la conscience créative de soi, n'est apparu qu'il y a 100.000 ans.

«Grâce à ces gènes, l'Homo sapiens jouissait d'une meilleure condition physique que les hominidés aujourd'hui disparus, ce qui lui conférait un niveau supérieur de résistance au vieillissement, aux blessures et aux maladies», ont-ils écrit.

«La forme physique, ou la résilience, est intrinsèque à la définition de la créativité», a déclaré l'auteur principal de l'étude, Igor Zvir.

Cette découverte apporte un nouvel éclairage sur la raison pour laquelle l'Homo sapiens a survécu à l'Homme de Néandertal et à d'autres espèces. Selon les auteurs, la créativité pourrait avoir encouragé la coopération entre les individus, ce qui aurait préparé le terrain à l'innovation technologique, la flexibilité comportementale et l'ouverture à l'exploration, leur permettant ainsi de se développer avec plus de succès que leurs prédécesseurs.

milieu d'après-midi dans une zone boisée difficile d'accès, proche de l'océan, selon la même source.

A leur arrivée, les secours, alertés par des témoins, ont découvert les corps sans vie des deux victimes.

Une enquête a été ouverte par le

parquet de Bordeaux et confiée à la section de recherches de la gendarmerie des transports aériens pour déterminer les causes de l'accident.

Celui-ci n'a pas provoqué de dégâts collatéraux, a précisé la gendarmerie.

## Un nouveau succès pour SpaceX



La capsule Crew Dragon Endeavour de SpaceX, avec quatre astronautes à bord, s'est amarrée samedi à la station spatiale internationale, un nouveau succès pour la société fondée par Elon Musk qui conforte sa position dans les vols habités.

C'est la troisième fois que la société privée SpaceX, qui a mis fin au monopole russe des envols vers la station, amène des humains sur l'ISS.

Le vaisseau Endeavour a commencé ses manœuvres d'amarrage à 09H08 GMT, à 424 kilomètres au-dessus de l'océan Indien, un processus terminé une dizaine de minutes plus tard.

Le Français Thomas Pesquet pour l'Agence spatiale européenne (ESA), les Américains Shane Kimbrough et Megan McArthur et le Japonais Akihiko Hoshide avaient décollé du centre spatial Kennedy quelque 23 heures plus tôt, vendredi aux aurores.

Cette performance est un nouveau succès pour l'entreprise privée SpaceX qui s'est imposée auprès de la Nasa pour les transports spatiaux, au moment où la capsule Starliner de Boeing cu-

mule les retards dans ses vols tests. Avec le succès en mai 2020 de son premier vol test habité, SpaceX a brisé le monopole russe des envols vers l'ISS. Il a redonné aux Américains la capacité d'accomplir cet exploit, après la fin du programme de navettes spatiales «Shuttle» en 2011.

C'est la première fois qu'un vaisseau spatial est réutilisé pour un vol habité et le propulseur a déjà été utilisé lors d'une mission test non habitée. La réduction des coûts par le recyclage d'équipements est l'un des objectifs des partenariats conclus par la NASA avec le secteur privé.

Deux vaisseaux Crew Dragon sont maintenant stationnés côte à côte à l'ISS, illustrant comment SpaceX est devenu le principal fournisseur de moyens de transport de l'agence spatiale américaine.

«Je pense que nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère d'exploration spatiale», a déclaré lors d'une conférence de presse après le lancement le milliardaire Elon Musk, qui envisage d'amener un jour des humains vers la Lune et Mars.

## Décès du comédien français Yves Rénier



L'acteur et réalisateur Yves Rénier, inoubliable interprète de la série télévisée du «Commissaire Moulin» pendant plus de 30 ans, est décédé dans la nuit de vendredi à samedi d'un malaise cardiaque à son domicile de Neuilly-sur-Seine, près de Paris, a annoncé son épouse à l'AFP.

Agé de 78 ans, le comédien était passé à la réalisation ces dernières années avec notamment le téléfilm consacré à Jacqueline Sauvage, avec Muriel Robin, grand succès d'audience.

Yves Rénier a commencé sa carrière au cinéma en 1961 dans «Le Comte de Monte-Cristo» du réalisateur Claude Autant-Lara.

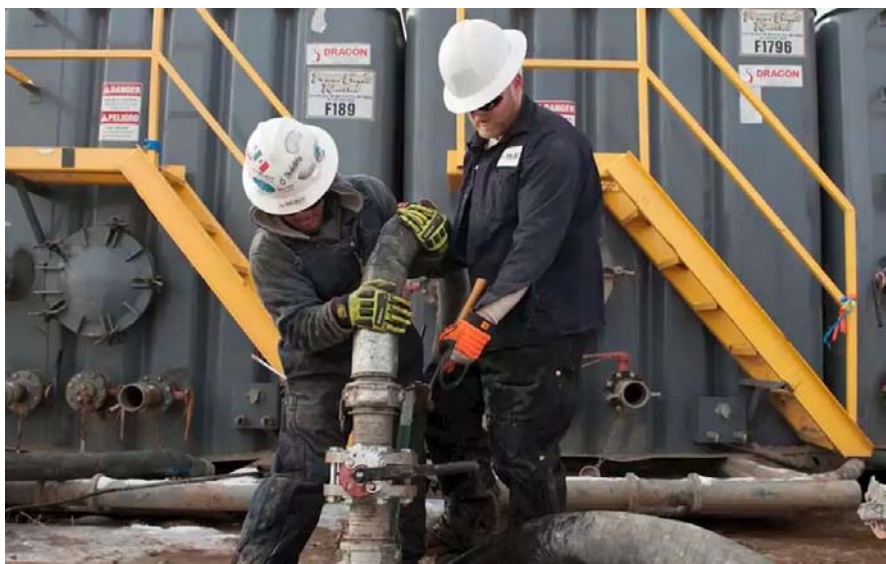
Après cette première expérience, il enchaîne péniblement plusieurs films sans connaître de véritable succès. C'est en 1965 qu'il rencontre le succès public dans la mini-série «Belphegor» de Claude Barma, où il partage l'affiche avec la chanteuse Juliette Gréco.

Féru de faits divers, c'est son personnage du commissaire Moulin qui lui offre définitivement la notoriété. Créée en 1976 par Paul Andréota et Claude Boissol, la série télévisée est interrompue en 1982 avant d'être reprise en 1989 par Yves Rénier et Georges Moréas, auteur de romans policiers et ex-commissaire à la retraite.



## Hydrocarbures

# La Californie va interdire la fracturation hydraulique



Le gouverneur de Californie, Gavin Newsom, a annoncé vendredi qu'il entendait interdire à partir de 2024 la fracturation hydraulique, méthode d'extraction d'hydrocarbures controversée pour son impact sur l'environnement, dans l'idée de stopper ensuite progressivement toute exploitation pétrolière au plus tard en 2045.

Etat le plus peuplé et aussi l'un des principaux producteurs de pétrole des Etats-Unis, la Californie deviendrait alors le premier à cesser toute extraction.

L'interdiction de la fracturation hydraulique - environ 2% de la production de pétrole californienne - sera mise en œuvre par l'agence chargée de gérer les ressources naturelles de l'Etat, qui cessera de délivrer de nouveaux permis au plus tard en janvier 2024.

Parallèlement à cette mesure, le gouverneur Newsom a demandé à l'agence surveillant la pollution atmos-

phérique d'examiner les moyens «de stopper progressivement l'extraction pétrolière dans tout l'Etat au plus tard en 2045», indiquent ses services dans un communiqué. Cet objectif s'articule avec les efforts de la Californie pour lutter contre le changement climatique, notamment l'objectif de «neutralité carbone» de son économie d'ici 2045 et la décision de M. Newsom d'interdire la vente de véhicules neufs à moteur thermique d'ici 2035. «La crise climatique est réelle et nous continuons à en voir les signes chaque jour», dit l' élu démocrate.

«Etant donné que nous avançons rapidement pour décarboner notre secteur des transports et créer un avenir plus sain pour nos enfants, j'ai dit clairement que je ne voyais pas l'utilité de la fracturation hydraulique dans le futur et, de la même manière, je crois que la Californie doit pouvoir passer à l'après-pétrole», explique-t-il dans le communiqué.

Le gouverneur Newsom avait par le passé déclaré qu'il n'avait pas le pouvoir d'interdire la fracturation hydraulique mais il était soumis à de fortes pressions de la part de militants écologistes. La fracturation hydraulique consiste à extraire du pétrole et des gaz emprisonnés dans le sous-sol en injectant des fluides à forte pression pour fracturer les roches. L'industrie s'est beaucoup développée dans les années 2000 et 2010, faisant des Etats-Unis depuis 2014 le premier producteur pétrolier mondial.

Le coût environnemental et sanitaire est de mieux en mieux documenté: des secousses sismiques d'une part, et la pollution de l'air et de l'eau près des exploitations, avec des conséquences sanitaires pour les riverains, notamment de l'asthme ou des cancers. Sans compter que les fuites de méthane dans l'atmosphère renforcent le réchauffement climatique.

## Ryad arrête d'importer du Liban

# De l'amphétamine dans les fruits et légumes

L'Arabie saoudite a annoncé la suspension des importations de fruits et légumes en provenance du Liban, affirmant que des cargaisons étaient utilisées pour faire de «la contrebande de drogue» et accusant Beyrouth d'inaction.

«Les produits libanais sont utilisés pour faire passer de la drogue sur le territoire du royaume (...) et les produits les plus utilisés pour la contrebande sont les fruits et légumes», a indiqué le gouvernement saoudien, cité par l'agence officielle SPA.

Selon cette source, Ryad «a décidé d'interdire l'entrée dans le royaume ou le passage par celui-ci des fruits et légumes libanais à partir du dimanche 25 avril».

Cette disposition restera en vigueur «jusqu'à ce que les autorités libanaises fournissent des garanties suffisantes et fiables sur les mesures permettant de mettre fin aux opérations de contrebande systématique ciblant le royaume».

Les autorités saoudiennes affirment avoir signalé le problème «à plusieurs reprises»

à leurs homologues au Liban mais qu'«aucune mesure pratique n'a été prise».

Une vidéo publiée par SPA montre des policiers saoudiens saisir des cargaisons de grenades, les fruits dissimulant à l'intérieur de petits sacs contenant des comprimés d'amphétamine.

Au total, les douanes du port de Djeddah (ouest) ont retrouvé plus de 5,3 millions de comprimés de captagon dans ces fruits importés du Liban, selon SPA. Les forces de sécurité libanaises ont annoncé à plusieurs reprises des saisies de captagon à destination de pays du Golfe, notamment l'Arabie saoudite. Le captagon est une amphétamine tirée d'un ancien médicament psychotrope, selon un rapport de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT). Il précise qu'il est fabriqué notamment au Liban, probablement aussi en Syrie et en Irak, et essentiellement à destination de l'Arabie saoudite.

Naeem Khalil, patron des exportateurs libanais de fruits et légumes, a réagi auprès de

médias en affirmant que ce n'était pas la saison des grenades actuellement dans son pays. Selon lui, la cargaison saisie par la douane saoudienne n'était pas libanaise mais avait transité par le Liban en provenance de Syrie.

Le ministère libanais des Affaires étrangères a indiqué, selon l'agence de presse nationale, avoir été informé de la décision saoudienne.

«Le trafic de drogue nuit à l'économie du Liban, à ses agriculteurs et à sa réputation», a-t-il relevé.

Le Liban est plongé dans une grave crise économique depuis l'été 2019 avec une monnaie nationale qui s'est effondrée tandis que la pauvreté et le chômage explosaient.

Ryad a pris ses distances avec Beyrouth, jadis un partenaire proche, ulcéré par la forte influence du Hezbollah, mouvement chiite allié à son grand rival du Golfe, l'Iran.

Le ministère saoudien de l'Intérieur surveille également d'autres produits arrivant du Liban, pour éventuellement leur imposer la même sanction.

## APARTEMENTS

■Loue : F3 rue de Lourmel. 1<sup>er</sup> (2,5 U) - Bureau 31 m<sup>2</sup> rue de la Remonte. 1<sup>er</sup> (3 U) - F1 St Pierre. RDC (1,5 U) - F1 à Coca. RDC et 1<sup>er</sup> (1,5 U) - F1 à Douar Boudjemaâ RDC (1,5 U) - Villa à Kerma (5 U) - AG. « ABDALLAH » - 0770.40.87.48 / 0550.20.83.97

■Vends F2 - F3 - F4 et F5 Promotionnels avec Cuisines équipées - Chauffage central - Placards - Garage à : Millénium - Gd Bd Fernandville - Cité Petit - Plateau et wilaya - Tél : 0772.43.37.38 / 0558.26.22.70

■Loue : F3 meublé Bd Zirout Youcef (Promotionnel) 5<sup>ème</sup> (6 U) - F4 meublé El Bahia (Promotionnel) 140 m<sup>2</sup>. 6ème (6,5 U) - F5 Larbi Ben M'hidi (Passage) 2<sup>ème</sup> (6 U) - AG. « ABDALLAH » - 0770.40.87.48 / 0550.20.83.97

■Vends à ORAN : F4 de 128 m<sup>2</sup> au 2<sup>ème</sup> étage Promotion immobilière - Standing - Tél : 0561.66.60.80 - 0549.39.34.37

■Vente Appart à Cité Mimosas A1 (ORAN) F3 au 3<sup>ème</sup> étage - Tél : 0552.36.55.30 - Contactez à partir 16 heures

■Mets en location 18 Apparts ensemble ou séparément dans un immeuble privé à Aïn Turk (ORAN) - Idéal pour société ou particulier - Tél : 0770.20.74.30

■Vends ou Echange Logt F3 au 2ème étage avec 2 balcons - Très bon état - Bien situé - Acte + Livret foncier - Idéal pour profession libérale - à Zabana / ARZEW - Mr KHARROUBI : 0772.38.71.86 - 041.76.12.06 - Pas de courtier SVP

## VILLAS

■Vends / Echange : M.M. - RDC - Aïn Turk - 3 façade - Face 25 m - Actée + L.F. - 300 m<sup>2</sup> - F3 + Studio + 2 SDB + 2 WC + 2 Cuisines + 2 Cours + Garage + Jardin - Eau H24 + Gaz de ville + Chauff. Cent. + 2 Clim. + Tél. fixe - Tél : 0795.17.16.39 / 0696.02.07.94

## EMPLOIS

■Un père de famille cherche Travail comme Chauffeur Livreur avec son propre véhicule - Expérience de 25 ans dans le domaine - Tél : 0779.22.80.57

■Personne âgée en bonne santé cherche Femme de ménage - Très bon salaire - Possibilité d'hébergement au centre-ville d'ORAN - Tél : 0794.58.21.00

■Atelier de couture, à Oran Choupot, recrute couturier point droit en couture traditionnelle, exp et diplômé - tél : 0549.82.77.89 ou envoyez CV par e-mail : goldenfalcon.trade@gmail.com

## LOCAUX

■Loue Local de 250 m<sup>2</sup> - 2 niveaux - Neuf - 2 façades - Bien situé à l'Hippodrome - Bel Air - ORAN - Convient à : Superette - Pharmacie et autres - Tél : 0542.56.77.89 - 0771.05.06.27

■Nous vous proposons des Locaux commerciaux idéalement situés au cœur d'ORAN ainsi que plusieurs Surfaces à usage de bureaux disponibles à la vente - Appelez le : 0699.51.20.31 - 0699.51.20.50

## TERRAINS

■Vente Terrain Agricole de 15 hectares avec 2 façades sur la route - Acté - à OUED SABAH (DAÏRA DE HAMMAM BOUHADJAR) - Tél : 0556.98.80.62 - 0782.47.10.32

■Vends des beaux Terrains - Sup. 150 m<sup>2</sup> - 300 m<sup>2</sup> et 500 m<sup>2</sup> avec 1 seule et 2 façades - Très bien situés à Douar Boudjemaâ (Chourba) ORAN - Tél : 0559.34.20.35 / 0779.26.41.67

■Vends Lot de Terrain de 200 m<sup>2</sup> à ARZEW - Zabana - Acté - Tél : 0797.03.70.30

■Vends Terrain de 1.700 m<sup>2</sup> à HASSIANE TOUAL (ORAN) - Prix demandé : 25.000,00 DA/m<sup>2</sup> - Tél : 0799.11.29.67

## VEHICULES

■Vends PASSAT CC - Noire - Année 2013 - Tél : 0797.03.70.30

■Achat Véhicules accidentés, en panne ou occasions, Légers et Lourds - Tél : 023.24.33.83 / 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82

## DIVERS

■Location Numéro Taxi « ORAN » - Tél : 0661.27.03.56 - Prix : 5.000 DA fixe

■Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros œuvres - Maçonnerie Gle - Aménagement - Rénovation - Décoration / Façade - Clés en main / Fourniture et Pose - Tél : 0794.30.39.03

**PENSÉE**  
**HAMADENE**  
**HAMED CHERIF**  
A la mémoire de notre très cher papa  
**Monsieur HAMADENE.**  
25-04-2020 que tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur. Cher papa plus le temps passe plus tu nous manques. Tu as été un père exemplaire. Un homme de cœur qui a su inculquer des principes et des valeurs. Tu étais toujours là pour nous épauler et nous soutenir dans nos moments les plus difficiles. Ton absence est amère pour notre famille et tes amis.  
Que Dieu Le Tout-Puissant, puisse l'accueillir en Son Vaste paradis.  
Ton fils **HAMADENE Djelloul**

**PENSÉE**  
Vendredi, 24 Avril 2020, 1<sup>er</sup> jour du Ramadhan, nous a quittés pour un monde meilleur, notre frère  
**HADJ HABIB BOUDEFIR**  
laissant derrière lui un vide irremplaçable.  
En cette douloureuse occasion, les familles **BENARBIA, BOUDEFIR, SABAUR, DELLA et BENKHEDDA** demandent à ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.  
Ta sœur **Fatima**  
إنا لله وإنا إليه راجعون

**PENSÉE**  
En janvier 2017 nous quittait à jamais notre cher époux, père et frère  
**TOUHAMI**  
« Le Maître de maison » dont la présence nous manquera toujours.  
**ALLAH Irahmak.**  
Repose en paix cher **Touhami**. Noble et généreux, tu es toujours présent et vivant dans nos cœurs.  
La famille **BENKARTABA**  
Ta chère sœur **DJENAT**

**OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES PUBLIQUES**  
**Maître : DJEDIDI ABDELAZIZ** - Commissaire-priseur près de la cour de BISKRA - Cité Frères Tébbina - Sidi-Okba - W. BISKRA - Tél : 033.64.00.11 - 0661.82.04.94  
**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES ET SOUMISSIONS CACHETEES**  
**AVEC LE RESPECT DU PROTOCOLE SANITAIRE EN PORTANT LA BAVETTE ET LA DISTANCE**  
A la demande de l'Algérie Télécom de la direction d'opération de la wilaya de Biskra nous commençons la vente la journée du 03/05/2021 à 10 h au dépôt de l'entreprise citée à l'adresse suivante : ROUTE DE CHETMA BISKRA la vente aux enchères pour le matériel de la liste ci-dessous.

LOT	DESIGNATION	OBS
01	Lot de chute de câble de cuivre au Kg	Vente au Kg
02	Lot de câble en cuivre sans plastique est estimé à 330 m	Vente au Kg
03	Lot de ferraille et aluminium	Vente au Kg
04	Lot de bois	Vente au Kg
05	Lot de plastique et câble fibro et matériel informatique	Vente au Kg

**CONDITION DE VENTE :** Condition de vente habituelle. SIDI OKBA le : 20/04/2021

**Réseau AudiFel** شبكة اوديفال  
الأجهزة الطبية لتقوية السمع  
**www.audifel.com**  
**Made in Germany**  
من أجل نقص سمع الأطفال والكبار والمسنين. **AudiFel** vous fait un test prothétique gratuit. تفحص سمعكم مجاناً لبرمجة السماع.  
تلمسان - سعيده - قسنطينة 06 61 10 35 03  
بجاية - شلف - سطيف 06 61 10 35 05  
عنابة - الجزائر 06 61 10 35 02  
تيارت - مستغانم - غليزان 06 61 10 35 04  
وهران 06 61 10 35 01  
مع تحيات فتال



**2**

## 20.05 Le petit locataire



**11.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**11.59** Météo 2  
**12.00** Journal 13h00  
**12.20** 13h15, le dimanche...  
**14.10** Vivement dimanche  
**14.55** Vivement dimanche prochain  
**15.50** Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre  
**16.35** Antidote  
**17.30** Les enfants de la télé  
**18.40** Météo 2  
**19.00** Journal 20h00

**Comédie - France - 2016**  
**Avec Karin Viard, Philippe Rebbot, Manon Kneusé, Hélène Vincent**  
Nicole Payan, une mère de famille surmenée de 49 ans, découvre qu'elle est enceinte. Après des moments de doute, elle voit l'arrivée du bébé comme un signe, celui d'un nouveau départ pour elle et pour sa famille. Mais cette grossesse inattendue chamboule vite la vie de chacun de ses proches, à commencer par celle de son mari qui cherche mollement du travail depuis deux ans.

**3**

## 20.05 Meurtres en eaux troubles



**09.40** C'est pas le bout du monde  
**11.10** Dimanche en politique  
**11.55** Les nouveaux nomades  
**12.35** Gymnastique : Championnats d'Europe  
**14.35** Cyclisme : Liège-Bastogne-Liège  
**16.15** 8 chances de tout gagner  
**16.55** Le Grand Slam  
**18.30** 19/20 : Journal national  
**19.05** Stade 2  
**20.00** Météo

**Série policière - Allemagne - 2019**  
**Saison 1 - Episode 9/13**  
**Avec Matthias Koeberlin, Hary Prinz, Sebastian Bezzel, Inez Björg David**  
Micha Oberländer, Hannah Zeiler et Thomas Komlatschek doivent enquêter sur un meurtre peu banal : la victime est une sirène ! Sybille Baumgartner était l'épouse de Fabian Baumgartner, un vigneron renommé, très soucieux de son domaine et de sa réputation. Malheureuse en couple, elle aimait nager en costume de sirène et côtoit une bande de kitesurfers chapeauté par un certain Georg Ebener.

**4**

## 20.05 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe



**10.05** Riding Zone Junior  
**10.15** Un jour, une question  
**10.20** Cyclisme : Liège-Bastogne-Liège  
**11.45** Il était une fois... la vie  
**12.15** Les Dalton  
**13.20** Mr Magoo  
**14.25** Aloha, Scooby-Doo  
**15.35** C'est toujours pas sorcier  
**16.05** Fort Boyard  
**19.20** Sauvés de l'extinction  
**20.00** La p'tite librairie

**Saison 2 - Episode 1 / 6**  
**- Jeu de dames (1542-1559)**  
**Avec Christopher Holt, Vanessa Pontet**  
Durant des siècles, une poignée de grandes familles se dispute l'hégémonie sur le continent européen. Une lutte pour le pouvoir qui s'accomplit au cours de conflits, de mariages ou d'alliances secrètes. Cette série retrace l'épopée de ces dynasties rivales qui ont écrit la grande histoire de l'Europe. A la Renaissance, le fils du roi François 1er fait trembler l'Europe.

**5**

**arte**

**TF1**

**10.55** Les 100 lieux qu'il faut voir  
**11.30** C l'hebdo  
**12.30** Zoo nursery : Berlin  
**13.05** Crète, enquête sur les derniers Minoens  
**14.00** Akrotiri, les derniers jours d'une cité antique  
**14.55** Les trésors des arts de la table  
**15.55** Elisabeth II : les derniers combats d'une reine  
**17.35** C politique  
**18.55** C politique, la suite  
**19.50** Sur le front  
**21.40** Restituer l'art africain : les fantômes de la colonisation

**11.20** Cuisines des terroirs  
**11.50** GEO Reportage  
**12.35** A la rencontre des peuples des mers  
**13.00** Les volcans de Nouvelle-Zélande  
**14.30** Finlande : L'été des mille lacs  
**15.15** Les métamorphoses du continent blanc  
**16.45** Modigliani : Le corps et l'âme mis à nu  
**17.40** Joana Mallwitz dirige Mozart et Tchaïkovski  
**18.45** Arte journal  
**19.10** Vox pop  
**19.55** Jackie  
**21.35** Bernadette Lafont : Et Dieu créa la femme libre

**08.25** The Middle  
**13.40** Modern Family



**17.50** Hitch, expert en séduction  
**20.05** Urgences

**C8**

**08.10** Les animaux de la 8  
**12.40** Animaux à adopter  
**20.07** Le tatoué  
**22.00** La vache et le prisonnier



**OCS MAX** 19.40  
**UNSTOPPABLE**

**Film d'action - Etats-Unis - 2010**  
**Avec Denzel Washington, Chris Pine, Rosario Dawson, Ethan Suplee**  
En Pennsylvanie, le jeune Will Colson est employé d'une société ferroviaire. Arrivé au travail, il apprend qu'il fera équipe, pour la première fois, avec Frank Barnes, vétéran du rail, pas facile d'accès. La mission du jour consiste à remorquer différents wagons. Les deux hommes ignorent qu'au même moment, un train de marchandises a accidentellement échappé à tout contrôle et fonce droit sur eux, à contre-sens.

**RTL9** 19.50  
**SPOTLIGHT**



**Drame - Etats-Unis - 2015**  
**Avec Michael Keaton, Liev Schreiber, Rachel McAdams, John Slattery**  
Au mois de juillet 2001, Walter Robinson dirige Spotlight, le département de quatre journalistes du Boston Globe spécialisés dans les enquêtes au long cours. Marty Baron, nouveau rédacteur en chef fraîchement arrivé à Boston, veut redonner une dynamique au journal en perte de vitesse.

**CINE + FAMIZ** 19.50  
**JOHNNY ENGLISH**



**Comédie - Grande-Bretagne - France - 2003**  
**Avec Rowan Atkinson, Ben Miller, Natalie Imbruglia, John Malkovich**  
Le meilleur agent secret des renseignements britanniques vient de trouver la mort. Au cours de ses funérailles, tous ses collègues sont tués lors d'une explosion. Il ne reste au pays qu'un seul espion : Johnny English, le plus maladroit d'entre tous. Avec l'aide de son second, Bouggh, English est chargé de surveiller la couronne de la reine, que convoite le mystérieux et machiavélique Pascal Sauvage.

# TÉLÉVISION

**TF1**

## 20.05 Valérien et la cité des mille planètes



**09.15** Auto Moto  
**10.05** Téléfoot  
**11.00** Les douze coups de midi  
**11.50** Météo  
**12.00** Journal  
**12.40** Grands reportages  
**13.50** Reportages découverte  
**15.10** Les docs du week-end  
**16.15** Sept à huit life  
**17.20** Sept à huit  
**18.55** Météo  
**19.00** Journal  
**19.40** T.F1, rendez-vous sport  
**19.45** Habitons demain  
**20.00** Météo

**Film de science-fiction - France - 2017**  
**Avec Dane DeHaan, Cara Delevingne, Clive Owen, Ethan Hawke, Kris Wu**  
Au XXIVe siècle, la station Alpha, devenue trop imposante et dangereuse pour la Terre est expédiée aux confins de l'univers. Quatre siècles plus tard, devenue un gigantesque système en perpétuelle expansion, Alpha abrite différentes formes de vies. C'est à cette époque que Valérien, un agent spatio-temporel, reçoit un message de détresse pendant son sommeil.

**6**

## 20.05 Zone interdite



**09.50** Turbo  
**11.30** Sport 6  
**11.40** Météo  
**11.45** Le 12.45  
**12.25** Scènes de ménages  
**13.00** Recherche appartement ou maison  
**14.35** Maison à vendre  
**16.20** 66 minutes  
**17.40** 66 minutes : grand format  
**18.45** Le 19.45  
**19.10** Sport 6  
**19.15** Météo  
**19.25** E=M6

**Présenté par Ophélie Meunier**  
Avec ses 8000 campings, la France est parmi les pays du monde qui apprécient le plus ce mode de logements pour les vacances. Les équipes de l'émission sont allées à la rencontre de Français qui ont exporté ce mode de vie en créant des campings à l'étranger. A Puerto Escondido, au sud du Mexique, Pierre et Olivier, deux frères jumeaux, ont construit «Buena Onda», un campement qui propose de dormir dans des cabanes posées sur le sable.

**CANAL+**

## 20.00 Ligue 1 Uber Eats



**09.01** Play  
**10.46** La boîte à questions  
**10.51** En Route Pour Les Oscars 2021  
**11.20** L'info du vrai, le docu news  
**11.51** Cher journal  
**12.00** WRC : Rallye de Croatie  
**13.24** Clique  
**14.16** Escape from Pretoria  
**15.59** Ligue 1 Uber Eats  
**18.02** Canal Football Club  
**19.56** Avant-match Ligue 1

**- Lyon / Lille**  
Lyon/Lille. L'épilogue de la course pour le titre va-t-il s'écrire ce soir ? Une partie du suspense pourrait en tout cas être éventé en cas de succès des Lillois en terre lyonnaise. Jonathan Ikoné et les Dogues ont repris le fauteuil de leader à la faveur de leur probante victoire (1-0) acquise contre le PSG lors de la 31e journée. Les joueurs de Christophe Galtier doivent toutefois s'attendre à une opposition difficile face à l'OL emmené par Thiago Mendes et Memphis Depay.

**PLANETE +**

**08.29** American Pickers, la brocante made in U.S.A.  
**12.19** Les bases secrètes des nazis  
**13.00** Trésors engloutis de la mer Noire  
**16.07** Planète safari  
**17.08** Des villes à hauteur d'hommes  
**19.04** American Pickers, la brocante made in U.S.A.  
**19.55** Les présidents et la table  
**21.23** La 2e Guerre mondiale en couleur

**TFX**

**08.25** Friends



**10.45** Total rénovation : ma maison sur-mesure  
**16.20** Maisons de rêve  
**20.00** Petits plats en équilibre  
**20.05** La Grande Muraille  
**22.00** True Lies

**W9**

**08.40** HDM : L'hebdo de la musique



**09.40** Génération Hit machine  
**11.45** Météo  
**11.50** Enquêtes criminelles  
**16.00** Kaamelott  
**20.00** Météo  
**20.05** Esprits criminels : unité sans frontières



**Poissons** 19-02 au 20-03  
Vous serez plein de ressources et vous serez en toutes sortes d'activités y dans les affaires.



## Afghanistan : des renforts pour protéger le retrait US



Le chef du Pentagone Lloyd Austin a envoyé deux bombardiers B-52 supplémentaires dans le Golfe et prolongé la mission dans la région du porte-avions USS Eisenhower pour protéger le retrait annoncé des forces de la coalition internationale d'Afghanistan, a indiqué vendredi le porte-parole du Pentagone, John Kirby. Le ministre américain de la Défense "a approuvé quelques mesures additionnelles aujourd'hui", a déclaré M. Kirby au cours d'un point de presse.

L'USS Eisenhower restera dans la région "pendant un certain temps", tandis que les deux B-52 y "sont arrivés", a-t-il ajouté.

Les bombardiers lourds dits "Stratofortress", qui peuvent transporter des armes nucléaires, sont habituellement basés au Qatar, où l'armée américaine dispose d'une importante base. Le porte-parole n'a pas exclu que d'autres renforts puissent être envoyés pour participer à l'énorme opération logistique que représente le retrait de quelque 2.500 soldats américains, ainsi que de plus de 16.000 sous-traitants civils et leur équipement.

S'y ajoutent quelque 7.000 soldats de l'Otan, qui dépendent largement de l'armée américaine pour les transports de troupes et de matériel.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Nouvelles agressions contre les Palestiniens



Des échauffourées ont éclaté vendredi soir à Al Qods occupée, où d'importantes forces de police ont été déployées aux abords de la Vieille ville après les agressions de la veille contre les Palestiniens, qui ont fait plus de 120 blessés.

A l'issue de ces affrontements, les plus violents de ces dernières années dans la Ville Sainte, le Croissant-Rouge palestinien a fait état d'au moins 105 blessés, dont une vingtaine ont été transportés à l'hôpital. La police de l'entité sioniste a recensé

vingt blessés dans ses rangs.

Après une journée calme vendredi, des milliers de Palestiniens, sortant de l'Esplanade des Mosquées après la dernière prière du jour, se sont retrouvés dans une ambiance tendue en présence de dizaines de policiers armés, appuyés par la cavalerie.

Des échauffourées ont éclaté entre fidèles et policiers, des bouteilles d'eau ont été lancées vers les forces de l'ordre qui ont utilisé des grenades assourdissantes pour disperser la foule.

Des centaines de Palestiniens se sont rassemblés vendredi soir au point de passage de Qalandiya, entre Al Qods occupée et Ramallah.

Par ailleurs, trois roquettes ont été tirées vendredi soir depuis la bande de Ghaza vers le Sud d'Israël.

Une des roquettes a été interceptée par le bouclier antimissile israélien Iron Dome et les deux autres se sont abattues près de la barrière de sécurité entre Israël et la bande de Ghaza.

## Nouveau raid de l'armée turque en Irak



L'armée turque a effectué samedi une nouvelle opération terrestre et aérienne contre des bases de séparatistes kurdes du PKK dans le nord de l'Irak, ont annoncé des responsables officiels et des médias.

"Des commandos héroïques des forces armées turques héroïques sont dans le nord de l'Irak", a déclaré dans un tweet le ministère turc de la Défense, sans préciser le nombre des militaires impliqués dans ce raid. D'après des médias turcs, des commandos sont arrivés à bord d'hélicoptères dans la région de Metina pendant que des avions bombardaient des cibles du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), une organisation considérée comme terroriste par la Turquie et ses alliés occidentaux. La télévision turque a montré des parachutistes en train de sauter d'hélicoptères et des soldats en tenue de camouflage tirant au fusil.

Ces raids suscitent des tensions avec le gouvernement irakien, mais le président turc Recep Tayyip Erdogan répète que son pays entend "s'occuper" du PKK dans ces régions si Bagdad n'est "pas en mesure de le faire".

## Le sous-marin indonésien disparu a coulé



Le sous-marin disparu au large de Bali avec 53 hommes à bord a "coulé", a confirmé samedi la marine indonésienne, laissant peu d'espoir de survie à l'équipage dont les réserves d'oxygène seraient épuisées.

La marine a retrouvé en mer plusieurs débris du sous-marin, dont on est sans nouvelle depuis mercredi, dont certains provenant de l'intérieur du submersible, suggérant des dommages irréversibles.

La marine avait estimé à 72 heures les réserves maximales d'oxygène dont disposaient les membres d'équipage en cas de panne d'électricité et ce délai a été franchi tôt samedi matin, rendant leur survie improbable. "Sur la base des éléments que nous pensons venir du KRI Nanggala, nous avons changé le statut du sous-marin de +disparu+ à +coulé+", a indiqué Yudo Margo, porte-parole de la marine indonésienne au cours d'une conférence de presse. Les débris retrouvés "n'auraient pas pu sortir du sous-marin sans une pression externe ou sans des dommages à son système de lance-torpilles", a-t-il précisé.

## Tchad : l'Union africaine «préoccupée»



L'Union africaine (UA) a appelé vendredi soir à la restauration au plus vite d'un régime civil au Tchad, où le général Mahamat Idriss Déby a cette semaine pris le pouvoir suite au décès de son père Idriss Déby Itno.

Dans un communiqué, le Conseil de paix et de sécurité de l'UA, en charge des questions de paix et de sécurité au sein de l'organisation continentale, a fait part de sa "grave préoccupation" quant à l'instauration d'un conseil militaire dirigé par le fils du défunt président. Idriss Déby Itno, 68 ans, qui menait le pays d'une main de fer depuis

30 ans, est mort lundi, selon la présidence, des suites de blessures subies au front, dans le nord du pays, contre des rebelles. Le régime d'Idriss Déby était considéré par les Occidentaux, en particulier la France, l'ancienne puissance coloniale, comme un partenaire essentiel dans la guerre contre les jihadistes au Sahel.

Il y appelle les forces de sécurité tchadiennes "à respecter le mandat et l'ordre constitutionnel, à s'engager rapidement dans un processus de restauration de l'ordre constitutionnel et de transfert du pouvoir politique aux autorités civiles."

## EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

### LA PAGE TOURNÉE

remonte à des temps lointains et elles préfiguraient déjà avec leurs particularités le condensé des crèches d'aujourd'hui. Mais à l'époque, on était encore loin de l'institutionnalisation des universités islamiques érigées comme des labels et frontons inamovibles contre l'atmosphère et les airs occidentaux.

L'école coranique n'est plus seulement à proximité des mosquées, mais elle s'abrite aujourd'hui au cœur des foyers et des demeures où les parents se font un point d'honneur à privilégier pour leurs enfants l'apprentissage par cœur des versets du Coran avant toute matière d'enseignement. Le fait est prenant comme l'est depuis quelque temps déjà la garni-

ture des épaules des hommes par les tapis de la prière chaque vendredi. Les prénoms des nouveau-nés ont pris des couleurs allégoriques et le langage s'est détaché de l'ancestral dialecte. La popeline sur les têtes féminines a remplacé la soierie des chevelures tressées et des queues de cheval malgré que la moulure des jeans reste omniprésente mais en dérisoire consolation.

Il est très significatif que ce soit l'organisation des parents d'élèves qui s'effarouche la première contre un ou deux éléments d'analyse formulés par le ministre de l'Education relatifs à son secteur. Cette montée au créneau au demeurant virulente est à la hauteur de la force du changement d'une société qui a définitivement décidé de basculer dans des rituels et des us dont l'ampleur n'est plus à démontrer.

La polémique née autour des écoles coraniques entre le ministre de l'Education et l'organisation des parents d'élèves est un faux débat si l'on n'en retient pas seulement la mise en lumière d'une société algérienne en profonde transformation. Les Algériens dans leur grande majorité ne sont plus dans l'enfournage de deux modes de vie parfois antinomiques et les esprits comme les convictions sont braqués en direction de là où le soleil prend ses levers. Les rues et les boulevards n'ont pas besoin d'être observés au scanner pour s'apercevoir qu'une grande page a été tournée et que la seule lecture des habillements vestimentaires est indicatrice qu'un chamboulement civilisationnel, sinon culturel s'est opéré ces dernières décennies.

En fait, la genèse des écoles coraniques